

journal de la Confédération Musicale de France

N° 352

JUIN 1982

ORGANE MENSUEL DES 49 FÉDÉRATIONS,
DES 6.000 SOCIÉTÉS ET ÉCOLES
ET DES 600.000 MUSICIENS FÉDÉRÉS

La C.M.F. est reconnue d'utilité publique par décret du 2 janvier 1957 et agréée par le ministère de la Culture et le ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle est affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique et membre du Comité National de la Musique.

Numéro de la commission paritaire 34407

« Toute musique n'a de valeur que si elle est précédée d'un acte de justice »

Editorial

Garanties...

DAUCUNS avec raison trouvent que les taux de remboursement accordés par notre assurance ne sont plus en concordance avec les soucis du moment.

Nous avons pu établir, en accord avec notre compagnie d'assurances, un nouveau barème plus intéressant qui vous sera proposé pour l'année 1983.

Le contrat actuel a été signé pour l'année en cours et il était difficile d'en modifier les chapitres avant la fin de l'année. Croyez-le, les intérêts de nos sociétés et de nos musiciens sont et seront toujours âprement défendus durant le mandat qui m'a été confié.

Lors de mes nombreux déplacements, j'écoute beaucoup et, de ce fait, j'apprends quantité de choses qui, peut-être, peuvent sembler anodines, mais s'avèrent ô combien significatives. En effet, les considérations d'ordre général priment, mais n'oublions point que celles-ci ne sont établies qu'en fonction de multiples détails.

Rien n'est jamais définitif et il nous faut, comme le dit le sage, remettre notre ouvrage cent fois sur le métier... Nous nous y employons et continuerons de le faire au mieux, vous pouvez en être certains.

André AMELLÉR.

instrument

Le luth

• Voir article en page 2



sommaire

PAGES

- 2 : Le luth.
- 7 : Petites annonces.
- 8 : Concours national de musique de Béziers.
- 10 : Les stages.
- 12 : Les manifestations.
- 13 : Fête de la musique.
- 14 : Communiqués des Fédérations régionales

Xavier Cauhépé : professeur de la classe « Luth et Musique Ancienne » depuis octobre 1979 au Conservatoire national de Rueil-Malmaison (directeur : Jacques Taddel).

Il s'est consacré uniquement à l'étude du luth et de la musique ancienne depuis dix ans, après des études sérieuses de guitare et des études universitaires en psychologie.

Ses maîtres furent Toyohiko Satoh (professeur au Conservatoire royal de La Haye) et Antoine Geoffroy Dechaume, musicologue et musicien pour l'interprétation de la musique des XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles.

Xavier Cauhépé, après avoir joué en duo avec Jacqueline Riltchle, flutiste à bec, avec laquelle il a fait deux tournées aux U.S.A., se consacre actuellement à l'animation, au récital, à l'enseignement.

Il va présenter les luths dans les écoles de France, donne des récitals dans le cadre des associations culturelles et des festivals, et enseigne l'été dans des stages nationaux et internationaux.

IL Y A 75 ANS...

La C.M.F. était présente à Troyes, le 19 mai 1907



115 — TROYES — Festival de musique du 19 mai 1907 — Présentation de la Bannière de la Fédération musicale de France

Première manifestation à laquelle participait la Confédération Musicale de France, qui s'appelait alors Fédération Musicale de France.

Cette très belle carte postale nous a été adressée par M. Maurice Faillenot, Président de notre Fédération d'Aube et Haute-Marne.

21
JUIN

FÊTE DE LA MUSIQUE

• Voir en page 13

Le luth



→ Suite de la page 1

André Ameller a été très certainement le premier directeur de conservatoire à prendre l'initiative de proposer aux élèves du Conservatoire national de Région de Dijon une conférence-concert sur le luth, le 21 novembre 1981, dans le cadre des « Vendredi » du Conservatoire.

André Ameller m'a demandé d'écrire pour le journal de la Confédération Musicale de France une série d'articles sur le luth. Une série, car parler du luth n'est pas une mince affaire, il s'agit presque, au travers de lui, d'écrire une histoire de la musique qui couvrirait trois siècles, tant le sujet est vaste et se situe à des périodes de transformations radicales du langage musical.

Ce premier article est consacré aux luthistes d'Europe qui ont fait de leur instrument le

Le mot luth nous vient du mot arabe *al'ud* qui signifie le bois (*lute* en anglais, *laute* en allemand, *luto* en italien). Le mot luth désignait également au Moyen Age un type de bateau dont la coque était piriforme, cf *Rabelais* « Voyez cy près nostre nauf deux lutz, troy florins, cinq chippes, huit volontaires, quatre gondoles ». (1)

Des origines nous pouvons retenir que l'histoire du luth persano-arabo-européen est une longue période de tâtonnements avec certainement des formes bien définies pour chaque épo-

que entre le manche, plus ou moins élargi du luth, et son corps piriforme.

Le luth est entré probablement en Occident par plusieurs voies : celles des Maures qui envahissent l'Espagne au VIII^e siècle, celle des Croisés et celle des envahisseurs venant des Balkans.

Le statut du luthiste au Moyen Age n'a rien à voir avec celui du luthiste de la Renaissance. Il y a, au Moyen Age, une opposition entre la musique vocale et instrumentale, la première est essentiellement exercée par l'élite des clercs, la seconde par une classe très marginalisée de musiciens, celle des jongleurs et des ménestrels.

Ainsi la première mention d'un luthiste français est celle d'Henri de Gantère à qui, en 1396, le duc Louis d'Orléans fit délivrer un don. La trace de quelques autres joueurs de luth dans l'Europe a subsisté : un certain Obrecht à Bâle en 1363, les frères Drayer ménestrels à Mechlin de 1371 à 1374.

Il semblerait que les luthistes du Moyen Age utilisaient deux sortes de luths, l'un sans frettes, joué avec un plectre ayant une fonction monodique, l'autre avec frettes pour le jeu polyphonique (bien que le luth n'assurait qu'une partie de celle-ci). Il avait aussi une fonction pour l'improvisation. Les joueurs de luth sont confondus, à cette époque, avec la masse des autres ménestriers

premier parmi tous les autres tout au long des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

Je présenterai donc les grandes écoles qui ont jalonné l'histoire de l'instrument, sans être trop exhaustif, tout en ne me privant pas de conter quelques anecdotes sur les virtuoses du luth, pour animer les différentes énumérations et pour montrer que le luth en 1982 est redevenu une réalité vivante qui va en s'amplifiant.

Suivront les mois prochains, respectivement : les autres grandes Ecoles (France, Angleterre, Flandres), puis un article sur l'organologie avec la collaboration d'un luthier spécialisé dans la fabrication des luths : Joël Dugot, un article sur les tablatures, les formes instrumentales et le langage musical. Enfin un article sur ce que nous enseignent les traités et les problèmes pédagogiques qui en découlent.

bien que la liste des noms dans les archives témoigne d'une pratique luthistique « orale » (2) bien avant l'apparition des premières tablatures (3).

A la fin du XV^e siècle plusieurs faits d'importance capitale vont contribuer à donner au luth un élan irrémédiable.

Il y a d'abord comme le mentionne Johannes Tinctoris dans son « *Inventione et usu Musicae* » (1487) le passage du jeu avec le plectre à celui des doigts qui sont maintenant en relation directe avec les cordes (ce qui est fondamental pour le timbre, l'intensité, l'articulation et le jeu polyphonique). Tinctoris exprime son admiration pour les luthistes qui, seuls, dit-il, peuvent jouer non seulement une ou deux parties, mais trois ou quatre en même temps ce qui est fort difficile. Ainsi loue-t-il le virtuose Pietrobono qui fut au service de la famille d'Este à la cour de Ferrare, de 1440 jusqu'à sa mort en 1497. Le luthiste fut loué par les poètes du temps et invité dans de nombreuses cours.

Il semble qu'en Italie, au Quattrocento, un nouveau type d'homme, représentant l'idéal platonicien associé à son épanouissement les pratiques conjointes du développement physique, spirituel et intellectuel (*mens sana in corpore sano*) avec la pratique musicale (4).

Le luth va se doter de six ou sept paires de cordes (la pre-

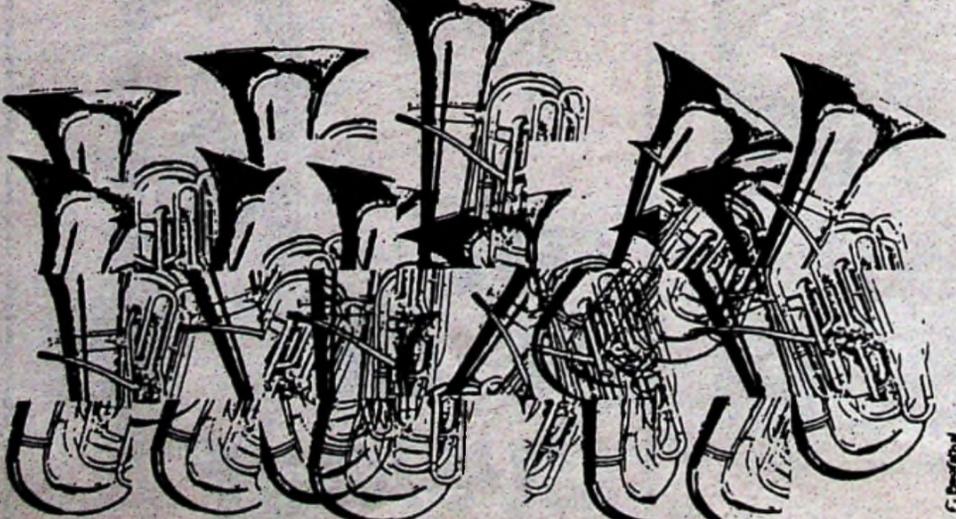
EDITIONS SALABERT - EDITIONS SALABERT

23 RUE CHAUCHAT - 23 RUE CHAUCHAT - 23 RUE CHAUCHAT - 23 RUE CHAUCHAT - 23 RUE CHAUCHAT
78009 PARIS FRANCE - 78009 PARIS FRANCE - 78009 PARIS FRANCE - 78009 PARIS FRANCE - 78009

LES CUIVRES DE NOTRE TEMPS

Le Cornet ou Trompette		Le Tuba	
FORESTIER J.	Grande Méthode Vol. I 88,60 Vol. III 88,60 Vol. III 110,80	GARNAUD	30 duos progressifs 31,60 25 études 23,20 25 exercices sur la gamme 19,00
PETIT A.	Grande Méthode de cornet à pistons Vol. I 102,40 Le Trompettiste de Jazz 31,60	GOTKOWSKY I.	Suite 31,60
BOUTRY R.	Préludes, pour trompette et piano 20,00 Alleluias, pour trompette et orgue 31,60	WATELLE J.	Grand solo de concert 19,00 Grande méthode de basse et tuba 189,90
HONEGGER A.	Intrada, pour trompette et piano 23,20	Musique de Chambre	
LANDOWSKI M.	Cahier pour 4 jours, pour trompette et orgue 50,00	CHAILLEY J.	Suite enfantine, 2 trompettes, cor, trombone, tuba 73,90
MORRICONE E.	Proibito, pour trompette seule 22,20	DARASSE X.	Per sonare, trompette, trombone, percussion 23,20 Antagonisme IV, 2 trompettes, cor, trombone, tuba 42,20 Quatuor de saxophones 45,40
BOUTRY R.	Le Trombone	JEANJEAN P.	Quintette 32,70
FLANDRIN G.	Pièce brève 23,20 Méthode complète de trombone à coulisse ténor	MIEREANU C.	Linaia Agon, cor, trombone ténor, tuba Partition 79,10 Parties 42,20
	Vol. I 50,60 Vol. II 95,00 Vol. III 142,40	XENAKIS I.	
	Le tromboniste de jazz 26,40 Solo de concours 22,20		

(Catalogue complet sur demande prix hors taxes pour la France)



CASSETTES

- Gariboldi. ETUDES MIGNONNES op. 131
ENREGISTREMENT par Pierre-Yves Artaud sur CASSETTES (AL 18)..... 53,00 F
EDITION GRAPHIQUE, 1 cahier..... 53,00 F
- Jouvin. DIX ETUDES SPECIALES pour trompette si b pour l'interprétation de la musique de jazz et de variété.
ENREGISTREMENT par l'auteur (Trompette d'or) sur CASSETTE (AL 14)..... 53,00 F
Chaque étude est enregistrée avec accompagnement d'orchestre. Suit une version « orchestre seul » permettant au trompettiste de jouer accompagné.
- EDITION GRAPHIQUE en 2 cahiers :
Cahier 1 79,00 F
Cahier 2 102,00 F
- Arban. 7 ETUDES CARACTERISTIQUES N° 1 à 7 (extrait des 14 études)
ENREGISTREMENT par Pierre Thibaud, trompette, et Claude Pichaureau, piano sur CASSETTE (AL 12) 53,00 F
Chaque étude est enregistrée avec accompagnement de piano. Suit une version pour piano seul permettant à l'instrumentiste de travailler accompagné.
- EDITION GRAPHIQUE (avec l'accompagnement de piano de Claude Pichaureau)..... 79,00 F
CASSETTE (AL 13), la même pour trombone, enregistrée par Raymond Katarzynski, trombone et Claude Pichaureau, piano 53,00 F
- EDITION GRAPHIQUE (avec l'accompagnement de piano de Claude Pichaureau)..... 79,00 F

Chez votre marchand ou chez
ALPHONSE LEDUC

175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS CEDEX 01



Tablature de Vincenzo Capirola.

mière pouvant être simple ou double. Ainsi en cette fin du XV^e siècle, la pratique du luth ne va plus appartenir à la catégorie des ménétiers, mais va se répandre dans les différentes couches sociales pour devenir le premier instrument et contribuer par là-même à l'évolution de toute la musique instrumentale et cela à l'échelle de l'Europe comme nous allons le constater.

L'ITALIE

A Mantoue, la cour d'Isabelle d'Este (1490-1539) et son mari François II de Gonzague (1466-1519) réalise pleinement le nouvel idéal de culture et de développement humaniste en cette aube du XVI^e siècle. La Cour de Mantoue est l'un des centres musicaux les plus importants. De nombreux luthistes tels : Bartolomeo Trabonino, Marchetto Cara (1465-1525) qui jouait pour les divertissements et les visiteurs, Giovanni Angelo Testa-Grossa (1470-1530) l'un des plus importants luthistes (mentionné comme ayant été le professeur et l'associé de Francesco da Milano). Ces luthistes possèdent à cette époque des luths de tailles et d'accords différents. La frotola (5) prend surtout naissance à Mantoue.

L'idéal humaniste, cette notion d'« homme total » devient l'idéal du courtisan. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'après

la paix de Lodi (1454), les Sforza à Milan, les Medici à Florence, la République de Venise, la Papauté de retour à Rome vont rivaliser entre eux pour que leurs cités respectives soient plus florissantes que leurs voisines, et en particulier dans le domaine des arts sous la poussée des nouveaux besoins.

La musique contrapunctique du Moyen Age comme l'enseignait le quadrivium engendrait une musique contemplative, symbolisée par les rapports des nombres entre eux, la complexité de l'Univers, dénuée de toute expressivité verbale. Le luth est apparu comme l'instrument idéal pour exprimer au contraire, sous l'influence de la pensée humaniste, le besoin, d'expressivité verbale et l'influence des sons sur la nature humaine. Il est le seul parmi tous les instruments à posséder en lui ces nouvelles exigences. On peut faire, dans ce domaine, un rapprochement avec l'importance que prendra le piano au XIX^e siècle.

Les premières sources imprimées pour le luth apparaissent donc en Italie chez l'imprimeur Ottavio Petrucci, en 1507, avec les deux livres du luthiste Francesco Spinacino qui contiennent des adaptations au luth de chansons polyphoniques (6) et de motets, des danses et des recercari (7).

Le quatrième livre de Joan Ambrosio Dalza (1508) contient pour la première fois des suites constituées par trois danses (Pavane, Saltarello, Piva) dans le même ton ayant entre elles une analogie mélodique et une grande variété d'articulations, il contient également des pièces pour deux luths.

Parmi les sources manuscrites, citons celle d'un élève de Vincenzo Capirola vers 1520 qui copia toute l'œuvre de son maître en l'ornementant de nombreux dessins pour que les ignorants de la tablature ne détruisent pas le livre grâce à la beauté de tous les animaux qui y sont peints.

Il est bon de souligner que les tablatures manuscrites sont rares au XVI^e siècle (sauf exception, le plus souvent de qualité médiocre, rédigées à la hâte par des musiciens amateurs).

L'essentiel des sources est imprimé, l'Italie arrive largement en tête des publications. En 1536 paraissent « l'Intavolatura de li madrigali di Verdelotto da cantare et sonare nel lauto » où Adrian Willaert adapte les madrigaux de Verdelot pour une voix et luth (l'un des premiers exemples d'accompagnement au luth) et l'Intavolatura Di-lauto des trois célèbres luthistes Francesco Canova da Milano (1497-1543), Albert de Rippe (1500-1551), de Mantoue, ces deux premiers



étant considérés comme les deux très grands maîtres du luth et loués par tous, et Marco dell'Aquila.

A lui seul, Francesco Canova da Milano, surnommé « Il Divino », est le premier compositeur italien à avoir une renommée internationale, il était aussi joueur de viola da mano comme les « luthistes espagnols » (8). La marque essentielle du talent de Francesco consiste dans l'inépuisable variété qu'il donne à toutes ses pièces, variété qui tient du prodige, en particulier dans les recercari et les fantaisies. Athanasius Kircher (1602-1680) a décrit dans l'« Itinerarium Exstaticum » comment après avoir entendu un concert donné par trois luthistes, il fut « transporté en un voyage extatique à travers les sphères des planètes. Nous rapprocherons de ce commentaire, le pouvoir du luthiste sur son auditoire en lisant ce texte de Pontus de Tyard, tiré des Discours Philosophiques (1587) : Jacques Descartes de Vintimille fut invité à un somptueux et magnifique banquet où « entre autres plaisirs de rares choses assemblées pour le contentement de ces personnes choisies, se rencontra Francesco de Milan, homme que l'on tient avoir atteint le but (s'il se peut) de la perfection à bien toucher un luth. Les tables levées il en prit un, et comme pour taster les accords, se met, près d'un bout de la table, à rechercher une fantaisie. Il n'eut esmeu l'air de trois pinçades, qu'il rompt les discours commencez entre les uns et les autres fêtés, et les ayant contraint tourner visage, la part où il était, continue avec si ravissante industrie, que peu à peu faisant par une sienne divine façon de toucher, mourir les cor-

des sous ses doigts, il transporte tous ceux qui l'escoutaient, en une si gracieuse mélancolie... qu'on vit onques ceux-ci, de neuraient privez de tout sentiment, ormis de l'ouye, comme si l'âme ayant abandonné tous les sièges sensitifs, se fut retirée au bord des oreilles, pour louer plus à son aise de si ravissante symphonie ». Le texte poursuit en redonnant aux auditeurs tous « les sentiments en lieu d'où le luthiste les avait dérobés » en leur laissant une impression d'extase.

L'année 1546 est une année importante de recueils de musique pour luth. Est-ce le fruit de la rivalité entre deux éditeurs de Venise, Antonio Gardane et Girolamo Scotto, toujours est-il qu'à deux ils publient vingt-deux livres de tablatures en quatre ans. Quand on sait par exemple que les livres de tablatures de luth d'Albert de Rippe et de Guillaume Morlaye édités chez Michel Fezendat, de 1552 à 1558, l'étaient à 1 200 exemplaires, nous avons là une petite idée de l'énorme tirage pour l'époque alors que l'invention de l'imprimerie ne date que d'un siècle.

• Suite page 4

(1) Quart livre, Chap. XXII
 (2) Il ne nous reste aucune musique de luth pour le Moyen Age.
 (3) Système de notation propre à l'instrument.
 (4) Platon : La République.
 (5) Chanson profane la plus répandue à la fin du XV^e siècle qui eut un succès extraordinaire.
 (6) Le répertoire le plus important de la musique pour luth pour une large partie du XVI^e.
 (7) Forme de composition pure à partir d'un thème.
 (8) Ms die Francesco Milanese, intravolatura de viola overo lauto, il primo et secondo libro della Fortuna Napoli, (Joannes Sulzbachius 1536).





Francesco Caiova da Milano - Venise 1536.

→ Suite de la page 3

Parmi les publications de Gardane et Scotti, citons les luthistes Antonio Rotta et Melchior de Barberis de Padoue, Marc Antonio del Pifaro de Bologne, Pietro Paolo Borrone de Milan, Francesco Vindella de Trévise, Domenico Bianchini, surnommé « Il Rosseto » à cause de ses cheveux roux. Parmi les publications importantes de cette année 1546, l'Intavolatura de Lauto publiée chez A. Gardane de Giovanni Maria da Crema qui, par ses hardesses harmoniques, marque une étape dans l'évolution du langage musical.

De 1561 à 1568, nouveau sommet dans la publication italienne: Giacomo Gorzanis, luthiste aveugle fixé à Trieste, compose le premier des suites de

dances, deux siècles avant J.-S. Bach, dans les vingt-quatre tons de l'échelle tempérée au XVI^e siècle.

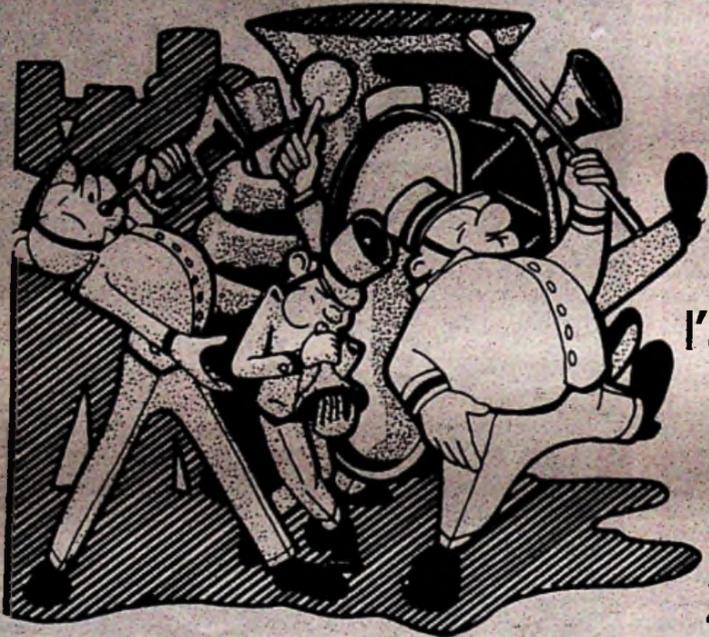
L'année 1568 est l'année de la publication du Fromino Dialogo de Vincenzo Galilei, luthiste, théoricien et père du célèbre astronome. Galilei avançait des choses étonnantes, il mettait sur le luth des pièces à quarante et cinquante parties (sic). Le décompte qu'il donne de ses œuvres tient du prodige: cent livres de chansons et motets, dix livres de ricercari et cinq cents romaneschi! (Chaque romanesque contenant des dizaines et des dizaines de variations).

Vers 1590, deux grands luthistes Laurentinus Romanus, le maître de J.-B. Besard qui joue avec la nouvelle technique, le pouce en dehors, et qui fut fait chevalier de l'Eperon d'Or par le pape pour son immense talent au luth, ainsi que Fabrizio Dentice, de Naples, qui a utilisé la technique des vihuelistes espagnols pour la main droite (il est à Barcelone en 1564) et qui a été le premier pour l'utilisation des cordes graves à l'unisson. Les fantaisies de ces deux compositeurs se recommandent par la forme très accomplie et leurs prouesses techniques (le luth est utilisé dans l'ensemble de son registre).

Malgré la publication des recueils de Terzi en 1593 et 1599 et celui de Molinaro en 1599, la fin du siècle marque une étape importante dans l'évolution du langage musical. Le mouvement humaniste, dans sa recherche de l'expressivité et ses efforts pour faire revivre l'union de la poésie et de la musique ainsi que les effets merveilleux de la musique des anciens, engendre un style nouveau en réaction contre l'héritage de la polyphonie franco-flamande. Il se concrétise par l'importance, jusqu'alors inusitée, accordée à la juste déclamation du texte qu'exprime une seule voix, discrètement accompagnée par la basse continue (9). Celle-ci a été préparée depuis longtemps par les luthistes avec la glose (10) de la chanson polyphonique et les airs de cour accompagnés au luth.

Cosimo Bottegari (1554-1620), noble florentin, nous a laissé un recueil précieux (1574) de chansons avec accompagnement au luth qui nous donne bien l'ambiance des académies florentines.

Le Nuove Musiche (1614) de Giulio Caccini (1550-1618) constitue le nouveau style, ouvrant une nouvelle période de l'histoire de la musique. Caccini passe pour avoir été l'inventeur de l'Opéra. Le Sicilien Sigismondo d'India publie lui aussi en 1609 des Nuove Musiche où le chant en solo est accompagné par le chitarrone et le théorbe (11).



- HARMONIES
- BATTERIES
- FANFARES

l'achat de vos instruments nécessite l'application des points suivants:

- 1/ Solidité
- 2/ Longévité
- 3/ Service après vente

3 Règles que respecte depuis 1925

8 rue des Meuniers
MANTES-LA-VILLE



7 à 11 rue St Denis
23 à 27 rue du Fardeau
ROUEN Tél: (35)98.32.75

Nous vous offrons:

Le sérieux des grandes marques
(SELMER - BUFFET CRAMPON - YAMAHA - COURTOIS)

3 Luthiers à votre service

Une expérience de 15 ans chez BUFFET CRAMPON
(Mr. G. LEVILLAIN et J. LEVILLAIN)

SNP Rouen

votre instrument en location vente:
sans apport initial (garanti-reprise «en cas de non persévérance»)
pour 5000F = 156F par mois

TOUS NOS INSTRUMENTS SONT GARANTIS 2 ANS PIECES ET MAIN-D'OEUVRE

**DRAPEAUX
A. S. ROBERT**

26 600 TAIN-L'HERMITAGE
Drôme. Tel: 08.24.87





Bellorophon Castaldi
(1581-1649)

Ces nouveaux instruments de la famille du luth (le théorbe et le chittarone) possèdent davantage de cordes dans le grave. Ils ont eu leurs virtuoses. En particulier le luthiste Alessandro Piccinni (1560-1638) de Bologne qui fut au service du duc de Ferrare, développe dans ses recueils la « Toccata » tout comme Johan Hieronimus Kapsperger (luthiste allemand établi en Italie). Citons également Pietro Paolo Melli, Bellorophon Castaldi, Michel Angelo Gailliel.

Les sonates de luth de Bernardo Gianoncelli, publiées à Venise en 1650, permettent d'étudier la disposition adoptée alors par la suite au luth. Elles sont précédées par un « tasteggiata » analogue au Taster de corde du XVI^e (12) mais de construction plus rigoureuse, suivi d'une gailarde courante et spezata (variation de celle-ci) alors que la rotta terminale ne diffère pas trop de la spezata.

C'est avec les sonates de Giovanni Pittoni (1635-1677) publiées à Bologne en 1669 que se termine le répertoire luthistique italien. Le luth et ses dérivés ne seront plus que des instruments de réalisation de la basse continue.

L'ALLEMAGNE

La musique d'orgue en Allemagne est au XVI^e siècle l'héritière d'une tradition déjà longue et c'est donc sous l'égide de cette illustre aînée que paraîtront les premières pièces pour luth. C'est d'ailleurs un organiste Arnold Schlick qui publie les premières transcriptions pour luth à la suite de pièces d'orgue dans le recueil « Tabulaturen etlicher Lobgesang und Lidein (1512) ».

La musique pour luth en Allemagne, au début du XVI^e siècle est loin d'atteindre le niveau de la musique pour orgue, puisqu'à la suite de A. Schlick, les recueils de Hans Judenkönig (1523) et Hans Gerle (1500-1570) dans son célèbre traité « Musica Teutsch » (1532) s'adressent avant tout à des amateurs. Ces recueils n'en représentent pas moins un intérêt réel car, tout comme en Italie, l'esprit humaniste y exerce sa poussée. Leur contenu est encore assez frustré sur le plan de l'écriture, les transcriptions d'œuvres vocales sont simplifiées et dépouillées. La glose de la chanson polyphonique se débarassera à la fin du XVI^e du modèle vocal pour tendre à partir de celui-ci à la composition pure.

Le célèbre Hans Newsidler (1508-1563) domine ses prédécesseurs. Son traité de 1538 « Ein neugeordnet Künstlich Lautenbuch » s'adresse également aux débutants. Dans ses deux autres ouvrages 1540-1544, le caractère international de la musique pour luth y est souligné par la musique étrangère qui y occupe une large place. Ses « preambeln » dévoilent son talent de compositeur proche des organistes.

La musique descriptive inspire les luthistes. Les batailles au luth jalonnent tout le XVI^e et même le début du XVII^e (13). Le livre de 1544 de H. Newsidler en contient une qui est la transcription de celle écrite par Matthias Flamingo Venecorense pour célébrer la bataille de Pavie (1525) où François I^{er} fut fait prisonnier. La bataille sera également traitée par Ludwig Iselin (1575) et Mattheus Walssel (1573). Ces pièces pittoresques semblaient être appréciées des dilettantes, le Tabulaturbuch de Rudolf Wyssenbach renferme le chant des oiseaux et la guerre de Clément Janequin.

Le luthiste allemand, Simon Gintzler (1490-après 1550) publie à Venise en 1547 chez Antonio Gardane des œuvres si proches des luthistes italiens (Blanchini, A. Rotta ou M. de Barberis) qu'il est bien difficile de le rattacher à l'Ecole allemande. Pendant trois siècles l'Italie attirera particulièrement les Allemands. Les plus grands luthiers du XVI^e siècle, Laux Maler de Bologne, les Tiefenbrücken de Venise et de Padoue, Hans Frel de Bologne, sont allemands.

Wolf Heckel a pour originalité de nous avoir laissé un recueil entier de pièces pour deux luths (1562), dont la célèbre chanson « Mille Regrets » de Josquin.

Le Tabulaturbuch (1558) de Sébastien Ocksenkhun marque un tournant dans l'évolution de la musique de luth en Allemagne. La première période (Schlick, Judenkönig, Gerle, Newsidler, Wissenbach), traditionnaliste, plus pédagogique qu'artistique, dominée par les œuvres des grands maîtres du début du siècle (Claudin de Sermisy, Richafort, Isaac, Ludwig Senfl, Janequin...) est dorénavant close.

En effet chez Ocksenkhun, une sensibilité réelle commence à se montrer, telle sa manière de traiter le lied célèbre, « Herr Gott laß dich erbarmen » d'après « l'Innsbrück ich muss dich lassen », même s'il s'agit encore d'une œuvre de Heinrich Isaac.

L'éditeur strasbourgeois Bernhard Jobin a apporté avec les deux éditions de 1572 et 1573 une

connaissance nouvelle pour la musique de luth allemande de la seconde moitié du XVI^e siècle, quand on sait que les pièces contenues dans ces recueils n'ont pas encore été exploitées par les musicologues. Par ailleurs sa maison d'édition, tout en n'ayant pas l'importance de celles de Le Roy-Ballard et des Pierre Phalèse à Louvain, nous a tout de même permis de connaître d'autres luthistes brillants, tels : Sixt Kargel (1586), Melchior Newsidler (sans doute le fils de Hans), Giulio Cesare Barbetta (1582).

Matthaeus Walssel semble incarner (à côté des luthistes professionnels, bien souvent avertis de leurs secrets) un nouveau type de luthiste, pédagogue, érudit,



Sébastien Ocksenkhun
(1521-1574)

• Suite page 6

(9) Accompagnement consistant dans l'exécution d'une harmonie complète et régulière à la vue de la seule basse.

(10) Ornement du supérieur d'une chanson polyphonique

(11) Cf. l'article sur l'organologie à venir.

(12) Pièce libre pour tâter les cordes de l'instrument.

(13) Cf. Bataille, de Nicolas Vallet (1616).



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Documentation sur demande :
HENRI SELMER - 18, rue de la Fontaine-au-Roi
75-PARIS XIème - Tél. : 023.09.74



ALPHONSE LEDUC

Nouveautés faciles extraites de notre catalogue :

Defaye. PIECE DE CONCOURS I, pour flûte et piano (3 ^e).....	28,60 F
PIECE DE CONCOURS II, pour flûte et piano (4 ^e).....	40,00 F
Sücher. UN OISEAU EN MAI, pour flûte et piano (4 ^e).....	28,60 F
Telemann. SONATE pour saxo, soprano et piano (Londeix) (3 ^e , 4 ^e).....	36,30 F
Daire & Mas. UN, DEUX PUIS TROIS BEMOLS (si b) (2 ^e).....	25,30 F
Defaye. PIECE DE CONCOURS II pour trompette (ut ou sib) et piano (3 ^e).....	28,60 F
SIX PIECES D'AUDITION pour 3 trompettes (2 ^e , 4 ^e) :	
Partition.....	79,00 F
Parties.....	79,00 F
Demarle. DEBUT EN SOUPLESSE pour trombone (1 ^e , 3 ^e).....	57,00 F
Toulon. PIECE I pour trombone et piano (4 ^e).....	36,30 F
Chauvières. LES ETUDES DU DEBUTANT pour tambour ou caisse claire (1 ^e , 3 ^e).....	45,00 F
Vachey. 4 EPREUVES FACILES pour percussion et piano (4 ^e).....	36,30 F

(1^e, 2^e, 3^e) = facile - (4^e, 5^e, 6^e) = moyenne force

Catalogue complet sur demande,
chez votre marchand ou chez

ALPHONSE LEDUC

175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS CEDEX 01

LYON MUSIQUE

des musiciens au service des musiciens

Direction : Paul PROUD

1^{er} prix unanimité du Conservatoire de Lyon

ex-musicien

de la Musique des Equipages de la Flotte

Directeur d'Harmonie

5, cours Gambetta - 69003 LYON

Tél. : 860-54-07

« TOUTE LA MUSIQUE »

Instruments et librairie musicale

ATELIER DE REPARATION
SPECIALISTE DES INSTRUMENTS
A VENT

Le luth



compositeur et collationneur de musique de ses condisciples comme le sera en France Jean-Baptiste Besard. Waissei publié en 1592 un traité important pour la connaissance du jeu au luth. Ses autres livres contiennent beaucoup de pièces italiennes également, ce qui est nouveau pour l'époque, des allemandes (Deutscher Tanz) de rythme binaire suivies de leur Sprung de rythme ternaire, enfin des danses polonaises.

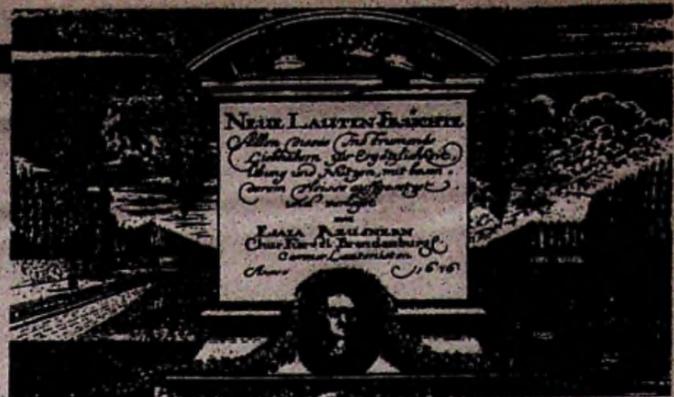
Autre recueil précieux le « Florilégium » (1594) d'Adrian Denss qui contient des pièces d'un niveau technique très accompli.

Le manuscrit en tablature italienne de Philippe Hainhofer (1578-1647) contient, tout comme celui de son condisciple dans les études libérales J.-B. Besard qui aura bien besoin des services d'Hainhofer, un véritable panorama de la musique pour luth en cette fin de siècle (manuscrit de Ph. Hainhofer 1603-1604, Thésaurus de Besard qui est imprimé en 1603).

Nous avons eu un peu plus tard rendez-vous avec une même date : l'année 1615. D'abord celle de la publication de « L'Hortus musicalis » du Strasbourgeois Elia Mertel qui contient un nombre incroyable de préludes et fugues sur 278 pages, puis celle du livre de Georg Leopold Fuhmann, « Le Testudo Gallo Germanica » qui contient lui aussi des œuvres des luthistes les plus en vue à cette époque.

Soit par des pertes irréparables du temps, soit par les conséquences des guerres, des recueils (comme celui de John Daniel Mylius (1585-1628) luthiste, physicien et chimiste à Frankfurt, détruit pendant la dernière guerre et qui contenait de nombreux originaux de Dowland, Mertel, Gaultier) ont irrémédiablement disparu, il faut y ajouter les pertes dues à l'ignorance du décryptage des tablatures aux différentes périodes révolues de l'instrument.

La division politique et religieuse qui conduit à la guerre de Trente Ans (1618-1648 avec le Traité de Westphalie) a pour conséquence de marquer une éclipse du luth en Allemagne. Les luthis-



tes français à la même époque, très nombreux, sont à la recherche d'un nouvel accord de l'instrument consécutif à l'évolution du langage musical (14). Il faut rechercher des intervalles entre les cordes qui peuvent fournir davantage de cordes à vide pour l'exécution des accords (l'écriture harmonique tendant à s'affirmer de plus en plus). Après une période de tâtonnements, le nouvel accord extraordinaire apparaît en France en 1623 dans un recueil imprimé chez Le Roy-Ballard (hélas disparu).

Il lui faudra un certain temps pour s'imposer définitivement en Allemagne puisque Esajas Reusner compose encore en 1645 avec l'accord du XVI^e siècle. Son fils, par contre, un autre Esajas Reusner (1636-1679) utilisera le nouvel accord. Il a appris le luth avec son père et un maître français. Il fut enfant prodige et se produisit à 10 ans devant Marie-Louise, reine de Pologne. E. Reusner est le premier Grand maître, après Charles Mouton, de la suite au luth. Dans ses deux recueils (1667-1676), les suites sont groupées de telle manière que malgré l'adjonction d'autres formes instrumentales, les quatre unités : allemande, courante, sarabande et gigue ne manquent jamais. L'École française de luth du XVII^e siècle a profondément influencé les pays de l'Est, Reusner compose donc dans le style de cette école en y apportant en plus sa propre culture germanique. Le succès de cette synthèse a fait de lui le grand maître allemand avant S.-L. Weiss. Le luthiste autrichien J.-C. Peyer, dans sa suite composée en 1672, rassemble lui aussi les quatre unités et termine sa suite par un caprice suivi d'un double caprice. Jacob Bittner (Nuremberg 1682) établit systématiquement le prélude en tête de ses suites.

C'est pourtant Franz Le Sage de Richee (luthiste français qui vécut à Breslau) qui, dans son « Cabinet der Lauten » (1695), transmettra le mieux l'esprit français aux Allemands. Il était l'élève du dernier représentant de l'école de luth française : Charles

Mouton (1626-1692) qui lui-même avait été l'élève de Denis Gaultier (1600-1672).

L'Allemagne engendre tout comme la France des dynasties de luthistes. Il en est ainsi pour la famille Strobel. Le père Valentin Strobel (1580-1640) était l'ami intime du compositeur Samuel Scheidt, son fils Valentin Strobel junior (1611-1669) fut un habile luthiste et compositeur, le fils de Valentin junior, Johan Valentin (encore un Valentin !) Strobel (1643-1688) fut luthiste comme son père à Darmstadt.

Ernst Gottlieb Baron (1696-1760) luthiste, juriste et philosophe, nous a laissé une œuvre importante « Historisch-theretische und praktische Untersuchung » des Instruments der Lauten (1727). Ce livre, en plus d'être un traité, est une histoire du luth depuis ses origines. Il nous fournit des renseignements précieux sur les luthiers du XVI^e siècle ainsi que sur des luthistes qui ne figurent nulle part ailleurs.

Il se crée en Allemagne, au moment où en Italie, en France, en Angleterre et dans les Flandres, le luth s'est éteint, des centres où la diffusion de la musique pour luth reste vive.

(A suivre)

(14) Intervalles : luth du XVI^e (4te, 4te, 3ce, 4te, 4te).
Intervalles : luth du XVII^e (4te, 3ce, 3ce, 4te, 3ce).

DEPUIS PLUS DE 25 ANNEES

LE KIOSQUE D'ORPHÉE

20, rue des Tournelles, 75004 PARIS. Tél. : 271-42-21

ENREGISTRE ET TRANSCRIT VOS ENREGISTREMENTS SUR DISQUES HI-FI EN PETITES ET GRANDES QUANTITES

Vous pouvez bénéficier de son EXPERIENCE et vous serez certain qu'il tirera la QUINTESSANCE de vos bandes magnétiques. Ses pressages sont de TRÈS GRANDE QUALITE et le matériel employé pour la gravure TRÈS SOPHISTIQUE.

Documentation sur simple demande

RÉPARATIONS

REMISE A NEUF DE TOUS INSTRUMENTS CUIVRE BOIS

Nickelage - Argenture - Vernis

Fabrication - Occasions

ARTISAN SPECIALISE

R. MAZERAU

39, rue N.-D.-de-Lorette PARIS-9^e

Fournisseur de la Garde Républicaine

Liste des œuvres proposées pour les concours d'orchestres d'accordéonistes de la C.M.F.

Niveau	Nom du morceau	Auteur	Editeur	DIVISION I	DIVISION II	DIVISION III
HONNEUR	Prélude Symphonique Sarabande et Chaconne Pastorale Française Suite Symphonique Sonate Nordique	BREHME	HOHNER	Pique-Nique Petite ouverture Harmonica Holiday Tarantella Siziilia Fête rurale	DURAND-QUAIA FRANCY HEROLD RAUCH WAGNER	MOSELLA PRO EUTERPE PREISSLER HOHNER HOLZSCHUH
		ERDLEN	HOHNER			
		HERRMANN	HOHNER			
		JACOBI	PREISSLER			
EXCELLENCE	Invention Fantaisie Rythmique Toccata Festive Au sud des Alpes Pays Hongrois	ANDERS	HOHNER	Impression slave Atlanta	DHAINAUT FRANCY	BASILE PARIS-COTE D'ARGENT PREISSLER HOLZSCHUH FRANCY
		AMBROSIUS	HOHNER			
		GAMBAU	HELBLING			
		FISCHER	PREISSLER			
SUPÉRIEURE	Rondo Capriccio Suite Française Sur la route Aventure galante Ouverture en do	FROHLOFF	HELBLING	Printania Souvenir d'Interlaken Prélude	DURAND-QUAIA FRANCY MAHR	MOSELLA FRANCY APOLLO/ HELBLING WILD WILD
		HEUSSER	PRO EUTERPE			
		LORIN	BEUSCHER			
		RAUCH	HELBLING			
		WURTHNER	HOLZSCHUH	Andante Festival Echos de la Fête	LUTHOLD WURTHNER	

Les partitions d'origine étrangère sont disponibles aux Editions HOHNER, 19, rue des Hallebardes, 67000 STRASBOURG.

Saxophoniste 27 ans, 1^{er} Prix de conservatoire, mention bien en excellence au classement à la fin du stage pour saxophoniste à Aix-les-Bains en 1981, étudie toutes possibilités de carrières musicales. S'adresser au journal sous le n° 90.

Retraité musique militaire, clarinette faite à bec cherche emploi mi-temps, région Lot ou limitrophe. Tél. 422.34.77 - Gillot R., 3, rue des Rossignols, 77000 FONTAINEBLEAU.

Guitariste diplômé de l'Université musicale internationale de Paris, 1^{er} Prix de l'Ecole nationale Orsay, recherche poste de directeur ou enseignant, instrument ou solfège. Fournit projet enseignement aux intéressés. Tél. 702.22.18.

6 ans expérience de professeur dans conservatoire, cherche place de directeur (création Ecole de musique). 1^{er} Prix de conservatoire. Région: Nord de la France. Tél. (19) 39.81.22.

1^{er} Prix de basson du C.N.R. d'Angers. (Egalement saxophoniste et flûtiste) cherche poste de directeur ou enseignant, instrument ou solfège. Tél. (3) 074.17.46.

Bassoniste, 27 ans, 7 ans d'expérience, orchestre symphonique professionnel, prix d'excellence de cons. régional, 1^{er} Prix saxophone, solfège, musique de chambre. Etudes d'harmonie et d'analyse harmonique. Cherche poste de directeur Ecole musique. Harmonie ou prof. Région Sud ou outre-mer. Ecrire au journal sous n° 92.

OFFRES D'EMPLOIS

Ville de Clamecy (Nièvre) recrute pour l'Ecole municipale de musique un directeur assurant également la direction de la philharmonie municipale. Candidature avec curriculum vitae à adresser à M. le Député-Maire de 58500 CLAMECY.

L'Association départementale pour la diffusion et l'initiation musicales dans la Nièvre recrute un PROFESSEUR D'INITIATION MUSICALE ayant diplôme de solfège et instrument à vent, bonne connaissance des méthodes d'éveil à la musique, expériences d'animations musicales. Date d'engagement: 15 sept. env. Envoyer lettre avec motivations + CV à Addim, 58, Préfecture, 58019 NEVERS Cedex, avant le 15 juillet.

L'harmonie municipale de Millau recrute un sous-chef de musique qui pourrait enseigner solfège, instruments à arches et embouchures et susceptible de prendre plus tard la direction. Ecrire M. Serleys, 45, rue du Levant, 12100 MILLAU, avec réf. et CV.

PETITES ANNONCES

Payables d'avance conformément au tarif ci-après :
NOUVEAU TARIF A COMPTER DU 1^{er} SEPTEMBRE 1981

de 1 à 5 lignes.....	70 F
de 6 à 10 lignes.....	120 F
de 11 à 15 lignes.....	200 F
de 16 à 20 lignes.....	280 F
+ de 20 lignes, la ligne supplémentaire.....	7 F

Ces prix s'entendent T.V.A. et toutes taxes comprises. La ligne comporte 32 lettres, signes ou espaces.

Les personnes intéressées par les annonces portant la référence « Ecrire au journal sous n°... » doivent adresser leur correspondance sous enveloppe timbrée sans mention d'adresse au journal de la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 PARIS, en mentionnant le numéro de l'annonce.

Les enveloppes non timbrées ne seront en aucun cas transmises.

La ville de Nevers - 50 000 habitants - recrute : un directeur pour son Ecole nationale de musique.

Le recrutement sera effectué suivant les conditions définies dans l'avis de vacance de poste paru au JO du 22 avril 1982.

Rémunération suivant conditions statutaires. Le poste est à pourvoir pour le 1^{er} juillet 1982.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au service du personnel de la mairie. Tél. (86) 57 35 31, les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae détaillé seront adressées à M. le Maire, Hôtel-de-ville, B.P. 816, 58020 NEVERS Cedex.

L'Ecole municipale de musique de Compiègne recrute pour le 1^{er} octobre :

- un professeur de piano, capable d'assurer les cours de solfège spécialisé, ainsi que les cours d'écriture ;
- un professeur de clarinette ;
- un professeur de guitare.

S'adresser à M. Guy Magny, directeur de l'Ecole municipale de musique, salle Saint-Nicolas, 2, rue du Grand-Ferré, 60200 COMPIEGNE.

Ecole de musique d'une ville de 25 000 habitants recrute un jeune professeur de clarinette et de solfège pouvant éventuellement enseigner le saxophone.

Envoyer candidature et curriculum vitae ayant le 15 juillet. Ecrire au journal sous n° 91.

Ecole Intercommunale de musique de la Lyre Val'd'Is, région Is-sur-Tille, Côte-d'Or (Assoc. loi 1901) recrute par voie de concours un adjoint d'enseignement musical : temps complet, échelle indiciaire des adjoints d'enseignement musical, formation musicale complète, préférence culvre. Date concours : début septembre 1982. Date limite dépôt des candidatures : 15 juillet 1982. Envoyer lettre de candidature avec CV complet, photo et prétentions en mentionnant : activités du candidat, les diplômes dont il est titulaire. Renseignements dépôt candidatures : Roger Jacques, 3, rue Henry-Dunant, 21120 IS-SUR-TILLE. Tél. (80) 95.30.78, après 19 heures.

OCCASIONS

Vends accordéon concert Cavagnolo. S'adresser Flamin, rue Croix-Blanche, 38150 Roussillon. Tél. (76) 96.35.28.

Vends basson buffet crampon 4 clés (cause abandon) révisé, état neuf, avec un bocal suppl. en culvre + cordelière, anche et 2 méthodes. Prix intéressant. Tél. (21) 01.37.44.

Harmonie municipale de Dudelange met en vente ses anciennes tenues de sortie : 70 uniformes, 70 képis, 50 m environ de tissu identique à des prix très intéressants. Plus quelques cors Mib, quelques barytons. Prix 15 % de la valeur à neuf. Ecrire à M. Guy THILL, 154, rue Rév.-Père-Thiel, 3572 DEUDELANGE (Luxembourg).

DIVERS

Centre vacances, parc, forêt, louerai locaux Ariège près Montségur, capacité 130 personnes. Toute l'année, sauf juillet et 1^{er} quinzaine août. Ecrire à : Colonie Mercadal, 16, rue des Cordeliers, 09100 PAMIERS.

CONCOURS

CONCOURS Conservatoire Municipal de Musique Ville de Luxeuil-les-Bains (70300) recrute un professeur de VIOLON FORMATION MUSICALE un professeur de FORMATION MUSICALE ACCOMPAGNATEUR Indices bruts 300-590
Conditions : être titulaire d'un Premier prix obtenu dans une Ecole nationale ou Conservatoire de région. Prise de fonction : octobre 1982. Renseignements et candidature sont à adresser à M. le directeur, Conservatoire, 1, rue Henri-Guy, 70300 LUXEUIL-LES-BAINS. Tél. (84) 40.13.50

CONCOURS CONSERVATOIRE MUNICIPAL DE MUSIQUE Ville de LUXEUIL-LES-BAINS (70300) recrute un adjoint d'enseignement Classe de clarinette Indices bruts 290-570
Conditions : être titulaire d'un Prix obtenu dans une Ecole nationale ou un Conservatoire de région. Prise de fonction : octobre 1982. Renseignements et candidature sont à adresser à M. le directeur, Conservatoire, 1, rue Henri-Guy, 70300 LUXEUIL-LES-BAINS. Tél. : (84) 40.13.50.

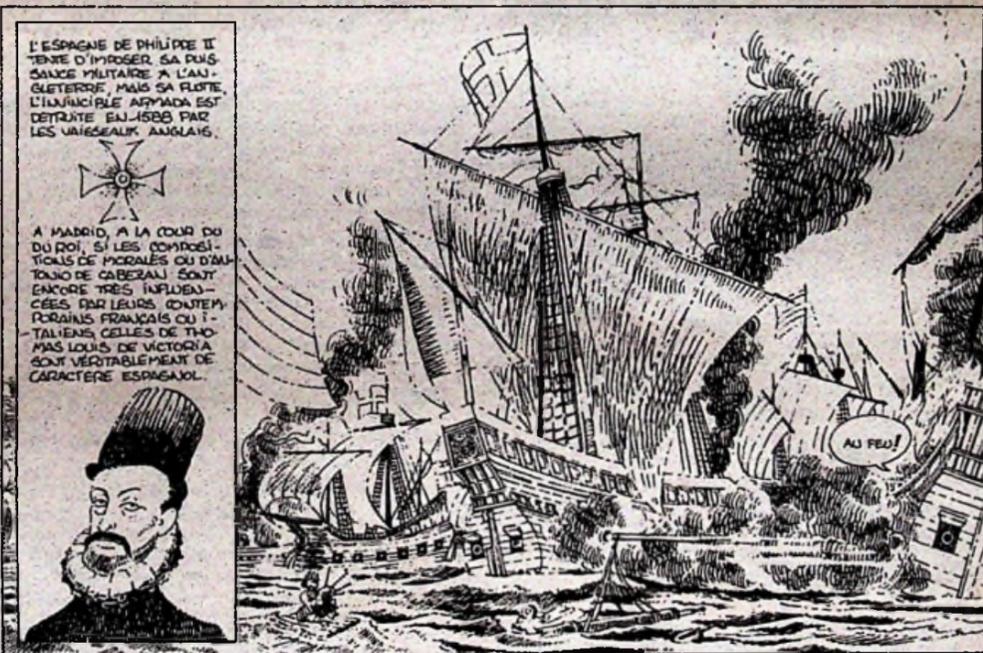
TRES IMPORTANT
Lorsque vous effectuez un changement d'adresse, veuillez nous communiquer votre ancienne adresse, le classement du fichier journal étant effectué par département. Merci.

REPARATION VENTE TOUTES MARQUES

Spécialiste Instruments Bois, Cuivre, Percussion Baguettes, Pupitres, Timbales, Accords de xylophones et autres claviers, Cannes de Tambour Major, Méthodes et Ouvrages pour percussion

Conditions spéciales aux Sociétés
DESCLAURIER
25, RUE MICHEL-LE-COMTE dans la cour
75003 PARIS Tél. : 272-47-59

Histoire de la musique en bandes dessinées... (26)



L'ESPAÑE DE PHILIPPE II TENAIT D'IMPOSER SA DUIS-SANCE MILITAIRE A L'AN-GLETERRE, MAIS SA FLOTE, L'INVULNERABLE ARMADA EST DETRUITE EN 1588 PAR LES VAISSEAUX ANGLAIS.

A MADRID, A LA COUR DU ROI, SI LES COMPOSITIONS DE MORALES OU D'AMOUR DE CABERLAN SONT ENCORE TRES INFLUENCÉES PAR LEURS CONTEMPORAINS FRANÇAIS OU ITALIENS, CELLES DE THOMAS LOUIS DE VICTORIA SONT VÉRITABLEMENT DE CARACTÈRE ESPAGNOL.



La Musique en B.D!... Ils sont fous ces musiciens

3 volumes 85F.

FRANCIS VAN DE VELDE PRÉSENTE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE EN BANDES DESSINÉES. TROIS VOLUMES DE 48 PAGES EN COULEURS CHACUN, FORMAT 290 x 220 MM.
Cette B.D. pour les enfants à partir de 7 ans ou les adultes, retrace avec humour et clarté l'évolution des formes musicales depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Devenus héros de B.D., quelque deux cents compositeurs participent à cette aventure.

PRIX SPÉCIAL POUR LES LECTEURS DU JOURNAL DE LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE LES 3 VOLUMES. 85 F FRANCO DE PORT

BON DE COMMANDE
à retourner à : Editions F. Van de Velde 12, rue Jacob 75006 Paris.
Je désire recevoir les 3 volumes de l'Histoire de la Musique en bandes dessinées pour la somme de 85,00 F franco de port.

M. Mme _____
Adresse _____
Code Postal _____ Ville _____

Seules les commandes accompagnées d'un règlement libellé au nom des Editions F. Van de Velde seront honorées.



**Samedi 22
et dimanche 23 mai
sous la présidence
d'André Ameller
Président de la C.M.F.**

A peine arrivé de Bécon-les-Bruyères, où il réside, le Président du jury du concours national de musique, M. André Ameller a commencé une journée de samedi fort chargée. En compagnie de MM. René Portes, Secrétaire général du concours, André Sarzi, Président de la Fédération musicale du Midi, Galy et Michamp, Secrétaire-adjoint et Trésorier du concours, il s'est rendu au cimetière vieux pour s'incliner devant la tombe de M. François Sénégas (1875-1967), ancien Président de la F.M.M., organisateur en 1935 de la précédente édition du concours national à Béziers.

Devant Mmes Capelle et Pistre, petites-filles du disparu, il a évoqué la noble figure de François Sénégas, qu'il a connu au conseil d'administration de la Confédération Musicale de France, dont il

la plaque: «ici naquit le 29 décembre 1890 Yves Nat, illustre pianiste et compositeur». L'entourage évoquait brièvement la mémoire de cet illustre musicien biterrois, et MM. Ameller et Balmigère accrochaient une gerbe de fleurs au-dessous de la plaque avant d'observer une minute de silence.

En fin d'après-midi, après la réunion des membres du jury, la municipalité offrait un apéritif d'honneur au Président et au jury, et un concert avait lieu en soirée au Théâtre municipal.

**Programme
du dimanche 23 mai**

C'est ce dimanche matin que les choses sérieuses se passent. Dès 7 h 30, les sociétés participant au concours furent accueillies dans le hall du théâ-

CONCOURS NATIONAL DE MUSIQUE DE BEZIERES

Pour se faire une idée de la qualité du Concours national de Musique qui a enchanté la ville de Béziers, ces samedi et dimanche, il suffit de regarder le nom de la personnalité appelée à le présider. C'est M. André Ameller, président de la Confédération musicale de France, c'est-à-dire le premier musicien de France.

Cet homme volontaire, sensible, accrocheur, qui a consacré sa vie au militantisme actif pour la musique en un profond acte de foi musicale, est officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, commandeur des palmes académiques.

Né en Lorraine, André Ameller a décidé jeune de devenir musicien. A la force du poignet, il est entré au conservatoire de Paris, où il obtint des prix de contrebasse, contrepoint, fugue, harmonie et histoire de la musique, et en 1947, le Premier prix de composition musicale. Après avoir joué à l'orchestre Lamoureux, il resta seize ans à l'Opéra de Paris.

En 1953, il arrive à Dijon, participant à la vie musicale de cette ville pendant 28 ans. Il travaillera la composition et la direction d'orchestre, fera de nombreuses conférences, et prendra de hautes responsabilités au sein de nombreux organismes. C'est lui qui assumera la présidence du jury chargé de juger les trente-huit sociétés et les mille six cents musiciens participants au concours de Béziers.

La journée du samedi 22 mai débuta à 10 h 30 avec, au cimetière vieux, le dépôt d'une gerbe sur la tombe de M. François Sénégas, ancien président de la Fédération musicale du Midi et organisateur. Il y a trente-cinq ans, du précédent concours national de musique. A 11 h 30, M. Ameller rendit visite à l'hôtel de ville, à M. Paul Balmigère, député maire, et à M. Yves Sabah,

adjoint, délégué aux Affaires culturelles. A midi, il déposa une gerbe devant la maison natale du grand pianiste Yves Nat, rue Mazagran.

C'est à 17 heures, dans la salle Injalbert du Palais des Congrès que M. Ameller présida la réunion des membres du jury, puis des commissaires du concours. A 18 heures, dans la salle Jean-Moulin, au cours de l'apéritif offert par la Municipalité, on entendit une allocution de M. René Portes, secrétaire général du Concours national, et une autre de M. Balmigère, député maire; on assista à la présentation des membres du jury et une cérémonie d'intronisation eu lieu dans la confrérie de Saint-Andieu.

En soirée, au Théâtre municipal, grand concert gratuit à 21 h 30, avec le concours de la chorale « La Cantarella », sous la direction de M. Claude Levy, de l'Orchestre symphonique de l'Ecole municipale dirigé par Jean Henric et de la Musique militaire de la 54^e Division, sous la baguette du capitaine Azas.

Les choristes chantèrent « Gaude mater polonia », « Le prisonnier », de Boris Vian, « Heureux », de Jacques Brel, « Mell melo » et « Hora Ali », danse de pionniers israéliens.

Les jeunes jouèrent des œuvres de Léo Delibes, Haydn, Gluck, Grieg et la Marche de « Judas Macchabée », de Haendel. Les militaires avec le sous-chef Aubert et le tambour-major, le sergent Lagune, donnèrent notamment « Les dragons de Noailles », « Colonel Bogey », le boléro militaire, batterie d'Empire, « le jour le plus long » et le « Clemenceau », de L. Ganne.

Sur le parvis, on entendit la « Marche des Zouaves » et la « Marche consulaire », ainsi que « Le train » et la « 2^e D.B. ».

C'est Jacques Dominò et Monique Jaume, de la Compagnie théâtrale du Languedoc, qui présentèrent le programme.

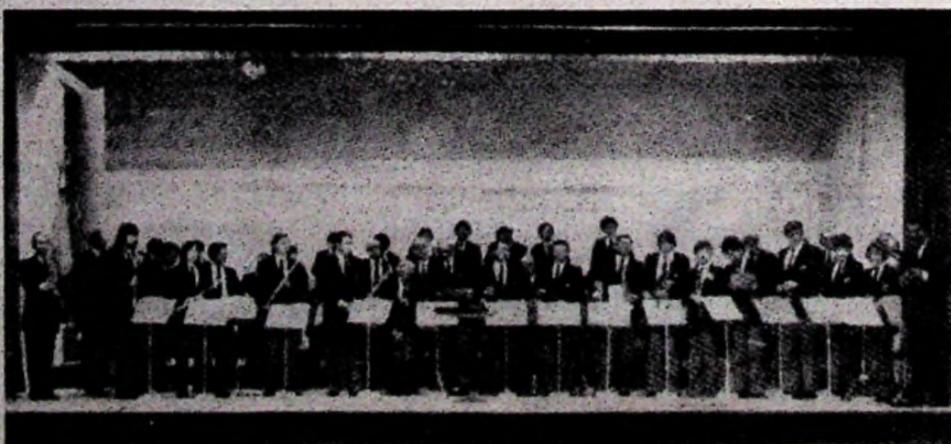
est l'actuel Président. M. Sarzi a déposé la gerbe, et une minute de silence fut observée.

Peu avant midi, à l'hôtel de ville, le Président Ameller rencontra le Sénateur Faigt, puis était reçu par M. Paul Balmigère, Député-Maire accompagné de M. Yves Sabah, Maire adjoint, délégué aux Affaires culturelles. Le Maire étant présenté comme un ancien cornet à piston « à onze ans, dans l'Aude, je faisais danser ! », le Président répondait : « vous connaissez les problèmes de nos sociétés populaires », et M. Balmigère poursuivait : « quand il y a de la musique quelque part, cela change tout ! ».

Tout en poursuivant leur conversation, les deux personnalités se rendaient à pied à la rue Mazagran, s'arrêtant devant le numéro 12 où se trouve apposée

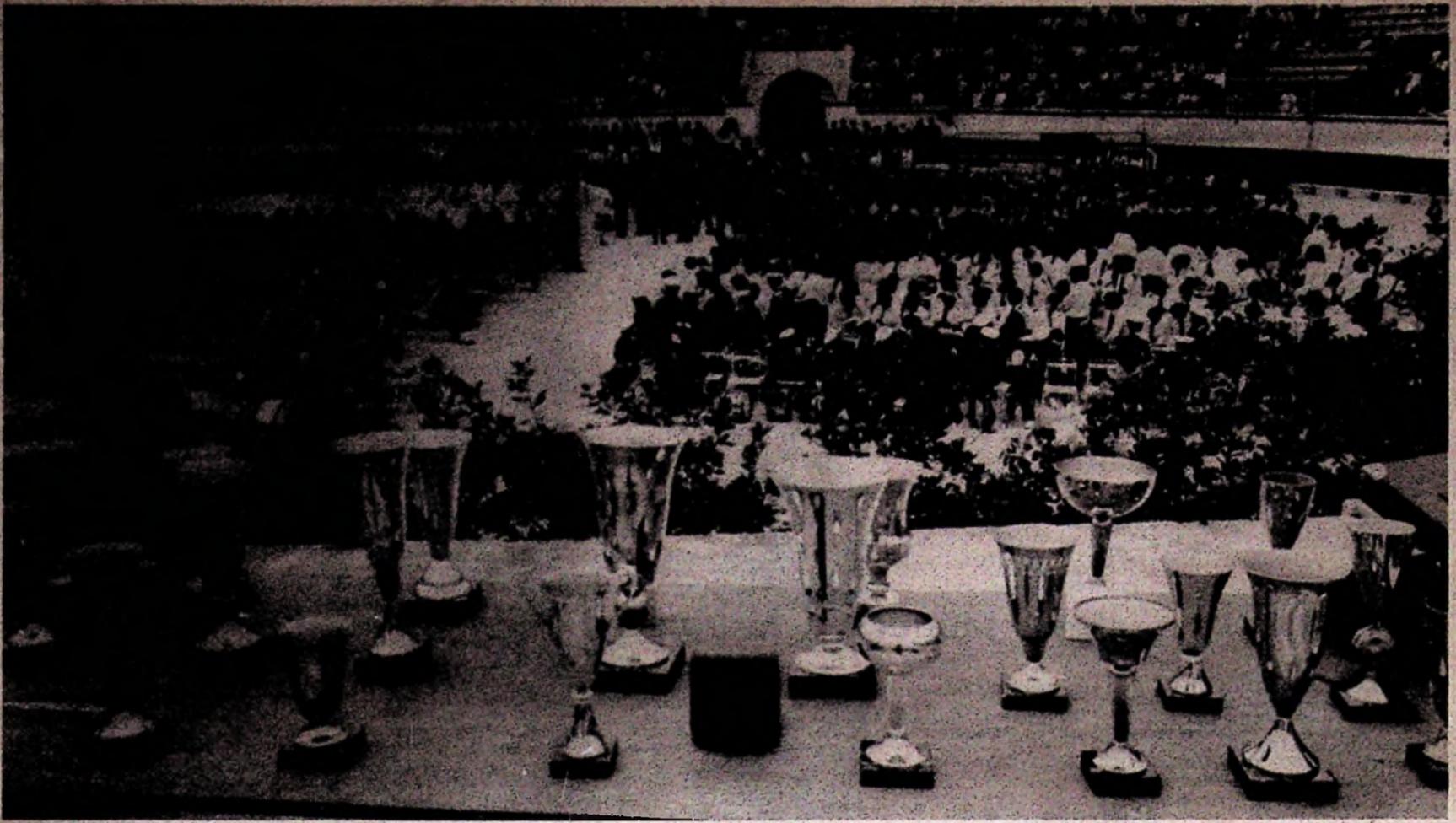
tre, et les commissaires les accompagnèrent dans les neuf centres d'examen où les entendirent à partir de 8 h 30 les membres du jury. Le public fut admis gracieusement au collège Paul-Riquet, place Général-de-Gaulle; à la Trinité, rue Debès, à l'école Paul-Riquet, rue Ernest-Renan; à l'annexe du collège, avenue Albert-1^{er}; à l'école Mairan, rue Guibal; au Théâtre de Verdure, du Plateau des Poètes; au parc Saint-Jean, boulevard d'Angleterre; à l'église Saint-Jacques, et à l'Ecole de musique, Hôtel de Ville, rue Rouget-de-Lisle.

Le concours prenait fin à 11 heures, la délibération des membres du jury était prévue pour 11 h 15, salle Injalbert. A 13 heures, banquet officiel, avec allocution de M. Ameller, Président du jury. C'est à 15 heures,



— L'Harmonie municipale Sainte-Cécile de Bourg-Péage : l'une des trente-huit participantes.

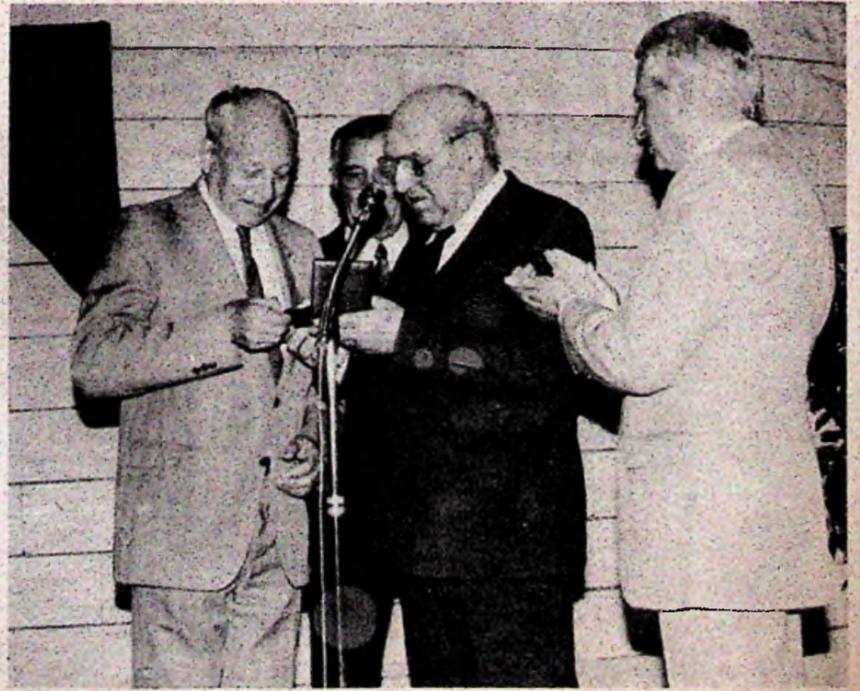
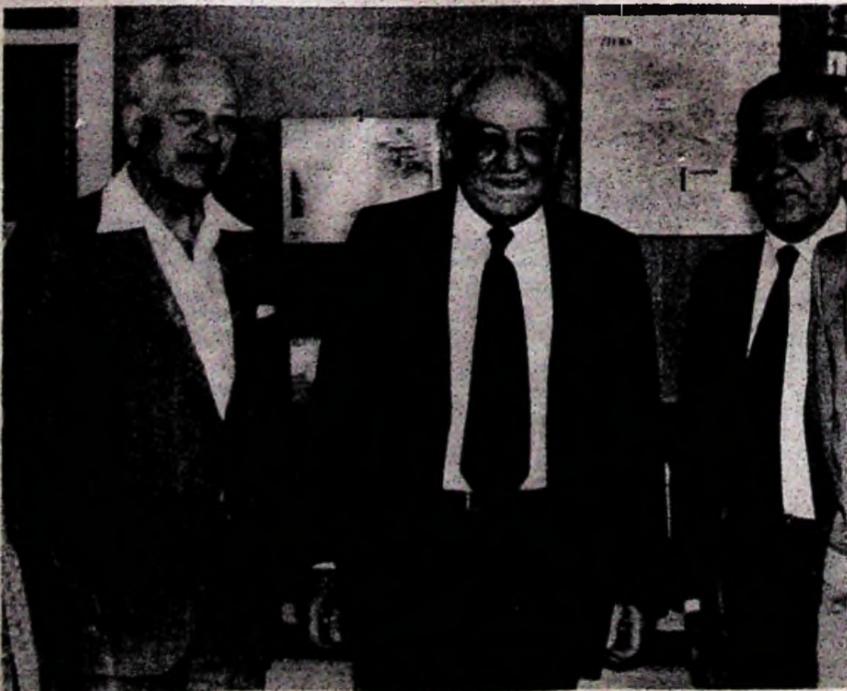




devant le Théâtre municipal que fut donné le départ du défilé : « Lou Camel de Bézès » prit la tête du cortège, suivi de la musique militaire, et des 38 sociétés ayant participé au concours, depuis la Batterie-Fantfare de Gignac jusqu'à l'Harmonie du Crausot qui clôtura. Par les allées Paul-Riquet, les avenues Saint-Saens et Emile-Claparède, le cortège se rendit aux Arènes.

Tambour battant...

A 16 h 30, dans l'amphithéâtre dont l'entrée était gratuite, Jacques DOMINO présenta le programme du concert de clôture : la « Marche de la fédération du Midi », sous la direction de M. André Sarzi ; le chant des esclaves de « Nabucco » de Verdi, avec le concours de l'Harmonie municipale de Perpignan, les chorales de Carcassonne et Millau, sous la direction de M. Ameller ; proclamation du palmarès du concours et remise des récompenses ; et toutes les sociétés jouèrent ensemble « Sans Peur », une vibrante « Marseillaise » mettant fin à cette grande fête populaire.



7^e STAGE INTERNATIONAL



avec

Jean Serry

Danseur à l'Opéra de Paris. Puis professeur aux Conservatoires de Bourges et de Dijon. Chorégraphe des ballets, pièces, films, et organise des spectacles, conférences, stages en France et à l'étranger. Écrit le livre « Par le Mouvement » primé par l'Académie Française. Fonde et préside « DANSE ET ENSEIGNEMENT ».

Avec la collaboration de Claudine BÉRTIER danseuse et comédienne à Paris et Strasbourg

Jacques Chapuis

Musicien. Fonde et préside l'Association Internationale d'Éducation Musicale WILLEMS. Donne des récitals de piano et des cours en Suisse, France, Italie, Portugal, Pays-Bas, Danemark, Autriche, Yougoslavie, Allemagne, Canada, Tchécoslovaquie, Brésil, Tunisie, Israël. Chargé de cours au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, à l'Institut des Méthodes Actives de Lyon, à Strasbourg... Professeur de Pédagogie Musicale au Conservatoire Supérieur de Genève.

du 30 Août au 4 Septembre 1982
au Conservatoire de Dijon

Stage organisé par :

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE D'ÉDUCATION MUSICALE WILLEMS et
L'ASSOCIATION DANSE ET ENSEIGNEMENT

Il s'adresse aux professeurs et futurs professeurs de danse d'une part, de rythmique, musique et éducation musicale d'autre part.

RENSEIGNEMENTS - INSCRIPTIONS : « Danse et Enseignement » - 4, rue des Bégonias F 21 100 DIJON (France)
(Date limite : 15 août 1982) Tél. : (80) 66 39 35

Notre jeunesse

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ville de
la seyne sur mer

LA SEYNE SUR-MER, le 9 JUIN 1982

cabinet des adjoints

14 Juin 1982
J.C.

Monsieur A. AMELLER
Président de la Confédération
musicale de France
121, rue La Fayette

75010 PARIS

CAB. 121.GD 40

Monsieur le Président,

Ayant pris connaissance de l'article élogieux que vous avez écrit dans le dernier numéro du journal de la Confédération au sujet de notre Concert du 8 mai, je me permets, aussi bien au nom de "LA SEYNOISE" qu'au nom de la Municipalité, de vous adresser nos plus vifs remerciements. Vous avez bien compris les efforts que nous avons consentis à l'égard de la jeunesse, afin de satisfaire une de leurs aspirations et promouvoir ainsi une bonne musique populaire. Vos compliments nous encouragent à poursuivre dans la même voie, et, nous serions heureux si, comme votre titre y invite, notre exemple était suivi par beaucoup.

Avec l'espoir de nous retrouver peut-être un jour à l'occasion d'un autre Congrès, je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'assurance de notre parfaite considération.

Etienne Jouvenceau

Etienne JOUVENCEAU
Adjoint au Maire
Président de "LA SEYNOISE".

Les stages à travers

• Unions départementales des sociétés musicales et artistiques de la région Centre

Du 1^{er} au 21 août 1982 : Séjour de Royan - Niveau minimum moyen des examens fédéraux - 13 à 18 ans - Garçons et filles - Préparation de programmes - Concerts publics - Jeux de plage - 1900 F, y compris voyage départ Bourges, Vierzon, Orléans, Blois, Tours, assurance, nourriture, hébergement, sorties éducatives. Inscriptions à M. Daniel Duchet, 152, avenue de St-Amand, 18000 Bourges. Les candidats extérieurs à la Fédération Musicale de la Région Centre sont acceptés dans la limite des places disponibles.

Du 1^{er} au 22 août 1982 : Séjour de Villefranche de Rouergue - Niveau minimum élémentaire des examens fédéraux - 10 à 14 ans - Garçons et filles - Préparation de programmes - Concerts publics - Activités de plein air - Excursions - 1900 FF, y compris voyage départ Orléans, Vierzon, Bourges, Châteaurox, assurance, nourriture, hébergement, sorties éducatives, excursions. Inscriptions à Mme Claudine Fleury, 131, avenue des Noëls, 41350 Vineuil. Les candidats extérieurs à la Fédération Musicale de la Région Centre sont acceptés dans la limite des places disponibles.

Harmonie de chambre : Du 24 août au 5 septembre inclus - Niveau minimum supérieur des examens fédéraux - Flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, trompettes, cors, trombones, tubas, contretubas, percussion - Préparation de programmes, concerts publics. Inscriptions à Pierre Roberts, Résidence d'Artois, 3, avenue Lesage, 78600 Maisons-Laffite. Les candidats extérieurs à la Fédération Musicale de la région Centre sont acceptés dans la limite des places disponibles et après audition.

• Fédération de l'Île-de-France

Les stagiaires des fédérations limitrophes pourront participer à ces stages.

— Mennecy (Essonne) : 7 novembre 1982.

Lieu : Ecole de musique, parc de Villeroy.

Disciplines : tambours, clairons, flûtes, clarinettes, saxophones, chant choral.

Inscription : G. Louet, 5, rue du Puits-Messé, 91540 Mennecy.

— Persan (Val-d'Oise) : 12 décembre 1982.

Lieu : Centre culturel.

Disciplines : tambours, clairons, flûtes, saxophones, clarinettes, trompettes, basses, plectres.

Inscriptions : G. Duhamel, 24, avenue G. Pompidou, Mergency, 95580 Andilly.

— Aubergenville (Yvelines) : 27 février 1983 ou 6 mars 1983.

Lieu : Ecole de musique, rue du Bois-Tonnerre.

Disciplines : tambours, clairons, trompettes d'harmonie, cors d'harmonie, basses, trombones, batteries jazz, accordéons.

Avec la participation comme professeur des membres de Quintette de Cuivres J.-B. Arhen.

Inscriptions : G. Meissotier, 7, chemin de Ronde, 78410 Filins-sur-Seine.

A 17 h 30, concert en l'église St-Ouen d'Aubergenville par le Quintette J.-B. Arhen et les stagiaires des classes instruments « cuivres ».

Les stages ont lieu de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

• Fédération musicale de Saône-et-Loire

La Fédération Musicale de Saône-et-Loire organise, au cours de l'été 1982, les trois stages ci-après :

4 au 10 juillet : Bourbon-Lancy - Stage d'initiation à la Pédagogie et à l'Animation pour les Ecoles et Sociétés de Musique Populaire. Il s'adresse aux futurs responsables de nos Associations.

Programme :

— Prise de conscience des possibilités et étude de cas,

— Programmes des examens et concours de la C.M.F.,

— Administration et Gestion,

— Psychologie de l'enfant et de l'adolescent,

— Considérations orthophoniques, bucco-dentaires, respiratoires, physiques, liées à la pratique musicale,

— Pédagogie générale et appliquée, méthodes d'enseignement,

— L'instrument et son entretien,

— Animation et Direction.

Nombre de stagiaires : 15.

Age minimum : 17 ans.

Pour tous renseignements, s'adresser au responsable du stage : M. Bernard Larrey, 21, rue du Musée, 71140 Bourbon-Lancy.

15 au 25 juillet : Digoin - Stage de perfectionnement pour les élèves du cours élémentaire (instruments et solfège).

Nombre de stagiaires : 70.

Age minimum : 10 ans.

Le stage est plus spécialement réservé aux élèves des écoles rurales dont les « professeurs » ne sont pas des musiciens professionnels.

Pour tous renseignements, s'adresser au responsable du stage : M. Marcel Meugnier, Résidence du Vieux-Moulin, 71600 Paray-le-Monial.

17 au 27 août : Chagny - Stage de perfectionnement des instrumentistes, à partir du cours moyen 1^{re} année.

— Formation de moniteurs et de futurs chefs.

Age minimum : 16 ans.

Nombre de stagiaires : 70.

Pour tous renseignements, s'adresser au responsable du stage : M. Roger Ramandet, 27, avenue Niepce, 71100 Chalon-sur-Saône.

— Participation des Stagiaires étrangers au département de Saône-et-Loire, pour chacun de ces stages : F 1 000.

• Fédération Musicale de Normandie et d'Eure-et-Loir

Un stage de direction et d'orchestre d'harmonie est organisé du 1^{er} au 12 juillet 1982 au lycée de Deauville.

Renseignements et inscriptions : M. André Petit, 100 ter, boulevard Herbert-Fournet, 14100 Lisieux. Tél. (31) 62 18 47.

Animé par Ferdinand Koch, directeur-adjoint du Conservatoire national de région de Strasbourg.

Cours avec les jeunes chefs : travail à la table, la gestuelle, l'indépendance des mains.

Comment annoter un conducteur, la carrure, le phrasé, la ponctuation, analyse musicale.

Orchestre d'harmonie : Niveau minimum pour les jeunes musiciens : degré élémentaire 2 (C.M.F.)

Perfectionnement instrumental.

Répétition de détail avec les chefs de pupitres.

Répétition d'orchestre.

Concerts.

Cette rubrique vous est ouverte : UTILISEZ-LA !

nos fédérations

• La Fédération musicale de Picardie

Organise un stage musical d'été, du 15 au 27 juillet, à Amiens.

Pour tous renseignements, s'adresser à : M. Michel BRISSE, Secrétaire Général de la Fédération Musicale de Picardie, 1, chaussée Jules-Ferry, 80000 Amiens. Tél. : 46-60-88.

• Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est :

AIN : Élémentaire : 5 au 13 juillet à Varey.

Préparatoire : 15 au 25 juillet, à Varey.

Responsable : André Vial, 99, rue de la République, Amerieu-en-Bugey 01500 - Tél. (74) 38-22-60.

DROME : Préparatoire : 4 au 14 avril, à Vesc.

Préparatoire : 1^{er} au 14 août à Vesc.

Élémentaire : 16 au 29 août, à Vesc.

Responsable : Roland Périn, quartier de Vernaison, Châteauneuf-sur-Isère - 26300 Bourg-de-Péage. Tél. (75) 72-11-86.

RHONE : 18 au 30 juillet, à Savigny.

Responsable : Roger Cayrol, 69670 Vaugneray. Tél. (7) 845 81 69.

SAVOIE : 26 août au 5 septembre, à Arèches.

Responsable : Robert Combaz, La Vigne, 73520 La Bridoire. Tél. (76) 31-13-48.

HAUTE-SAVOIE : 19 au 31 juillet, à Contamine-sur-Arve.

Responsable : Joseph Lanovaz, La Sapinière, avenue des Vallées, Thonon-les-Bains. Tél. (50) 71 15 95.

FEDERAUX : Pédagogie : 2 au 13 août, à Vesc (Drôme).

Direction : 26 au 5 septembre, à Arèches (Savoie).

Responsable : Marius Buttard, 12, rue Docteur-Carrier, 69008 Lyon. Tél. (7) 872 33 58.

Dans la limite des possibilités, ces stages accueilleront des stagiaires d'autres Fédérations.

Adresser les correspondances au siège, 235, rue Vendôme, 69003 Lyon. Tél. (7) 895 08 96.

• La Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre organise deux stages :

— 29-30-31 octobre et 1^{er} novembre : stage d'instruments à vent et direction d'orchestre ouvert à tous les musiciens amateurs et professionnels, organisé sous l'égide de la Municipalité de Châteauroux et de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre par les « Philharmonistes de Châteauroux ». Direction Artistique Janos KOMIVES.

• Fédération des Sociétés Musicales du Vaucluse

Stage instrumental pour les « cuivres » à Digne, les 3 et 4 juillet 1982.

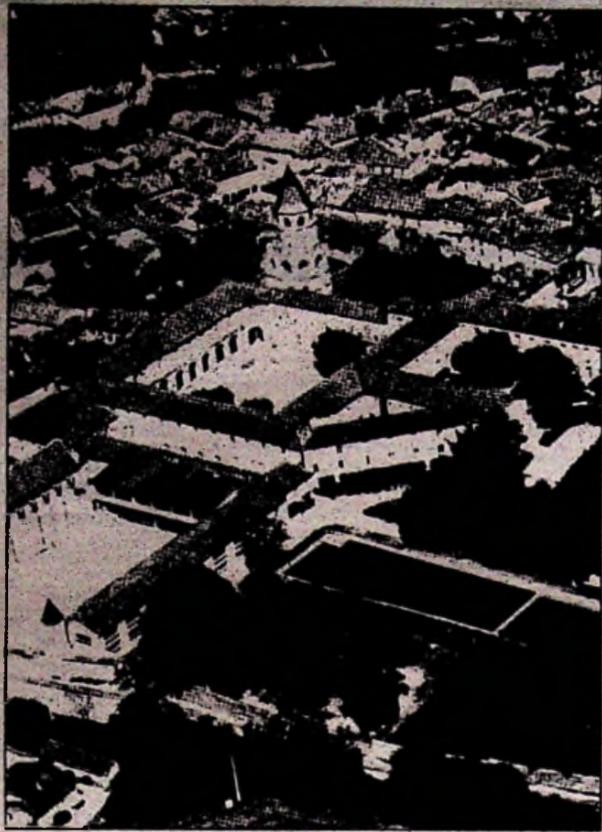
Lieu : Conservatoire Municipal de Digne, 15, rue de la Grande-Fontaine, 04000 Digne.

Contenu : Cours de technique individuelle et de pratique collective de musique de chambre pour cuivres.

Inscriptions : ARCAM (stage gratuit).

Horaires : 10 heures - 12 heures et 15 heures - 18 heures.

Ce stage est destiné en priorité aux membres des harmonies mais aussi aux élèves des Ecoles de Musique de la région.



SORÈZE (Tarn)

15 JUILLET - 30 JUILLET 1982

STAGE DE PERFECTIONNEMENT INSTRUMENTS A VENT MUSIQUE DE CHAMBRE

ENSEIGNEMENT

FLÛTE :

Maxence LARRIEU
Professeur au Conservatoire de Genève, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de LYON.

HAUTBOIS :

Jacques CHAMBON
Soliste à l'Orchestre de PARIS, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de LYON.

CLARINETTE :

Guy DANGAIN
Soliste à l'Orchestre National de FRANCE, professeur au Conservatoire National Supérieur de PARIS.

Stage recommandé aux musiciens amateurs

BASSON :

Jean-Pierre LAROQUE
Soliste à l'Orchestre du Théâtre National de l'OPÉRA, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de LYON.

TROMPETTE :

Bernard SOUSTROT
Soliste international.

COR :

Pierre DELVESCOVO
Soliste à l'Orchestre du CAPITOLE de TOULOUSE, ex-soliste de l'Orchestre Philharmonique d'ISRAËL, ex-soliste de l'Orchestre Philharmonique de MONTRÉAL.

TROMBONE :

Michel BECQUET
Soliste à l'Orchestre du Théâtre National de l'OPÉRA, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de LYON.

MUSIQUE DE CHAMBRE :

Assurée par les professeurs.

ORGANISATION :

Le stage se déroulera du 15 juillet à 14 h au 30 juillet 1982 au matin. Les participants doivent arriver exclusivement dans la matinée du 15 juillet 1982. L'hébergement est assuré à l'École de SORÈZE.

CONDITIONS FINANCIÈRES :

Cours et hébergement : 2.000 FRANCS - Un droit d'inscription de SIX CENT FRANCS (600 F) sera versé, à valoir sur le prix total. Ce droit est obligatoire et non remboursable après acceptation de l'inscription. Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : ÉCOLE DE SORÈZE - RENCONTRES MUSICALES.

RÈGLEMENT DU STAGE :

Les participants s'engagent :

- 1) à respecter les locaux dans lesquels ils travaillent et sont hébergés ;
- 2) à observer de 22 h à 7 h une discrétion nécessaire ;
- 3) à être présents pendant toute la durée du stage. Tout manquement entraînera l'exclusion immédiate du stage, sans remboursement des frais. Un règlement intérieur sera remis dès l'arrivée.

INFORMATION PÉDAGOGIQUES ET ARTISTIQUES :

Jacques CHAMBON - 15, rue Peclot - 75015 PARIS - Tél. : (1) 842.33.49
Jean-Pierre LAROQUE - 21 bis, rue Boulainvilliers - 75016 PARIS - Tél. : (1) 525.48.63



Tous se souviennent de Michel Becquet, qui avait animé un merveilleux stage de trombone pour la C.M.F. en 1981.

Manifestations

CONCOURS

27 juin 1982	LETOURNE (Gironde)	Concours Fédéral de l'Union des Batteries Fanfares de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest et 75 ^e Anniversaire de l'Amicale Tournaise	Mme BARREAU Nicole - TABANAC 33500. Tél. : (56) 67-29-40
28 juin 1982	COGNAC (Charente)	Concours national de musique réservé aux harmonies, fanfares, fanfares de marche et batteries.	M. DA SILVA, Ecole de musique, Villa François-1 ^{er} , Bd Denfert-Rochereau, 16100 COGNAC.

FESTIVALS

21 au 27 juin 82	HAGONDANGE (Moselle)	Festival	Mme Evelyne KLEIN, 40, rue des Ecoles 57300 HAGONDANGE
26-27 juin 1982	CHARQUEMONT (Doubs)	Centenaire de la société	
26-27 juin 1982	HETTANGE-GRANDE (Moselle)	Festival	M. René JOLIVALT, Faubourg Rastenne, 57330 HETTANGE-GRANDE
26-27 juin 1982	VILLERS-LES-NANCY (Meurthe-et-Moselle)	Festival	M. Bernard VAUTRIN, 48, avenue de Brabois, 54600 VILLERS-LES-NANCY
27 juin 1982	SAVONNIERES (Indre-et-Loire)	Festival cantonal et du centenaire	M. Pierre SAINSON - Le Clos Rigolet - à Savonnières, 37300 JOUE-LES-TOURS
27 juin 1982	THODURE (Isère)	Festival	M. René TABARET, Président, Thodure, 38280 LA COTE-ST-ANDRE
27 juin 1982	PAGNY-S/MOSELLE (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique	M. Roland UMMENHOVER, 41, rue A-France, 54530 PAGNY-SUR-MOSELLE
27 juin 1982	MEILHAN-sur-GARONNE (Lot-et-Garonne)	Festival Harmonies, Batt. Fanfares Majorettes, Accordéon, Folklore, Centenaire de l'Harmonie de MEILHAN.	M. Claude MAUBOURGUET, 47200 MEILHAN-SUR-GARONNE. Tél. : (58) 94-31-43
27 juin 1982	LESIGNY (Vienne)	Congrès et Festival départemental	M. ARNOULT Michel, place du Champ de Foire, 86270 LESIGNY.
27 juin 1982	SAINT-AIGULIN (Charente-Maritime)	Festival	M. André BUIL, rue Henri-IV, 17360 SAINT-AIGULIN.
27 juin 1982	ST-PIERRE-OLÉRON (Charente-Maritime)	Festival	M. André DROSSARD - Le Clos - 17310 ST-PIERRE-D'OLÉRON
3-4 juillet 1982	DISTROFF (Moselle)	Festival	M. Michel PIERROT, 1, rue des Alouettes, 57134 DISTROFF
4 juillet 1982	CHEVILLON (Haute-Marne)	Festival de Musique	M. André HAUDIN, Route de Sommeville, 52170 CHEVILLON
4 juillet 1982	MONNAIE (Indre-et-Loire)	Festival cantonal	M. LOYAU, Directeur de la Société Musicale La Concorde, 37380 MONNAIE
4 juillet 1982	FRANCUEIL (Indre-et-Loire)	Festival du canton de Bléré et du centenaire	M. Albert GUILLAIN, le bourg de Francueil, 37150 BLERE
4 juillet 1982	PACT (Isère)	Festival secteur de Roussillon	M. Denis VILLARD, Pact, 38270 BEAUREPAIRE
4 juillet 1982	SAVIGNY (Rhône)	Festival du Groupement de l'Azergues	M. Charles Claude TAYLAN - 69210 SAVIGNY
4 juillet 1982	FLEURIE (Rhône)	Festival du Groupement de Belleville-Monsols	M. Paul BLEIN, La Preale - 69620 FLEURIE
5 juillet 1982	LE PUY (Haute-Loire)	Festival	Pierre COUPET, 7, bd St-Louis, 43000 LE PUY. Tél. : (71) 06-16-08
11 juillet 1982	FAREBERSVILLER (Moselle)	Festival	M. Santiago CASTANEDO, 14, rue du Dragon, 57460 FAREBERS-VILLER
11 juillet 1982	PARGNY-SUR-SAULX (Marne)	Festival de Musique	M. Christian COLLIGNON, Directeur de la Musique Municipale, Foyer Social, 51340 PARGNY-SUR-SAULX - (26) 73-02-09
18 juillet 1982	CROTELLES (Indre-et-Loire)	Festival cantonal	M. Robert BRANCHU à Crotelles, 37380 MONNAIE
18 juillet 1982	MOSNES (Indre-et-Loire)	Festival du canton d'Amboise	M. Pierre AYMOND, 1, rue du Pont à Mosnes, 37400 AMBOISE
15 août 1982	ILE-DE-RE (Charente-Maritime)	Festival réservé aux sociétés Rhétaises	Voir Mairie
21-22 août 1982	OLORON Ste-MARIE (Pyrénées-Atlantiques)	Rassemblement National des Anciens de la Musique Nationale des C.J.F. de Chatel-Guyon	M. Jean LADOUSSE, avenue Ch-Moursu, 64400 OLORON-SAINTE-MARIE. Tél. : 16-06-55 et 39-09-70
Septembre 1982	JOUE-LES-TOURS (Indre-et-Loire)	Festival cantonal et du centenaire	M. Michel DUPUY, 3, impasse du Château-d'Eau, 37300 JOUE-LES-TOURS
6-8 sept. 1982	CADILLAC (Gironde)	Festival de Batteries Fanfares et Majorettes et Fête des Vendanges	M. Jean-Pierre BOUSSIER, Président, Château - Lassalle, 33410 CADILLAC
11-12 sept. 1982	LA CHARITE-SUR-LOIRE (Nièvre)	Festival de Musique	Mme DARCON, Secrétaire de l'Harmonie Municipale, Chemin de la Résistance, 58400 LA CHARITE-SUR-LOIRE
17-18 sept. 82	OTTANGE (Moselle)	70 ^e Anniversaire	M. René AVELINE, 27, rue de la Liberté, 57710 TRESSANGE
19 septembre 82	LONGUYON (Meurthe-et-Moselle)	Festival	M. Jean GRUET, 19, rue Carnot, 54280 LONGUYON
3 octobre 1982	ST-JEAN-BONNEFONDS (Loire)	Festival du comité de Saint-Etienne	M. PAGAT, Pavillon 66, Crêt Fond Perdu, 42650 SAINT-JEAN-BONNEFONDS.
14-17 oct. 1982	DIGNE (Alpes de Haute-Provence)	2 ^e Grand Prix de Composition et Festival d'Accordéon	M. Dino NEGRO, Les Ferreols - 04000 DIGNE

STAGES

1 ^{er} au 13 juil. 1982	DEAUVILLE (Calvados)	Stage de direction et d'orchestre d'harmonie, sous la direction de F. Koch, sous-directeur du Conservatoire de région de Strasbourg	FEDERATION DE NORMANDIE, 100 ter, bd H-Fournet, 14100 LISIEUX - Tél. : (31) 62-18-47.
6-9-10 juil. 1982	BEZIERS (Hérault)	Stages des Jeunes Musiciens de l'Hérault	M. A. GALY, 1, rue Pentecôte, 34500 BEZIERS
6-9-10 juil. 1982	BEZIERS (Hérault)	Stage des Jeunes musiciens du département de l'Hérault au Château de la Devèze	M. PORTES, 16, place Jean-Jaurès, 34500 BEZIERS
16-30 juillet 1982	SAVIGNY (Rhône)	Stage U.D. du Rhône	M. le Président de l'U.D. du Rhône, 235, rue Vendôme - 69003 LYON

CONGRES

27 juin 1982	SAINT-ANDRE-SUR-VIEUX-JONC (Ain)	Assemblée Générale de l'U.D. de l'Ain	M. Marc VULIN, Président, 01270 COLIGNY.
28 sept. 1982	SAUZE-VAUSSAIS (Deux-Sèvres)	Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ouest	M. DUBOIS, Collège Aimé-Frank, 9, route de Civray, 79190 SAUZE-VAUSSAIS
3 octobre 1982	SAINT-JULIEN-MONTDENIS (Savoie)	Assemblée Générale de l'U.D. de Savoie	M. Maurice ADAM, Président, 2, rue Paul-Verlaine, 73100 AIX-LES-BAINS.
3 octobre 1982	NEVERS (Nièvre)	Congrès de la Fédération des sociétés musicales du Centre (Bourbonnais-Nivernais)	M. André RELIN, 2, rue Salignat, 03200 VICHY.
10 octobre 1982	LAMASTRE (Ardèche)	Assemblée Générale de l'U.D. de l'Ardèche	M. Henri COMBIER, Président - Le Mas St-Jean -, 07600 VALS-LES-BAINS.
17 octobre 1982	ROMANS (Drôme)	Assemblée Générale de l'U.D. de la Drôme	M. André BRUNET, Président, 26210 SAINT-SORLIN-EN-VALLOIRE.
17 octobre 1982	BLOTZHEIM (Haut-Rhin)	Congrès de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace	M. Albert DIERET, 23, rue de la Couronne, 68730 BLOTZHEIM.
24 octobre 1982	PUBLIER (Haute-Savoie)	Assemblée Générale de l'U.D. de la Haute-Savoie	M. Paul BARATAY, Président, CHAMPANGES, 74500 EVIAN.
24 octobre 1982	LONGUYON (Meurthe-et-Moselle)	Congrès	M. R. BOITEL, 151, avenue Poincaré - 57600 FREYMING MERLE-BACH - Tél. : (8) 704-67-10.
24 octobre 1982	CAEN (Calvados)	Congrès de la Fédération de Normandie	M. André PETIT, 100 ter, bd H-Fournet, 14100 LISIEUX - Tél. : (31) 62-18-47.

Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar

S.C.T.T.V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose

— un séjour à Paris de deux jours au prix de 202 F par personne (groupe de 40 personnes minimum) comprenant : une nuit à l'hôtel avec le petit déjeuner, deux repas boissons comprise, guide pour deux demi-journées de visite de Paris et du château de Versailles, promenade sur les bateaux-mouches.

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. A 183 — Tél. : 563-83-37

MAURICE FLEURET
 Directeur de la Musique

Très touché par l'enthousiasme et
 la diligence avec laquelle vous avez
 répondu à l'appel du Ministère pour la
 Fête de la Musique le 21 juin, vous
 prie de trouver en l'expression de sa
 reconnaissance et de ses sentiments les
 meilleurs

Ministère de la Culture
 55, rue Saint-Dominique, 75007 Paris

Au président A. Amellér

555.92.03

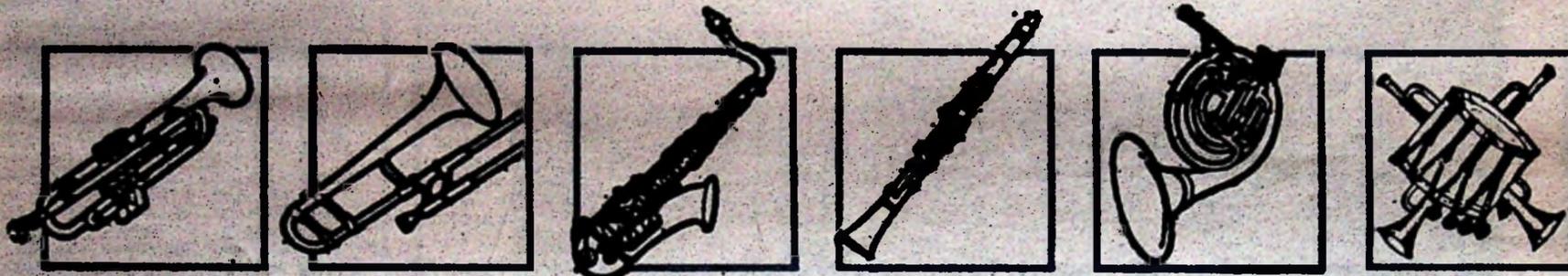


Nous vous avons adressé une circulaire et nous vous avons ensuite contacté téléphoniquement.

Tous nos présidents ont répondu très favorablement à l'appel de notre ministre de la Culture, M. Jack Lang et de M. Maurice Fleuret, directeur de la Musique.

Nous souhaitons que cette journée soit très belle et que notre grande confédération soit dignement et chaleureusement représentée.

D'avance merci.



FÊTE DE LA MUSIQUE 21 JUIN

LA MUSIQUE PASSE À L'ACTION

Le 21 juin 1982, de 20 h 30 à 21 heures, Jack Lang, ministre de la Culture, la Direction de la musique en association avec TF1, Antenne 2, FR3, Radio-France, Europe 1, RMC, RTL et Syd-Radio, avec la collaboration de tous les groupes musicaux des sociétés populaires de musique, des institutions, des associations, du clergé et des armées, initieront le plus grand événement musical jamais organisé.

La Fête de la musique qui présidera à la naissance de l'été le 21 juin permettra la participation de plus de cinq millions de musiciens amateurs et professionnels et de tous les Français.

LA MUSIQUE EST UN ACTE

La nouvelle politique de la musique s'appuie avant tout sur la pratique musi-

cale de tous sans hiérarchie de genres et de pratiques.

Chaque acte de musique nécessite une réhabilitation, mérite respect, accompagnement, soutien, reconnaissance.

Le 21 juin permettra d'en prendre conscience et d'agir sur tous les fronts à la fois : sur l'art « savant » ou l'art « populaire », l'art majeur ou l'art dit « mineur », l'art accompli ou l'improvisation.

C'est dans la promotion de ces principes de base que s'inscrit la première Fête de la Musique dont les tenants et les aboutissants s'expriment en une phrase : « Fêtes de la Musique ! ».

21 JUIN : FÊTE DE TOUTES LES MUSIQUES :

La nouvelle politique musicale n'impose pas de modèle unique : elle favorise la diversité et les différences. La

via musicale doit épouser la France et ses régions en tenant compte des réalités et des particularismes de chaque culture régionale.

La Fête de la Musique sera donc la fête de toutes les musiques, de toutes les pratiques, à l'initiative de toutes les régions, relais organisés ou spontanés.

DÉS MESURES POUR UNE MUSIQUE POUR TOUS :

La Fête de la Musique illustre la volonté de mener une action globale en faveur de la musique et rassemblera et mobilisera tous ceux qui sont ou vont être les artisans de ce renouveau.

— L'Éducation nationale
 Pilier de l'éducation musicale :

Pour que la musique devienne une discipline à part entière en particulier, dans l'enseignement primaire.

— Les écoles de musique

61 % de crédits supplémentaires afin de moderniser et amplifier cet enseignement dans les écoles de musique et conservatoires aidés par la collectivité.

— Une instance commune :

Le Conseil supérieur de la musique va regrouper tous les représentants de la profession, des utilisateurs, des amateurs, des media et des représentants des ministères concernés.

— Des mesures d'urgence :

Pour permettre aux commerces et aux industries de la musique de partir à la reconquête du marché intérieur — édition graphique ou phonographique, facture instrumentale (75 % des instruments sont importés de l'étranger).

— La création

29 184 000 francs de crédits pour la recherche et la création.

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du Président de chaque Fédération.

Les articles adressés par les Sociétés directement à la C.M.F. ne seront pas publiés.

Nous vous remercions de bien vouloir nous adresser des articles bien écrits (de préférence tapés à la machine) et bien présentés, afin d'éviter les erreurs.

Pour toute photographie publiée dans cette rubrique, le cliché sera facturé à la Fédération intéressée.

Château-Thierry

Concert de printemps à l'harmonie municipale « Union musicale »

Le dimanche 28 mars, l'Union musicale de Château-Thierry fêtait le printemps retrouvé avec son traditionnel concert au Palais des rencontres.

Malgré le temps doux et ensoleillé qui invitait plutôt à flâner au dehors, un nombreux public assistait à cette audition qui marquait les débuts à Château-Thierry de

M. Michel Merlot, ex-chef-adjoint de la musique de la Police nationale et successeur de M. Jean Ravez à la tête de l'Union musicale.

De nombreuses personnalités honoraient les musiciens de leur présence : MM. A. Rossi, maire, M. Balon, sous-préfet et Mme Balon, P. Lemret conseiller général, plusieurs adjoints et conseillers municipaux entouraient les dirigeants de la société.

Le programme débutait aux accents entraînants de la « Marche des Pipins » de J. Devogel, l'harmonie et la batterie-fanfare étant dirigées par M. R. Commun, sous-directeur.

Sous les applaudissements du public, M. Michel Merlot le nouveau directeur de l'Union montait alors sur le podium pour diriger la « Marche des Nobles » extraite du « Tannhäuser » de Richard Wagner, œuvre solennelle et majestueuse où les cuivres firent admirer leur riche palette sonore.

Puis venait la célèbre ouverture du « Barbier de Séville » de G. Rossini. Musique allègre, spirituelle, difficile d'exécution pour un orchestre d'harmonie. A leur tour, les bois furent à l'ouvrage et apportèrent à leur interprétation toute la légèreté, toutes les nuances requises.

Restant dans le domaine de la musique italienne, mais dans un tout autre genre, les musiciens castelthéodoriciens avaient inscrit à leur programme la « Marche triomphale d'Aïda » de G. Verdi.

Cette fois, c'est essentiellement sur le pupitre des trompettes que reposait l'exécution de cette page solennelle et théâtrale. Le directeur M. Merlot sut éviter l'emphase inhérente à cette œuvre très connue en allégeant le tempo et les sonorités. L'interprétation y gagna : elle fut brillante et soulignée par des applaudissements nourris.

Pour clôturer la première partie, l'Union musicale présentait l'Hymne à la Musique de Serge Lancen qui débute par un choral doux et recueilli et s'enfle progressivement pour se terminer de manière éclatante. Une œuvre courte à l'écriture simple et limpide où bois et cuivres se fondent en de somptueuses harmonies.

Après l'entr'acte, la partie moderne et musique légère débutait avec une suite de Guy Luybaerts intitulée « Evergreen » (toujours verdoyant). Sept tableaux évocateurs de l'âme et du pays d'Irlande où se mêlent humour et rêverie, fantaisie et émotion. Voilà une musique moderne comme on aimerait souvent en entendre, spirituelle, rythmée, d'une rare perfection d'écriture, certainement aussi agréable à interpréter qu'à écouter. Ecrire spécialement pour orchestre d'harmonie, Evergreen utilise parfaitement toutes les possibilités des instruments à vents. M. Merlot dirigea de main de maître cette partition que les musiciens de l'Union, traduisirent avec expression et souplesse. Une interprétation très appréciée et fort applaudie.

C'était ensuite une des œuvres les plus célèbres de Johann Strauss fils, « La Valse de l'Empereur », musique charmante qui n'a rien perdu de sa séduction et qui fut rendue avec beaucoup de finesse.

Et le concert se terminait par une marche de concert de G. Ailier : Villars, enlevée avec brio sous la direction de R. Commun.

Le public réunit dans de chaleureux applaudissements les musiciens de l'Union musicale et leur chef Michel Merlot qui leur avaient fait passer quelques moments très agréables.

Concert de clôture du Mai culturel par l'orchestre de chambre de l'Union musicale et l'harmonie

Le jeudi 27 mai à 21 heures au Palais des Rencontres de Château-Thierry, les deux ensembles de l'Union musicale offraient un excellent concert pour marquer la fin du Mai culturel qui, pour le plus grand plaisir des amateurs avait vu se succéder de nombreuses manifestations artistiques dans la patrie de Jean de la Fontaine : théâtre, musique de chambre, conférences, jazz, ballets etc.

La salle était garnie de nombreux mélomanes toujours amateurs des prestations de l'Union musicale et l'on notait la présence de M. Rossi, maire, MM. Tavergnier et Gravelin, adjoints et de nombreuses personnalités locales.

La première partie était assurée par l'orchestre de chambre de l'Union musicale, ensemble d'amateurs dont M.

Michel Merlot a pris la direction en février, succédant ainsi à M. Bernard Huneau qui l'animait avec compétence et dévouement depuis près de dix ans.

L'orchestre jouait d'abord le concerto Grosso opus 6 n° 1 en sol majeur, œuvre noble et sereine où l'on apprécia le jeu clair et aéré des trois solistes du « Concertino » Mme Thérèse Stéilio et M. Jean Thiery, violons, Guy Blet, cello, ainsi que la richesse et la plénitude sonore des violoncelles et de la contrebasse.

C'était ensuite le Concerto pour clavier en ré majeur BWV 1054 de J.S. Bach, transcription pour clavecin du concerto de violon en mi BWV 1042 version que l'on a coutume d'entendre plus fréquemment.

La sonorité du piano (remplaçant le clavecin) ne nuit pas, loin de là, à la beauté de l'œuvre. C'est Mme Godelleve Elen qui tenait la partie soliste avec la maîtrise et le talent qu'on lui connaît. Le sublime adagio central où la pure mélodie du piano s'élevait au-dessus des accords lents et graves, presque douloureux des cordes fut un moment d'intense émotion artistique.

Après le très célèbre Canon en ré majeur pour cordes et basse continue de Johann Pachelbel, l'orchestre interprétait le Concerto pour deux trompettes et cordes en ut majeur d'Antonio Vivaldi. Musique toute de vivacité et de jeunesse allégresse qui permit aux deux solistes : Georges Gay et Sylvain Clermont de faire admirer leur brillante virtuosité. On ne pouvait souhaiter conclusion plus éclatante à cette première partie et le public réserva une chaleureuse ovation aux solistes, à l'orchestre et à leur chef.

Après l'entr'acte, c'était au tour de l'Harmonie de prendre possession de la scène pour présenter un court programme qui comprenait une fantaisie sur « My Fair Lady » de Frédéric Loewe, l'ouverture de « Cavalerie Légère » de Franz Von Suppé et enfin une sélection sur « West Side Story » de Leonard Bernstein. Trois œuvres parfaitement adaptées aux sonorités de cette formation qu'est l'harmonie et remarquablement rendues par les musiciens de l'Union musicale. Le public a pu apprécier les évidentes qualités du nouveau directeur Michel Merlot aussi bien à la tête de l'orchestre de chambre que de l'harmonie, qualités déjà révélées lors du récent Concert de printemps : aisance, autorité, précision et sobriété de gestes, recherche constante de la souplesse et de la qualité de l'interprétation. Nul doute qu'avec un tel chef les deux formations de l'Union musicale, qui occupent déjà un rang honorable dans la hiérarchie des sociétés d'amateurs, ne fassent sous peu de rapides et spectaculaires progrès. Elles les ont déjà laissé entrevoir au cours de cette soirée musicale.

Origny-en-Thiérache

Première audition des élèves de l'école de musique

Dimanche 18 avril, après-midi, un nombreux public est venu assister à la première audition des élèves de l'école de musique que dirige Mme Renée Leclerc.

Celle-ci, à la tête de la fanfare municipale, inaugura cette manifestation par une vibrante Marseillaise, suivie de trois morceaux, Le « Primero Torero » de R. Martin, « Rose-Marie-polka » de M. Harden et « La Danse des Canards » de John Darling, plus spécialement destinée aux jeunes auditeurs et qui fut d'ailleurs bisnée. Chacun put apprécier la valeur de cet ensemble peu nombreux qui joue juste et bien rythmé sous la baguette énergique de sa charmante directrice.

Après une allocution du Dr Pouchelle, maire d'Origny-en-Thiérache, exaltant le rôle de la musique dans le monde moderne et la nécessité qu'il y a de la rendre accessible au plus grand nombre, M. Brugnol, conseiller général et M. Balligand, conseiller général et député dirent à leur tour quelques mots pour signaler l'intérêt concret que portent à la même cause le Conseil général de l'Aisne et le Conseil régional de Picardie.

Ce fut ensuite, par M. le Dr Pouchelle, M. Brugnol et M. Lesieur, vice-président de la F.S.M.A., la remise des diplômes aux élèves ayant passé les examens fédéraux de 1981.

Commença enfin l'audition proprement dite au cours de laquelle nous pûmes apprécier le sérieux de l'enseignement donné aux élèves par Mme Leclerc, que ce soit aux cuivres (cornet, trompette et bugle) qu'aux bois (clarinette et saxophone) sans oublier le piano.

Mentionnons aussi Mlle Olivier, professeur de piano à Vervins, qui accompagnait les élèves et de qui deux élèves se

CECI EST TRÈS IMPORTANT

Nous vous remercions d'avance de nous adresser les articles à publier dans les divers numéros du journal au plus tard le 20 du mois précédant leur parution. Ce délai nous est indispensable pour relire les articles, les composer, relire les compositions de l'imprimerie et publier.

Cette demande est très importante pour ne pas retarder la distribution de votre journal que vous attendez toujours avec impatience.

SOCIÉTÉS Pensez dès aujourd'hui à commander vos CALENDRIERS

aux spécialistes des Calendriers pour Musiques, Majorettes, Sports

IMPRIMERIE SIMATIS ET DE L'ÉDITION

Rue Cussinel 42100 ST-ETIENNE Tél. (77) 32.60.70

Catalogue illustré en couleurs sur demande



FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

firent entendre en fin de programme dans des pièces d'une certaine difficulté, impeccablement interprétées.

M. le Dr. Pouchet, après avoir remercié tous les protagonistes de cette manifestation musicale, convia tout le monde à un vin d'honneur qui clôture cette réunion particulièrement bien réussie.

Le premier trimestre 1982 à la F.M.A.

Si les répétitions de l'Harmonie Départementale des Juniors Ardennais ont été sérieusement perturbées en janvier par l'état des routes, elles ont pu se dérouler normalement en février-mars et permettre un premier concert avec succès à Sedan (pour la première fois depuis 6 ans) le samedi 3 avril.

Par contre, toute l'activité fédérale prévue pour ce trimestre par le Conseil d'Administration du 10 décembre 1981 s'est déroulée comme prévu.

31 des 46 sociétés ou Groupes adhérents et tous les élus fédéraux étaient présents ou représentés à l'Assemblée Générale d'Etude de Nouzonville le 21 février.

Y ont été évoqués notamment :

— L'avancement du projet de Groupement Régional Champagne-Ardenne.

— Le dépôt de la demande de subvention d'investissement par 10 Sociétés agréées par « Jeunesse et Sport » pour 100.000 F environ.

— Le renouvellement du tiers sortant du Conseil d'Administration, M. Leroux (à Dunkerque) ne se représentant pas, MM. Gallerin (U.M. Nouzonville), Lacroix (Challerange), Fournier (Association Sainte-Cécile), Thibout (Harmonie Municipale de Charleville) se représentant, M. Vandenbroucke (Batterie de l'Harmonie de Charleville) se représentant.

— Les questions de cotisations, d'assurance, de récompenses, d'incorporation, d'emprunts de musiciens.

— Les stages, colloque, congrès 1982.

Le stage de Batterie-Fanfare des samedi 27 après-midi et dimanche 28 matin avec MM. Lavergne, Sarlin et Nicolas, de la Musique de l'Air de Paris, a été un succès sinon complet, car de nombreuses sociétés n'ont pas voulu y participer, du moins imposant. Une centaine de participants venus de Carignan, Charleville-Mézières, Nouvion-sur-Meuse, Nouzonville, Neufmanli, Sedan, Warcq, Attigny, Vivier-au-Court, Hautes-Rivières, Joigny-sur-Meuse ainsi que de la Batterie-Fanfare, « L'Effort » de Nouzonville non affiliée à la F.M.A. MM. Istace, député ; Fuzellier, Vice-Président du Conseil Général ; Albert, Maire de Nouzonville, et ses adjoints étaient présents le dimanche pour l'audition finale.

Le stage de tambours organisé par le Responsable départemental F.S.C.F., M. J.-M. Lamotte, avec des instructeurs F.M.A., Lefer de Sedan, Gallet de Nouzonville, et Damoiseau de Nouvion-sur-Meuse, a remporté un relatif succès pour sa première édition. Une vingtaine de tambours d'Attigny, Carignan, Nouzonville, Nouvion-sur-Meuse, Vivier-au-Court, ont détaillé diverses partitions. Le Chef d'Attigny, M. Bazelaire, dirigeant l'ensemble des participants et des fanfaristes devant les responsables départementaux et locaux F.S.C.F. le dimanche midi. MM. Pihet et Harbulot, retenus par l'Harmonie Juniors le 28, avaient représenté la F.M.A. le 27 à ce stage réservé aux tambours déjà expérimentés.

Le colloque sur la trompette d'Harmonie du 28 mars, organisé par la F.M.A. à Nouzonville, n'a pas obtenu le succès escompté. Seuls les administrateurs Pihet, Harbulot, Gallerin et Kownacki, le Directeur de « La Mouzonnaise », le trompettiste nouvionnais, M. Bouillard, y ont amené une quinzaine de participants auxquels se sont joints quelques musiciens nouzonnais. M. Cocu, professeur au Conservatoire de Charleville et soliste à l'Harmonie Municipale, avait pourtant préparé un exposé intéressant et fit une démonstration de la technique instrumentale avec les jeunes musiciens présents.

La cérémonie de présentation des vœux de nouvel an aux autorités locales s'est perpétuée notamment à Attigny, Mouzon, Sedan, Carignan, Nouvion-sur-Meuse. Les aléas de circulation et de scolarité ont obligé « La Fraternelle » de Margut à la transformer en une série de 17 aubades en voitures.

L'Harmonie Municipale de Fromelenes, qui a perdu son Président d'honneur Armand Libin et fêtera son centenaire le 23 mai, a ouvert cette année par un concert le 13 mars.

L'Harmonie Municipale de Charleville a poursuivi ses efforts intenses de décentralisation multiforme (Harmonie, Batterie-Fanfare, orchestre junior, ensemble de cuivres) notamment à Dorichery, Fioling et Poix-Terron. Elle a présenté les 13 et 14 mars la base de son programme 1982 : ouverture de « Guillaume Tell », « Finlandia », « Toccata et fugue » et « Slovenia », avant sa participation au concours international de Lille. L'Association Sainte-Cécile, de la même ville, s'est produite à Vivier-au-Court, tandis que l'Harmonie S.N.C.F. a distribué ses Prix le 9 janvier, animé son bal le 16, présenté son programme 1982 (Harmonie, orchestre juniors, batterie) le 7 février.

« L'Indépendant », de Nouvion-sur-Meuse, a établi son flateur bilan 1981 : 167 membres actifs (dont 125 de familles cheminotes, 67 moins de 18 ans), 30 sorties, 16 concerts, 24 défilés, 2 messes.

Les « Enfants d'Yvois » de Carignan ont été demandés en Belgique pour la quatrième fois consécutive au Carnaval de Bertrix et pour la 22^e fois à celui de Florenville, mais a perdu une dizaine de musiciens chevronnés.

Repartie du bon pied avec 28 élèves de solfège ou d'instrument confiés à Mme Evelyne Deram, la Fanfare de Rocrol, vu la retraite volontaire de son Chef Stevenin, est dirigée maintenant par un musicien professionnel Belge, Richard Robat.

L'Harmonie des Deux-Vireux, qui avait fait 20 sorties en 1981 malgré une chute d'effectif de 69 en 1979 à 45, remontera

grâce à 31 élèves d'instrument et 46 en solfège, ne s'attendait pas lors de son Assemblée Générale au décès de deux de ses piliers, René Beaumale (40 ans de musique) et Adonis Donet (84 ans dont 73 de musique) avant ses concerts de Hierges et Vireux.

L'Ecole de Musique de Fumay, enseignée par M. Masson, est florissante avec 60 élèves alors que Carignan n'en compte que 30 et Margut 12. Enfin, de ci, de là, signalons l'élection comme second adjoint au maire d'Attigny, du Directeur Michel Bazelaire ; un gala très réussi de l'Harmonie de Challerange, dirigée par M. Lacroix, un bal masqué de la Batterie-Fanfare de Douzy et la participation multiforme (Harmonie, jeunes, cuivres) de l'Union Musicale Revinoise (Dir. Jean Balay) à un déjeuner et après-midi pour les anciens locaux.

AUBE HAUTE-MARNE

Le congrès 1982 à Chaumont

C'est à Chaumont que s'est tenu le congrès annuel de la Fédération Musicale Aube-Haute-Marne, le dimanche 2 mai. Il a rassemblé soixante-treize sociétés — sur les cent que comptent les deux départements — ce qui totalisa quelque cent-trente chefs de musique. Présidents et dirigeants actifs qui avaient fait le déplacement.

Le congrès a eu lieu dans la très belle salle des fêtes de Chaumont que la municipalité avait mis gracieusement à la disposition des organisateurs.

Il était présidé par M. Maurice Failletot, président, entouré des membres du bureau.

Après les souhaits de bienvenu par M. Jean Heuret, vice-président de l'Harmonie de Chaumont et grand responsable de la journée, M. Georges Berchet, Sénateur-Maire de Chaumont dit tout le plaisir qu'il avait de recevoir les dirigeants des sociétés de musique de l'Aube et de la Haute-Marne et les remercia d'avoir choisi Chaumont comme ville, au congrès et souligna que cela faisait vingt-cinq ans que cela ne s'était pas produit. Il dit combien il appréciait les sociétés de musique dont la présence et la participation dans les villes étaient irremplaçables. Celles qui en possèdent sont des villes heureuses. Traduisant sa sympathie, le Sénateur-Maire remettait à M. Failletot la médaille de la ville en souvenir de cette journée. Signalons que Mlle Annie Jactel, adjoint au Maire et déléguée culturelle de la municipalité adressa également quelques mots aux congressistes avec qui elle passait tout le restant de la journée.

Ce congrès vit alors se débattre les nombreux problèmes concernant la musique et l'activité des sociétés, les questions furent souvent traitées avec fougue mais toujours dans la bonne humeur et un humour sans faille, déclenchant le souvent

• Suite page 16

WELTKLANG gamme majeure, prix mineurs



WELTKLANG est distribué exclusivement par

DEMUSA
Exportateur DEMUSA
R.D.A. Klilgenthal

couesnon

37, avenue d'Essomes - 02400 Château-Thierry - Tél. (23) 83.56.75.

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

• Suite de la page 16

le titre des congressistes. Si les sujets aussi complexes que la journée pédagogique (la prochaine aura lieu à Trénel) ou les examens fédéraux dont la réalisation chaque année n'est pas une mince affaire, occuperont de longs moments, il n'est pas moins vrai que les subventions et les assurances firent l'objet de longs débats. Enfin la nouvelle de la fermeture du centre de Toucy fut acceptée avec amertume et beaucoup de regrets.

Le congrès 1983 aura lieu à Pont-Sainte-Marie et sera organisé par l'Harmonie dont les « têtes dirigeantes » pour ne pas les nommer MM : André Brunet, Président et Alain Thlery, chef de musique, assurent qu'il sera « du tonnerre » et fera date dans les annales de la Fédération !

Un vin d'honneur — avec un excellent champagne — était offert aux congressistes par la municipalité tandis que l'Harmonie Municipale sous la direction de M. André Jourdeuil, chef de musique et la batterie fanfare interprétaient différents morceaux appréciés des auditeurs.

Une délégation se rendait ensuite sur la tombe de M. Louis Plardon, ancien président de la Fédération, où M. Fallenot déposait un motif fleur.

La journée se terminait par un repas amical à l'hôtel du Grand Val, sous la présidence de Mlle Jactel. Les conversations y furent animées et c'est dans ce climat d'amitié que les congressistes se quittèrent, satisfaits de cette excellente journée de détente, mais aussi toujours fort constructive.

Denis BORNOT

Assemblée générale du 21 mars 1982

Matin : Réunion du Conseil d'administration.

Membres présents : Mme Farnoux, MM. Arbre, Collier, Foenard, Magaud, Montéleon, Perronin, Rodriguez, Sturm.

9 h 30 : Ouverture de la séance de travail.

M. Rodriguez, remplaçant M. Wegl souffrant, émet des vœux de prompt rétablissement pour notre président et demande au Conseil de réaliser très rapidement une meilleure répartition des tâches administratives.

De nombreux problèmes ont fait l'objet d'une étude précise et plus particulièrement : les examens, le stage départemental, les assurances et la trésorerie. Ils seront à nouveau abordés, avec les représentants des sociétés, au cours de l'assemblée générale.

Après-midi (15 heures) : Assemblée générale.

— Allocution de M. le président Jacques Wegl, qui malgré son état de santé avait tenu à assister à cette assemblée.

— Appel des sociétés.
— Intervention de M. Rodriguez qui relate brièvement ce qu'il a entendu à Paris au cours du Congrès de la Confédération musicale de France en rappelant que le compte rendu détaillé paraîtra dans le prochain journal.

Le journal en question devrait dorénavant parvenir à toutes les personnes concernées, M. Fillatrou et M. Rodriguez ayant fait le nécessaire auprès de l'administration de la C.M.F.

— M. Rodriguez annonce à l'assemblée la création, au mois de mai, d'un « Bulletin de liaison » qui devrait rendre service dans les rapports fédération-sociétés et servirait de lien entre les sociétés.

— Intervention de M. Meunier (directeur des examens) qui donne les directives nécessaires pour une bonne coordination permettant une meilleure réalisation des examens et précise les dates importantes à retenir :

1^{er} mai 1982 : Date limite d'envoi des listes comprenant le nombre d'élèves présentés par catégories ainsi que des dates d'examens dans chaque centre.

16 juin 1982 : Examen fédéral à l'École de musique de Royat.

25 juin 1982 : Date limite d'envoi des procès-verbaux d'examens.

— Intervention de M. Sturm (directeur du stage) qui précise que le stage départemental se déroulera cette année à « Bourg-Lastic » du 1^{er} au 11 juillet.

Date limite des inscriptions : 1^{er} juin.
— M. Laksman parle du festival-concours de musique qui aura lieu à Saint-Flour le 29 et 30 mai sous la présidence de M. Amellér, président de la Confédération musicale de France.

— Elections : Mlle Besson et M. Biazex, démissionnaires. MM. Criscolo et Magaud, candidats, sont élus par l'assemblée.

— Les commissaires aux comptes ayant terminé leur travail, le rapport des finances est approuvé par l'assemblée.

— Clôture de l'assemblée générale par le président Jacques Wegl.

Réunion du Conseil d'administration du 2 mai 1982

Membres présents : MM. Arbre, Bordel, Criscolo, Foenard, Magaud, Meunier, Montéleon, Perronin, Rodriguez, Sturm, Wegl.

Elections : Deux membres du CA ayant démissionné pour raison de santé il est procédé à leur remplacement par deux candidats, Mlle Jaffoux et M. Mojal, qui sont élus à titre provisoire jusqu'à la prochaine assemblée générale.

Après élection des membres sortants le bureau de la Fédération musicale de la « Région d'Auvergne » se compose comme suit :

Président : M. Wegl.
Vice-Président : M. Vidal (pour le Cantal), M. Rodriguez (pour le Puy-de-Dôme).
Trésorier : M. Magaud.
Secrétaire-général : M. Criscolo.
Secrétaire-général-adjoint : Mme Farnoux.
Archiviste : M. Sturm.
Autres charges administratives :
Examens : M. Meunier (directeur), M. Arbre (adjoint).
Stage : M. Sturm.
Assurances : M. Foenard.
Affaires militaires : M. Mojal.
Bulletin de liaison FMA : Mlle Jaffoux.
Trésorier « Union départementale » : M. Montéleon.

Prochaines festivités

20 mai : Festival de musique à Royat.

29 et 30 mai : Concours national de musique à Saint-Flour.

26 juin : Concert organisé par les « Enfants de la Dore ».

27 juin : Fête de l'école de musique à Issolre.

Stage des musiciens juniors du Puy-de-Dôme

Idee chère à M. Jacques Wegl, président de la Fédération musicale de la région d'Auvergne, ce stage a pu voir le jour grâce à l'aide financière de la ville de La Bourboule.

Il fut réalisé en juillet 1977 avec quarante-vingt élèves et douze professeurs.

Après une année d'interruption, le Conseil général du Puy-de-Dôme a accepté de subventionner cette « Action musicale » qui s'est avérée bénéfique pour nos jeunes instrumentistes et a pu reprendre en 1979.

Volontairement décentralisé ce « Stage » a lieu chaque année dans une ville différente, au cours du mois de juillet, et dure douze jours.

Après la Bourboule ce sont, successivement, les grandes cités de Cournon, Issoire et Riom qui ont accueilli deux cent dix élèves et vingt professeurs et moniteurs bénévoles.

Cette année c'est à Bourg-Lastic, ville située à l'est du département et tout près de la Corrèze, que se déroulent ces « vacances musicales ».

A cette occasion l'orchestre junior du Puy-de-Dôme anime les stations thermales de La Bourboule et du Mont-Dore ainsi que la grande fête patronale de Bourg-Lastic.

CENTRE

ALLIER

Lurcy-Lévis Fête départementale de la musique (23 mai 1982)

Le Festival Départemental des Sociétés Musicales de l'Allier s'est tenu le dimanche 23 mai 1982, à Lurcy-Lévis, Canton de l'Allier, situé en bordure de la Nièvre et du Cher, en présence de M. André Relin, Président de la Fédération Musicale du Centre (Bourbonnais-Nivernais) et Vice-Président de la Confédération Musicale de France, de M. Philippe Murat, Président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de l'Allier, de M. Tissier représentant M. le Président du Conseil Général de l'Allier, de M. André Boutry, maire de Lurcy-Lévis et de M. Hector Rolland, Président de la Lyre Moulinoise et Maire de Moulins.

Organisé par l'Union Musicale et le Comité des Fêtes de Lurcy-Lévis, le Festival fut d'abord placé sous le signe du souvenir et une brève cérémonie se tint au Monument aux Morts avec le concours de la Lyre Moulinoise et de sa Batterie-Fanfare.

L'après-midi, les Sociétés Musicales participantes animèrent les rues lurcyquoises par des défilés qui les ont conduites au vélodrome local, spécialement aménagé pour la circonstance. Là, malgré un temps capricieux et souvent menaçant qui freina quelque peu l'élan des spectateurs, le festival s'est déroulé comme prévu avec, en première partie, les concerts fort appréciés des sociétés suivantes :

— Fanfare de Diou (Directeur : M. Henri Labussière) ;
— Fanfare « Les Enfants de la Besbre » de Dompiere-sur-Besbre (Directeur : M. Fernand Bouchet) ;
— Fanfare de Souvigny (Directeur : M. Guy Fondard) ;
— Union Musicale de Saint-Yorre (Directeur : M. Gérard Laporte) ;
— Harmonie de Saint-Pourçain-sur-Sioule (Directeur : M. Robert Virlogeux) ;
— Harmonie « L'Indépendante » de Saint-Germain-des-Fosses (Directeur : M. Gaston Bourasset).

Au cours de l'entracte, rendu très bref à cause du temps incertain, M. Philippe Murat remit à plusieurs exécutants de Lurcy-Lévis l'insigne de jeune musicien qui marque l'accomplissement des cinq premières années de service. Ensuite, M. Blondeau, doyen de l'Union Musicale de Lurcy-Lévis, reçut la Médaille d'Or avec palme réservée aux vétérans âgés de 75 ans et qui honore, dans le cas présent, 59 années de service ; elle lui fut remise par M. André Relin qui décerna également à M. Boutry, Maire de Lurcy-Lévis, la médaille d'argent de la C.M.F. en récompense des services rendus à la musique et du soutien constant apporté à la société locale.

La seconde partie du festival devait permettre à la Lyre Moulinoise (Harmonie Municipale de Moulins), musique d'honneur, dirigée par M. Francis Lapauw et à sa Batterie-Fanfare, dirigée par M. E. Gironde, de présenter un programme de qualité particulièrement varié et qui fut très applaudi :

— Ouverture des Saltimbanques (Louis Ganne) ;
— Le Grenadier du Caucase et la Marche du 20^e Corps (Mejster) ;
— Marche Hongroise de la Damnation de Faust (Hector Berlioz) ;
— Concertino pour Clarinette (C.M. Weber), soliste M. J.-C. Antoine ;
— Roncevaux (Leroy) ;
— Marche du Tannhäuser (R. Wagner) ;
— American Folk Rock (J. Penders).

Tous les musiciens présents se réunirent ensuite pour donner « Saint-Cyr » d'Alazard, sous la direction de M. R. Perronaud, Directeur de l'Union Musicale de Lurcy-Lévis et M. Murat dirigea une magistrale « Marseillaise » juste avant la remise traditionnelle des Coupes.

Il convient de souligner que cette année, c'est l'Union Musicale de Saint-Yorre qui a obtenu la Coupe de l'Union Départementale des sociétés musicales de l'Allier.

Un vin d'honneur, servi au Marché Couvert de Lurcy-Lévis, devait clore, dans une ambiance joyeuse et très amicale, une fête 82 qui aurait mérité un peu plus de soleil, mais qui connut tout de même un bon succès populaire.

NIEVRE

Société des Concerts Nivernais

Avec l'appui du Bureau d'Aide sociale, la Société des Concerts nivernais offrait, ce samedi 27 mars à 15 heures, la traditionnelle matinée musicale dédiée aux personnes du troisième âge. Les aînés étaient venus nombreux — et les autres également — dans la grande salle de la Maison de la Culture.

La « Première suite » un peu mélancolique de « Peer Gynt », le ballet des « Deux pigeons » et des extraits de « Casse-noisette » constituaient la première partie du programme. L'orchestre honora parfaitement Greig, Messager et Tchaïkovski, sous la direction de Jean Beauregard, Directeur de l'École nationale de musique, et des applaudissements fusèrent même après chaque mouvement.

La descente périlleuse des mastodontes de la percussion dans la fosse agrémenta l'entracte, puis l'opérette prit possession de la scène et nous entraîna dans un agréable survol de la « Vie Parisienne » et des « Mousquetaires au couvent ».

Yvonne Leclerc, beau soprano ; Alain Romero, baryton et Jean-François Prédial, basse, gens de métier, se distinguèrent dans les morceaux de bravoure de ces partitions et recueillirent les fruits de leur talent.

Quant au Chœur, réunissant des éléments de la Chorale Mixte de Léon Thi-bault et de la Chorale de l'École nationale de Musique, il donna vraisemblance et consistance aux évocations scéniques et se montra le digne partenaire des solistes.

Si de multiples dons particuliers permirent la réussite de cette partie lyrique du concert, ce fut l'exacte cohésion solistes-Chœur-Orchestre, si bien réalisée sous la direction de Jean Beauregard, qui mit le comble à notre enchantement.

Société des concerts nivernais

Dimanche 9 mai, en matinée l'orchestre des Concerts Nivernais se produisait, pour la dernière fois de la saison, en compagnie du talentueux duo Larde-Jamet, flûte et harpe. En raison sans doute du week-end allongé, c'est un public moins dense que d'habitude qui garnissait la grande salle de la Maison de la Culture.

La « Consécration de la Maison » de Beethoven ouvrait le programme. Le maître — précisa le présentateur Maurice Bertin Denis — écrivit cette page en hommage à Haendel et à sa manière. L'orchestre, conduit par Jean Beauregard, directeur de l'École nationale de musique, joua cette partition avec la majestueuse précision qui s'imposait.

Une formation « de chambre » donna ensuite une exacte réplique à Christian Larde, flûte et Marie-Claire Jamet, harpe, dans le concerto en ut de Mozart. Ce fut un pur moment de joie musicale. Velours de la flûte et perles de la harpe, admirablement complémentaires, ces deux artistes justement renommés interprétèrent cet ouvrage élégant avec raffinement et poésie. L'auditoire, dans le ravissement leur fit un beau triomphe.

Revenus seuls, en duo, après l'entracte, Christian Larde et Marie-Claire Jamet conjuguèrent encore charme et virtuosité avec une « sonate » de Schubert dont ils sont les transcrits. Sensibilité, équilibre, perfection : deux beaux artistes français.

Après l'annonce — sous-entendant quelques problèmes passagers pour la société — de la nomination, effective depuis quelques temps déjà, de Jean Beauregard à Charleville, l'orchestre attaqua la « Symphonie numéro 1 » dite du « Printemps » de Robert Schumann. Il y eut, certes, de bons instants musicaux, mais on crut percevoir parfois un certain « flou artistique » révélateur des aléas de la préparation. Dénonçons comme responsables... les circonstances. L'allégo final, toutefois, sonna assez bien, et Jean Beauregard, pour cinq années de concerts réussis, fut longuement applaudi. Le concert traditionnel de juin, qui devait marquer le cinquantième de la Société des concerts nivernais, ne pourra donc avoir lieu. Attendons avec optimisme la saison prochaine.

ILE-DE-FRANCE

SEINE-SAINT-DENIS

Pantin Activités 1982 de l'Harmonie Municipale

Un grand concert réunissant les Harmonies de La Courneuve et de Pantin, soit une centaine de musiciens, a été donné le samedi 24 avril, à la Salle des Fêtes avenue Edouard-Vaillant. Ce concert, dirigé alternativement par M. Bustin, Directeur de l'Harmonie de Pantin et M. Dubrulle, Directeur de l'Harmonie de La Courneuve, ainsi que par MM. René Duche et Rolland Levieux, sous-directeurs, comprenait le programme suivant :

1^{re} partie :

— Mach III indicatif de Jacques Devogel ;
— Ouverture pour instruments à vent de Devienne ;
— Ouverture Texane de Serge Lanca ;
— Rétro succès fantaisie de Delbecq ;
— Sur un Marché Persan fantaisie de Keltelby ;
— Pomp and Circumstance marche anglaise de Elgar ;
— Spanish Rythm fantaisie de Yvan Ger et Laurent Delbecq.

2^e partie :

— Les Muppets de Jim Henson et Sam Pottle ;
— American Fantaisie de Fernand Ruelle ;

— Lovely Cab de Pierre Jouvin ;
— Mexicanlsher Feuertanz de Franz Hauck ;
— Un Étranger à New York de John Darling ;
— Brazilian Bombshell Guaracha de Chris Siegal.

La municipalité était représentée par M. Drouin, Maire Adjoint ; M. Lainat, maire Honoraire, conseiller Municipal et M. Ragot, secrétaire général ; M. Jean Gallet, notre ancien directeur, nous avait fait aussi l'honneur de sa présence.

Le programme copieux et varié fut très apprécié du public que nous aurions souhaité encore plus nombreux.

A l'entracte, notre Président, René Vuilmet, remercia les personnalités et le public de ses encouragements.

Le dimanche 25 avril, l'Harmonie participe à la Journée des Déportés.

Le samedi 1^{er} mai, une sortie amicale était organisée avec un déplacement à Bazoches-les-Gallerandes (Loiret) à l'occasion de la fête communale, un concert était donné à la salle des fêtes devant un public enthousiaste et quelques morceaux étaient joués avec la Fanfare de Bazoches, en particulier « La Bazochoise » composée par notre sous-directeur Roger Dubois Gache et qu'il dirigea de main de maître.

Devant les rappels du public, notre Directeur Roger Bustin dut faire jouer deux morceaux supplémentaires.

Un buffet campagnard offert par nos amis de Bazoches clôtura cette belle journée dans une ambiance joyeuse et amicale. Merci à la Municipalité et à M. Pol Guérin, Directeur de la Fanfare.

Le programme de mai et juin est le suivant :

- 7 et 14 mai, concerts de quartier.
- 8 mai, commémoration de 1945.
- 16 mai, examens fédéraux.
- 4 juin, église Sainte-Marthe.
- 6 juin, festival de Courbevoie.
- 13 juin, festival de Pantin.
- 18 juin, remise des diplômes aux élèves.
- 25 juin, pot amical et buffet campagnard.

L'Harmonie Municipale participe également à une exposition (il était une fois Pantin), organisée par la Municipalité sur le passé et le présent de Pantin et où l'Harmonie présente un stand avec : affiches, photos et instruments anciens.

Pour tous les amis du Colonel Charolais, qui nous demandent des nouvelles de sa santé, disons qu'il se remet bien de l'opération qu'il a subi dernièrement, la forme revient et nous le reverrons bientôt parmi nous.

René Vuilmet.

YVELINES

Bouafle Deuxième concert de l'Ecole de Musique

C'est le vendredi 23 avril dernier que l'Ecole de Musique de Bouafle (petite commune rurale des Yvelines), présentait ses élèves en concert. L'école existe depuis janvier 1980 et sous l'impulsion de son Président, M. Meissonier, elle est déjà forte de 31 élèves.

Tout d'abord, M. Meissonier remerciait le public d'être venu si nombreux ainsi que la municipalité qui fait tout pour que l'école existe. Mme Rodi (mairie d'Aubergenville et conseiller général) et M. Bertola (mairie de Bouafle) étaient présents.

Toutes les familles et les amis étaient réunis pour voir et entendre nos jeunes élèves. Certains d'entre eux n'avaient que cinq mois de pratique mais ne se débrouillaient pas mal du tout.

« J'ai du bon tabac » et d'autres classiques étaient interprétés par les plus petits (6-8 ans), mais également « La Truite » de Schubert pour trompette, « Old French Song » de P. Tchaïkovski (pour trio de clarinettes), « Chorale » pour quatre flûtes de R. Schumann... soit au total une vingtaine de morceaux. La première partie du concert s'achevait par trois morceaux d'ensemble qui réunissaient tous les élèves et leurs professeurs.

L'accordéon, la flûte à bec et traversière, le trombone, le cor, la trompette, la clarinette, le saxophone sont les instruments que l'on peut apprendre à l'école avec M. P. Aucher (trombone, basse), M. F. Aucher (trompette), M. Rouaud (accordéon, clarinette), Mlle Lebomin (flûte à bec et traversière) et enfin avec M. Meissonier pour le cor.

La deuxième partie du concert laissait la place aux professeurs qui interprétaient avec brio des œuvres de Dvorak et Astier à l'accordéon, l'Air d'Orphée de Gluck, la

Marche Solennelle de Mendelssohn, une pièce de Couperin dans des arrangements pour trompette, trombone et cor.

La flûte et la clarinette vinrent se joindre aux cuivres pour nous faire entendre ensuite des œuvres de Chopin, Mozart et Beethoven.

C'est devant les regards ébahis d'admiration des enfants et des applaudissements sans fin que le concert s'est terminé.



ARIEGE

Pamiers

Congrès fédéral

Un concert a eu lieu le samedi 15 mai, à 21 heures, à la M.J.C. de Pamiers dans le cadre du congrès de la Fédération des sociétés musicales du Midi et du Festival départemental des Musiques de l'Ariège, en présence du président de la F.M.M. M. André Sarzi et des membres du bureau fédéral, dont M. Sagansan président des Musiques de l'Ariège. Nous avons tout d'abord entendu « l'Estudiantina », ensemble de mandolines de Saint-Girons dirigé par Denis Dugros. Le public et M. Sarzi qui a dit quelques mots à la fin du concert ont apprécié d'entendre un ensemble de mandolines, ce qu'on entend rarement et ont félicité le chef et

les musiciens pour leur prestation remarquable.

L'ensemble Ariège-Pyrénées nous a charmé avec un programme de négro spirituels, la rythmique étant assurée par une contrebasse, une batterie et une guitare, et pour les dernières œuvres par le public qui scandait le rythme en frappant dans les mains. L'ensemble de cuivres de l'école de musique de Pamiers a été remarqué et apprécié par les auditeurs et les membres du bureau fédéral, parmi lesquels il y avait un professeur de trompette de l'école de musique de Béziers. Toutes nos félicitations au chef M. Boranian et aux membres de l'ensemble, en particulier à M. Bordes, professeur de trombone à coulisse et de basse et M. Goudy, professeur de trompette.

Les œuvres étaient prises dans le répertoire du XVII^e siècle spécifique de cet ensemble de cuivres notamment la « Fanfare » de Richard de la Lande et « Trumpet Voluntary » de Purcell.

La société philharmonique a joué ensuite « Roméo et Juliette » de Gounod, opéra dont le succès mondial fut presque égal à celui de Faust. L'arrangement pour harmonie est de M. Louis Chaumel, ancien chef de musique qui a fait un travail magistral, son arrangement peut être considéré comme un modèle du genre.

Gounod, pur musicien français a assuré la pérennité de la musique de son pays en plein romantisme allemand et a sauvé l'opéra français du raz de marée wagnérien.

Cette œuvre difficile a été bien interprétée et il faut tout particulièrement féliciter

l'excellent trompettiste Jean-Louis Goudy et Gérard Berdot qui bien qu'ayant la timidité d'un musicien amateur a su mettre les nuances qui caractérisent cette œuvre.

« L'Intermezzo » et la « Farandole » de l'Arlésienne de Bizet terminaient brillamment cette soirée agréable dont le public a apprécié la variété et la qualité.

Congrès fédéral à Pamiers le 16 et 17 mai 82

Dans le cadre du Congrès fédéral, le comité d'organisation présidé par le docteur Bernard Laugier, avait prévu un concert pour le samedi 15 mai, à 21 heures et un rassemblement des sociétés de l'Ariège.

SAMEDI 15 MAI 1982

Dans la salle des fêtes de la maison des jeunes en présence des membres du conseil d'administration, nous avons assisté à un concert d'une haute tenue musicale. Après le mot d'introduction par le docteur Laugier, l'ensemble des mandolines de Saint-Girons sous la direction de Denis Dugros interpréta « Aux Arènes », pasodoble de Mario Maciocchi et « Pensiero Ellegiaco » de Jacovacci.

L'ensemble choral Ariège-Pyrénées sous la direction de Dominique Grétilat : 1) Jubilato Deo ; 2) Were You There ; 3) Rock a me soul ; 4) Nobody Knows ; 5) Bourrée de J.-S. Bach, Choral de Praetorius, Menuetto de Mozart ; 6) Gospel

• Suite page 18

la Marque des Artistes

LEBLANC
PARIS

Réputation mondiale de justesse et d'homogénéité

G. LEBLANC

403, rue des Pyrénées
75020 PARIS (FRANCE)

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

• Suite de la page 17

train tous ces morceaux ont été très applaudis.

L'ensemble de cuivres de l'Ecole de Musique de Pamiers, sous la direction de Benjamin Boranlian, avec 1) « Fanfare » de Richard De La Lande; 2) « Ricerca » de Palestrina; 3) « Fantaisie » de Cl. Lejeune. Cet ensemble a été créé il y a un an.

Pour terminer c'est la société philharmonique de Pamiers sous la direction de Benjamin Boranlian qui interprète: 1) « Roméo et Juliette » de Gounod et « l'Arlésienne » de Bizet: Intermesses et Farandole. Ce concert fut très applaudi par toute l'assistance et le Président fédéral André Sarzi félicita tous les participants de cette magnifique soirée musicale.

DIMANCHE 16 MAI 1982 FESTIVAL DE MUSIQUE DE L'ARIEGE

Dès 11 heures, avec le concours de la musique militaire de la 44^e Division, avait lieu l'ouverture du Festival des sociétés de l'Ariège. C'est par un défilé que le conseil d'administration et les congressistes se rendirent à la stèle de Gabriel Fauré ou le Président fédéral André Sarzi déposait au nom de la Fédération du Midi une gerbe de fleurs. Le cortège repartait en direction de la place de la République où, en présence de toutes les sociétés, s'est déroulé la remise du fanion fédéral à la Philharmonique de Pamiers après que le représentant de l'Harmonie de la Grand-Combe et le docteur Bernard Laugier eurent lu les historiques des deux sociétés. Cette cérémonie se termina par la Marseillaise exécutée par la Musique militaire.

CONCERT MUSICAL

A 15 heures, en présence de M. le Maire de Pamiers, du Président du Conseil général de l'Ariège et des personnalités de la ville, commençait le concert qui était présenté par M. Sagansan, Vice-président des sociétés du département.

En première partie nous avons entendu :

Pour la première fois l'ensemble musical du mas d'Azil sous la direction de Gilbert Vaysse : « Petit Tato va chez le roi de J.-C. Amiot ».

L'Ecole de musique de Laroque d'Olmes, direction Roger Rouch dans : « Petite Fantaisie en do majeur » de Roger Rouch — « O Toulouse » Maurice Saint-Paul — « Ça c'est Paris » José Padilla.

Les Gais Rimontais, direction Joseph Dat. Marielle ouverture — « Salut au Président J.-M. Champel ».

Harmonie de Varilhes, direction Michel Lacombe. « Ouverture Provençale de A. Tournel — « Kleine sérénade » de H. Haase Altendorf.

Union harmonie départementale Juniors de l'Ariège: direction René Allibert « Marche de l'Amour des trois oranges » de S. Prokofiev. Direction Benjamin Boranlian: « Le Lac des Cygnes » de Tchaikovsky. A noter que cette harmonie est l'œuvre de M. Henri Maurel, Vice-Président d'honneur de la Fédération musicale du Midi. Après l'entracte, c'est :

L'Union musicale de Saint-Girons, qui a onze ans d'existence, direction Denis Dugros « Trianon » Serge Lancen — « TGV Paris-Lyon » de Darling.

La société « La Philharmonique » de Lavelanet, direction René Allibert. « Croquis 2^e suite » de A. Ameller — « Une matinée, une après-midi, une soirée à Vienne » de Von Suppé.

La société Philharmonique de Pamiers, direction Benjamin Boranlian. « Marche triomphale d'Aïda » de Verdi — « La Chasse de J. Strauss ».

L'harmonie de Foix, direction Michel Lacombe. « 1^{re} Marche aux Flambeaux » Meyerbeer — « Sérénade for a picket fence » Normand Leyden. Aux xylophones: MM. Raymond Bedel, Laurent Ruffat, Jacky Stels. C'est sous un tonnerre d'applaudissements que se termina ce magnifique concert qui clôtura le 60^e Congrès fédéral.

Le Président fédéral adresse toutes ses félicitations aux organisateurs de ce très beau festival, adresse également ses félicitations à tous les musiciens des sociétés musicales de l'Ariège et à leurs dévoués directeurs.

PAMIERS: 60^e CONGRES FEDERAL

Le 60^e Congrès fédéral s'est déroulé à Pamiers sous la présidence de M. André Sarzi, Président fédéral.

Le samedi 15 mai avait lieu la réunion des membres du conseil d'administration, tandis que M. L. Miechamp, Trésorier

général de la Fédération présentait les comptes de la Fédération à Messeurs les représentants de la société, qui avaient été choisis par M. Bernard Laugier.

Le Président fédéral était entouré de MM. Robin, pour l'Aveyron; Sagansan, pour l'Ariège; Minalr, pour le Gard; Gabaudan, Galy, Libon, pour l'Hérault; Peus, pour les Pyrénées Orientales. L. Miechamp, Trésorier général; R. Portes, Secrétaire général; M. Miquel, de Carcassonne, s'était excusé.

Dès l'ouverture de la réunion le Président demande que les membres du conseil d'administration observent une minute de silence à la mémoire de M. André Moureaux qui est décédé et qui a été pendant de nombreuses années membre du conseil d'administration de la Fédération.

Les principales questions à l'ordre du jour du Congrès sont étudiées et en particulier le rôle de l'Office régional dont M. Michel Peus est le Président section musique. Ce dernier insiste pour que le plus possible de membres assistent aux réunions ou des questions de subventions sont discutées et ou va avoir lieu dans quelques temps le renouvellement des fonctions. En ce qui concerne le prochain Congrès fédéral, le Président demande à M. Robin, Vice-président de l'Aveyron d'envisager la possibilité d'organiser le Congrès dans le département de l'Aveyron pour 1983.

Le Secrétaire général donne la situation de l'effectif de la Fédération qui est actuellement de 172 sociétés qui représentent 6 763 exécutants. Pour l'année 1981 nous avons enregistré de nouvelles adhésions et surtout des Ecoles municipales de musique. Sur le plan confédéral nous sommes toujours en bonne place et deux des membres de notre Fédération de notre Fédération sont dans le conseil d'administration: M. Michel Peus, et M. Lucien Miechamp à la Commission des finances.

En ce qui concerne les feuilles de renseignements, les dispositions prises pour l'année 1981 ayant été positives, y compris le paiement de la cotisation, le Secrétaire général propose que ce mode soit reconduit pour l'année 1983. A la demande des Vices-Présidents et en accord avec le Président fédéral une circulaire indiquera certaines directives pour les dirigeants des sociétés.

La Commission de contrôle ayant terminé les vérifications des comptes, M. L. Miechamp remet à chaque Vice-Président l'état financier de la Fédération. Avec l'autorisation du Président fédéral, il demande aux membres du conseil de l'autoriser à demander une augmentation de la cotisation pour 1983. Des précisions sont demandées au Trésorier général et les membres du conseil autorisent le Trésorier général à demander l'augmentation qui passera de 200 F à 250 F.

Le Président fédéral qui assure la responsabilité des abonnements individuels lance un appel afin que le journal confédéral soit davantage connu dans les sociétés.

Le Président fédéral présente M. A. Galy, Vice-Président de l'Hérault qui a accepté de prendre la succession de M. A. Moureaux.

Le Président fédéral insiste sur les épreuves des examens d'élèves. Sur la demande des Vices-Présidents une étude sera faite, afin de pouvoir fournir à chaque département les épreuves qui lui sont nécessaires.

La réunion est levée à 19 heures. En raison du Festival des sociétés de l'Ariège qui doit avoir lieu le lendemain, le Président demande à tous les membres d'être à l'heure, le lendemain, à la maison des Jeunes.

CONGRES FEDERAL 1982

C'est à la maison des jeunes pour la Culture que le Président fédéral M. A. Sarzi ouvre le 60^e Congrès fédéral. Il est entouré des Vices-Présidents présents à la réunion du conseil d'administration, ainsi que de M. Miquel, de Carcassonne, qui n'avait pu être là samedi.

Le Président remercie les organisateurs du Congrès: Il salue la présence de M. H. Maurel, Vice-Président d'honneur de la Fédération qui a été pendant de longues années responsable des sociétés de l'Ariège. Il invite à prendre place à la tribune avec ses collègues de la Fédération.

Le Président dans son allocution d'ouverture rend hommage à tous ses collaborateurs qui travaillent avec lui à la bonne marche de la Fédération. Il salue la mémoire de M. André Moureaux qui a été pendant de longues années au service de la Fédération et en particulier dans le domaine des assurances. Il demande à l'assemblée d'observer une minute de silence en associant tous les musiciens qui ont disparu dans l'année.

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL

Afin de ne pas gêner le déroulement du Festival des musiques de l'Ariège à Pamiers, le Secrétaire général indique qu'il ne donnera que les grandes lignes de la situation intérieure de la Fédération. Nous avons actuellement 172 sociétés et nous avons eu le plaisir d'enregistrer en 1982 des adhésions comprenant en particulier des Ecoles municipales de musique.

FEUILLES DE RENSEIGNEMENTS

Etant donné l'avantage que nous avons observé dans la nouvelle méthode employée pour les demandes de renseignements et le recouvrement des cotisations, il sera procédé pour 1983 de la même façon. Le Secrétaire général insiste auprès des présidents pour que les feuilles soient remplies correctement et que toutes modifications intervenues dans l'année soient signalées.

RECOMPENSES

Une décision a été prise au conseil d'administration. A l'avenir il ne sera plus possible de satisfaire les demandes des sociétés qui n'auront pas rempli les imprimés correspondant à chaque décoration. Ces demandes sont faites sous la responsabilité du Président de la société. De plus les dates de demandes devront être respectées.

Le Président fédéral remercie le Secrétaire général de la présentation de l'activité de la Fédération.

Commission des finances

Le Président fédéral demande au Président de la Commission de vérification des finances de la Fédération de bien vouloir lire le rapport. Ce dernier après avoir donné lecture de la situation financière rend un hommage au Trésorier général pour la bonne tenue des comptes de la Fédération et de la bonne gestion du Trésorier général.

Compte rendu Financier

Le Président fédéral donne la parole au Trésorier général qui dans un exposé très précis présente le moral financier de la Fédération. Il remercie les membres de la Commission de contrôle qui n'ont pas hésité à lui poser des questions. Il se réjouit de présenter un bilan positif, mais il signale également qu'au cours du Congrès confédéral à Paris et devant la situation économique une augmentation a été demandée. En accord avec les membres du conseil d'administration de la Fédération, il propose que la cotisation pour 1983 soit portée de 250 F à 300 F. Le Président fédéral remercie notre Trésorier général de l'exposé qu'il vient de faire et demande à l'assemblée de se prononcer. Quelques congressistes demanderont des explications auxquelles le Trésorier répond. Sur la demande du Président fédéral, l'augmentation est approuvée à l'unanimité. Il reste bien entendu que le droit d'inscription reste fixé à 100 F.

CONGRES FEDERAL 1983

Le Président fédéral demande à M. Robin, Vice-Président de l'Aveyron, de prendre ses dispositions, afin que le Congrès 1983 puisse se dérouler dans le département de l'Aveyron; il lui laisse le soin d'en fixer la localité.

EXAMENS FEDERAUX

C'est une importante question qui revient tous les ans et à laquelle est très attaché le Président fédéral qui demande à tous les présidents de respecter les épreuves qui sont fixées par Paris. Le Président fédéral insiste pour que de nombreux élèves de nos sociétés passent les épreuves de ces examens. Il en a longuement discuté avec les Vices-Présidents à la réunion du conseil d'administration et il insiste une fois encore afin que les dates soient respectées, car il doit envoyer les épreuves à la Confédération.

ASSURANCES

C'est M. A. Galy, Vice-Président de l'Hérault, zone B, qui a accepté de prendre la succession de M. A. Moureaux pour ce service. M. A. Galy donne quelques explications sur la façon dont il pense mener ce service. Désormais les présidents des sociétés devront s'adresser à: M. A. Galy, 1, rue Pentecôte, 34500 Béziers. Tél. (67) 76 53 32.

OFFICE REGIONAL DE LA MUSIQUE

M. Michel Peus qui est le Président de la Commission pour la musique au sein de l'Office régional donne des explications sur le fonctionnement de ce service

qui peut apporter beaucoup aux sociétés. Il demande aux responsables et dans la mesure de leur disponibilité de répondre aux convocations. M. Lepargneur, délégué pour la musique de Midi-Pyrénées, donne lui aussi, des renseignements sur le fonctionnement de cet office. Il indique aussi, dans la nouvelle organisation des régions, que le changement profond va avoir lieu et que les fédérations devront s'y conformer. Cela pose des problèmes pour notre Fédération, mais pour le moment il faut attendre de connaître le découpage des régions.

JOURNAL CONFEDERAL

Par décision du Conseil confédéral, les sociétés qui le désirent peuvent joindre à l'article une photo qui sera publiée gratuitement. Le Président fédéral insiste, afin que les articles soient tapés à la machine à écrire et que seul le Président envoie ces articles à Paris. Il indique que le prix de l'abonnement pour 1982 a été fixé à 50 F pour les individuels étant donné que l'abonnement pour les sociétés est compris dans le prix de la cotisation.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comme le prévoit le règlement le Secrétaire général n'ayant reçu aucune candidature, le Président fédéral demande aux congressistes de se prononcer. C'est à l'unanimité que l'ensemble du conseil d'administration est renouvelé pour un an. Le Président fédéral remercie au nom de ses collaborateurs les congressistes de leur confiance et lève la séance à 11 heures en déclarant le Congrès fédéral 1982 clos.

Le Secrétaire général
R. Portes

Festival départemental

Le Festival départemental des musiques de l'Ariège a eu lieu le 16 mai dans le cadre du congrès de la Fédération des sociétés musicales du Midi, à Pamiers.

Il a débuté le dimanche matin par le défilé et le concert des batteries fanfares et la passation du drapeau fédéral en présence de M. le Maire de Pamiers, de M. André Sarzi, Président de la F.F.M. et des membres du bureau fédéral dont M. Sagansan, Président des Musiques de l'Ariège, de M. Lepargneur, Délégué culturel Midi-Pyrénées et de MM. Anouilh et Laugier, Présidents de l'Avant-Garde appaméenne et de la Philharmonique.

Nous avons entendu successivement l'Avant-Garde appaméenne dirigée par M. Goudy, la Lyre Tarasconnaise dirigée par M. Urbain, Marrot et la Musique de la 44^e Division militaire dirigée par M. Lansade.

Ensuite a eu lieu la passation du drapeau fédéral. Le porte-bannière de la Grand-Combe, M. Masmejean, a donné le drapeau à M. Sarzi qui l'a confié au porte-drapeau de la Philharmonique, M. Gardel. M. Sarzi a pris la parole, remerciant les Appaméens pour leur chaleureux accueil et remerciant M. Francis Rouquet, maire de Pamiers et la municipalité pour la participation matérielle et financière et la réception irréprochable. Il a félicité le docteur Laugier et les membres de la Philharmonique pour l'organisation remarquable de cette journée. En réponse à M. Sarzi, M. le Maire a encouragé ce genre de manifestation et s'est montré ouvert à toute initiative musicale émanant des Appaméens et s'intégrant à toutes les manifestations culturelles de la ville.

Ensuite a eu lieu la lecture de l'historique de l'harmonie de la Grand-Combe, de la Philharmonique et de l'Avant-Garde appaméenne, entrecoupée d'œuvres musicales jouées par chaque fanfare. La manifestation s'est terminée par la « Marseillaise » jouée remarquablement par la Musique militaire et cette musique a ouvert la marche d'adieu par « Ce n'est qu'un au revoir », touchante attention qui est allée droit au cœur des Appaméens.

Les membres du bureau ont été invités par la mairie au banquet qui réunissait les musiciens, à midi.

L'après-midi a eu lieu le Festival départemental des musiques d'harmonie à la M.J.C. en présence de M. le docteur Saint-Paul, Président du Conseil général, de M. Francis Rouquet, maire de Pamiers, de M. Lepargneur, Délégué culturel Midi-Pyrénées, M. le Vicaire général représentant le Père Evêque, le capitaine Jacobs représentant le colonel Loricton, l'adjudant chef Carlesso, commandant la gendarmerie de Pamiers et représentant le lieutenant-colonel Menard, commandant le groupement de gendarmerie de l'Ariège, M. Séguéla, Conseiller général.

Le Festival s'est déroulé en présence de M. André Sarzi, Président de la Fédération des sociétés musicales du Midi et

des membres du bureau fédéral, dont M. Sagansan, Président des Musiques de l'Ariège.

Les personnalités et les auditeurs venus nombreux ont apprécié l'excellent niveau des musiques d'harmonie de l'Ariège, la remarquable tenue des musiciens. En effet, malgré le grand nombre d'harmonies (neuf ensembles venant de toute l'Ariège) et le grand nombre de musiciens (jusqu'à cent dix musiciens à l'harmonie des jeunes), ces orchestres se sont succédés dans la discrétion et la rapidité sur la scène de la M.J.C. agrandie pour la circonstance.

Nous avons entendu : l'ensemble musical du Mas d'Azil, dirigé par Gilbert Vaysses et l'École de musique de Laroque d'Olmès, dirigée par Roger Rouch ; il faut les féliciter du résultat obtenu en un à deux ans de pratique de l'instrument.

Joseph Dat a ensuite dirigé « Les Gais Rimontais », Michel Lacombe l'harmonie de Varilhes.

Il faut applaudir MM. René Allibert et Benjamin Boranlian qui ont dirigé l'harmonie des jeunes quand on sait les difficultés qu'il y a à réunir une centaine de jeunes venant de tout le département et que les problèmes matériels et financiers n'ont permis de travailler le programme qu'en deux répétitions.

Après l'entracte, nous avons entendu l'Union musicale Saint-Gironnaise sous la baguette de Denis Dugros, la Société philharmonique de Lavelanet qui a joué une œuvre contemporaine difficile qu'ils devront jouer au concours national de Béziers. Cette œuvre « Croquis n° 1 » a été écrite par le Président de la Confédération Musicale de France, M. André Ameller.

L'harmonie de Foix est montée sur la scène, dirigée par Michel Lacombe. Pour terminer cette soirée, ont éclaté les trompettes triomphales d'Aïda interprétée par la Philharmonique de Pamiers sous la direction de Benjamin Boranlian, trompettes qui, tout en clôturant le Festival 82, étaient une ouverture à tous les concerts à venir en Ariège et au Festival 83.

Un vin d'honneur offert par M. le Maire et la municipalité a été servi dans la salle du conseil municipal en présence de M. le docteur Saint-Paul, Président du conseil, M. le Vicaire général de l'évêché, M. Déjean adjoint au Maire, M. Claves, Conseiller municipal et des Présidents des Musiques de l'Ariège, dont M. Sagansan, Président du département.

M. le Maire et M. le docteur Saint-Paul ont pris la parole. Ils ont encouragé les musiques populaires et félicité les organisateurs, le docteur Lauglé et les sociétaires de la Philharmonique, ainsi que les parents de sociétaires qui ont donné un sérieux coup de main. Ils ont particulièrement remarqué parmi les organisateurs le nombre important de jeunes et même de tout jeunes sociétaires.

GARD

La Grand-Combe

Concert par l'Harmonie Municipale et la Chorale

En cette magnifique soirée du 21 avril 1982, le petit vent frisquet avait quelque peu refroidi les Cévennes. Malgré ce, un public fidèle et nombreux avait tenu à venir écouter les sociétés musicales et chorales chères à nos deux amis et compatriotes : Joseph Naro, Directeur de l'Harmonie, et André Salles, Directeur de la Chorale.

Le concert de mai 1982, présidé par M. André Sarzi, Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Midi, portait ses fruits.

Ce concert, donc, avait lieu dans l'Eglise Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception dont les voûtes se prêtent, divinement, aux diffusions sélectives du bel canto et de l'Art Musical. Les mélomanes ne s'y trompent pas, aussi viennent-ils nombreux et nous nous en réjouissons.

Toujours bien dans la note, c'est M. Roger Roux qui présenta le concert. Au pupitre de l'Harmonie, notre ami Joseph Naro, excellent compositeur de talent. Cet événement musical fut rehaussé par la participation de l'excellente chorale municipale, dirigée avec maestria et dévouement par M. André Salles, ex-clarinettiste de la vieille Harmonie des Mines, chère au regretté Dominique Bernard.

Dans leur diversité, les œuvres jouées par l'Harmonie furent brillamment exécutées.

Le « Moderne » retrouva ses fans, avec à la Batterie Guy Roche. Le folklore viennois obtint toujours la faveur du public avec « Le Beau Danube Bleu ». Nous avons apprécié la Belle Mélodie de Joseph

Naro, que nous connaissons bien et qui rappelle tant de souvenirs, cependant c'est à la Sélection du Trouvère, de Verdi, que nous accorderons la palme d'honneur. Il est vrai que l'on ne parodie pas sur Giuseppe Verdi à qui nous devons Aïda, Rigoletto, Otello, la Traviata, Le Requiem et Nabucco, qui sont autant de richesses de l'Art Musical. Pour toutes ces raisons, qu'il nous soit permis d'adresser nos félicitations aux solistes : MM. Pontier au Bugle, Mascotsoc au saxophone ténor et le jeune Malavergne au tuba, pour leur magnifique interprétation dans cette délicate « Sélection ».

Cette soirée marquait également le 40^e anniversaire de l'Hymne Grand-Combien. Ce chant local qui chante la Mine et les Cévennes, dont nous ont gratifiés, pour la postérité de la Ville de La Grand-Combe, MM. Dominique Bernard pour la Musique et Georges Livet pour les paroles. Ce fut pour son créateur M. André Maimejean, baryton lyrique, l'occasion de l'interpréter à nouveau, avec les années en plus et les qualités que nous lui connaissons, et dont il a marqué la partition de l'Hymne de la Grand-Combe.

Bravo à la chorale municipale qui, par son interprétation, rehaussa l'audition de cette œuvre locale.

Pour ce groupe de chanteurs et chanteuses, que nous appellerons chorale municipale, nous tenons tout d'abord et avant tout à adresser nos félicitations à M. André Salles, son Directeur.

Pour son amour du Bel Canto, son dévouement et sa maestria, notre excellent ami a su construire, façonner des voix célestes, dans un brillant amalgame qui, au fil des ans, se concrétise par sa justesse et prend conscience de ses immenses possibilités.

Le programme vocal fut une petite merveille, nous avons goûté tout particulièrement :

« La Lune est morte », de Liferman.
« Le Psaume de l'Accueil », de Jo Aquesimas.

« Le Chant de Victoire », de Haendel.
« Cantate », de Bach (à l'orgue, M. Thierry Martin, organiste à la cathédrale d'Alès).

Enfin le choral à 5 voix : « Dire Adieu à cette terre », de Bach, où tout est grandiose et spirituel à la fois.

Et, pour terminer en apothéose cette magnifique soirée : « Le Chant de la Li-

bert des Esclaves », tiré du célèbre opéra de Verdi : Nabuccodonosor, chanté par la Chorale et accompagné par l'Harmonie, sur un arrangement de Joseph Naro, Directeur. Bravo à tous les musiciens, à tous les chanteurs et chanteuses, bravo aussi à leurs chefs de nous avoir gratifiés d'une si belle soirée.

Nous avons noté, parmi le public, la présence du Colonel Maschel, qui fut Lieutenant du Bataillon de Marche du II H.C. et qui est venu, après le concert, féliciter M. Naro pour la brillante exécution de la Marche de son ancien Régiment, lui rappelant tant de souvenirs. Merci mon Colonel.

Le public se retira unanimement enchanté de cette soirée, en songeant déjà aux futurs concerts.

André MAS.

Salindres

Brillant concert de printemps par l'harmonie

Autant par la qualité de son programme que par sa parfaite exécution, le concert de printemps donné le 26 mars 1982 par l'harmonie municipale, méritait bien le nombreux auditoire qui s'était donné rendez-vous dans la salle du Centre récréatif. Après chacun des morceaux interprétés à la perfection, applaudissements et encouragements furent adressés à M. Renard, le sympathique directeur et à ses musiciens.

Malgré les difficultés que représentent le programme établi, cette belle phalange musicale, qui compte pas mal de jeunes, s'en tira avec les honneurs et que ce soit « La Marche des Escadrons » qui ouvrit cette soirée, « Cavalerie Légère », « Petite Fleur », de Sydney Bécot « Les Quatre Saisons n° 1 et 2, de Vivaldi, « Espana » suite de valse, de Waldteufel « Mélodie en fa » de A. Rubinstein et « España Cañi », de Anniken, l'ensemble fut mené de main de maître et exécuté sans bavures.

Une bonne heure de musique, vivement appréciée par le public, qui se rendit compte de la parfaite homogénéité du groupe ainsi que de l'excellente prestation du soliste Alain Chevalier au soprano.

Un gros bravo à tous, sans oublier l'ami de toujours, M. Louis Crouzet, qui, selon son habitude, présenta chacune des partitions interprétées avec tact et pertinence.

CONCOURS NATIONAL DE MUSIQUE A BEZIERS LE DIMANCHE 23 MAI 1982

Sur la proposition de M. René Portes, secrétaire général de la Fédération du Midi région Languedoc-Roussillon, la municipalité présidée par M. P. Balmigère, député maire avait donné son accord pour qu'un concours national de musique ait lieu à Béziers. Pareille manifestation n'avait pas eu lieu depuis 1935.

Ce concours national comportait des harmonies, batteries, fanfares, chorales et instruments à plectre, l'ensemble représentant 38 sociétés et 1600 musiciens.

Ce rassemblement musical a commencé par un hommage à François Sénégas qui fut l'animateur du concours de 1935 et de plus dirigea les destinées de la Fédération du Midi pendant de longues années. A 10 heures 30, une délégation composée de M. et Mme André Ameller, président de la Confédération musicale de France, M. et Mme André Sarzi, président de la Fédération du Midi, M. Lucien Mlechamp, trésorier général, M. R. Portes, secrétaire général du Concours national et M. André Galy, secrétaire adjoint, se rendirent au cimetière vieux pour déposer, en présence de la famille du disparu une gerbe de fleurs.

Un deuxième hommage devait être rendu au grand pianiste Yves Nat né à Béziers dans un immeuble de la rue Mazagan. Accompagné de M. P. Balmigère, député maire, M. Y. Sabah, adjoint aux Affaires culturelles les mêmes personnalités déposèrent une gerbe de fleurs à la plaque indiquant la naissance du grand pianiste et observèrent une minute de silence.

A 17 heures, le président du jury M. A. Ameller réunissait les membres du jury pour leur remettre les dossiers les concernant et leur donner les directives pour le lendemain.

A 18 heures, M. P. Balmigère, député maire, entouré de M. Faigt, sénateur et premier adjoint, M. Yves Sabah, adjoint aux Affaires culturelles, M. Véga Ritter, adjoint, MM. Terral et Marie Rouanet, conseillers municipaux recevait M. et Mme André Ameller, président général du jury, M. et Mme André Sarzi, président de la Fédération du Midi, M. J. Reznikoff, délégué régional pour la musique Languedoc-Roussillon ainsi que les membres du jury et les commissaires.

• Suite page 20

CHEFS DE MUSIQUE !

EXCEPTIONNEL !

PROFITEZ de nos PROMOTIONS « Royal-Artist »

Nous offrons un étui standard pour achat de trompette Royal-Artist

	CUIVRE ARGENTÉ	
TROMPETTE, ut et si b (étui offert).....	765	1.010
CORNET, si b.....	910	1.205
BUGLE, si b.....	1.060	1.320
ALTO, mi b.....	1.520	2.080
BARYTON, si b.....	2.110	2.770
BASSE, si b à 4 pistons.....	2.840	3.750
SOUBASSOPHONE, si b, pavillon orientable et démontable.....	8.340	10.500
TROMBONE à coulisse.....	1.015	1.370
TROMBONE à pistons.....	2.450	3.420
	LAQUÉS OR CLÉS CHROMÉES	
SAXO SOPRANO, si b.....	2.890	
SAXO ALTO, mi b.....	2.940	
SAXO TENOR, si b.....	3.220	
SAXO BARYTON, mi b.....	5.890	
CLARINETTE, si b super ébène.....	1.390	
GRAND-FLUTE argentée plateaux pleins.....	1.230	

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance. POURQUOI PAS VOUS ?

GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie - LYON

Tél. : (7) 828-44-22

ATELIERS MODERNES DE RÉPARATIONS
NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITÉ INCOMPARABLE
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS DE MUSIQUE



FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

• Suite de la page 19

Il appartenait à M. R. Portes chargé par la municipalité de l'organisation du concours national d'expliquer la genèse de ce concours dont le dernier date de juin 1935. Il évoquait les grandes manifestations musicales et théâtrales dans notre ville et il rappelait le souvenir du grand mécène Biterrois que fut Castelbon de Beukostes, sans oublier les grandes manifestations qui avaient eut lieu en l'honneur d'Yves Nat et les grandes fêtes du tricentenaire de la création du Canal du Midi. M. P. Balmigère répondait en soulignant le passé musical de Béziers. Il remerciait M. A. Ameller d'avoir répondu à son invitation de venir présider le jury du concours national 1982. Il remercia M. A. Sarzi d'avoir accordé le patronage de sa fédération pour ce rassemblement musical. Il eut un mot aimable pour tous ces hommes, dames, scouts, pionniers qui ont accepté bénévolement les fonctions de Commissaires. Il concluait : nous souhaitons un accord parfait pour ce Concours national qui n'est qu'un prélude. M. Balmigère offrait ensuite à M. A. Ameller la médaille d'honneur de la ville de Béziers sous les applaudissements de toute l'assistance. Il appartenait à M. R. Portes de présenter à M. P. Balmigère et M. Y. Sabah les membres du jury. Aussitôt après commençait le 21^e chapitre de la confrérie de Saint-André de la Gallinière présidée par le grand maître le docteur P. Cugnenc, assisté de MM. Nougaret, Boujoi, Bergasse, Baron, docteur Marc et des cantados qui donnaient du régal à cette cérémonie. A la demande de M. R. Portes, secrétaire général de la confrérie ; MM. A. Ameller, A. Sarzi, L. Mécamp et A. Galy étaient reçus en grande pompe comme il se devait.

Cette première journée s'achevait par un grand concert au Théâtre municipal sous la présidence de M. P. Balmigère, député maire.

Le dimanche 23 mai 1982

Dès 7 heures 30, les sociétés arrivaient

pour être conduites par les commissaires dans les neuf centres prévus, ou trois membres du jury écoutaient les morceaux imposés et les morceaux de choix. Un public plus ou moins fourni assistait à l'audition des sociétés.

Dès la fin des épreuves les membres du jury sous la présidence de M. A. Ameller se réunissent au Palais des Congrès afin de délibérer pour l'attribution des prix en espèces et en nature ainsi qu'au classement des sociétés.

Après cette délibération qui dura plus de deux heures le président A. Ameller déclarait à la presse : « Dans l'ensemble j'ai une bonne impression, l'ambiance est extrêmement sympathique. Les musiciens sont venus pour le plaisir de se faire entendre et entendre les autres. Les membres du jury ont jugé avec sérénité, et dans l'ensemble comme dans l'intérêt de tous ont accepté les observations, du jury. Il est important de savoir que pour passer dans les hautes divisions les sociétés musicales doivent avoir une formation adéquate, posséder les instruments nécessaires, sans un cor, une clarinette, ou un basson bien formé, pas question d'accéder à l'étage au dessus. « A son tour M. Reznikoff, délégué régional de la musique ne tarissait pas d'éloges sur M. R. Portes et le comité d'organisation qui ont permis une très bonne ambiance de travail. Je souhaite que les harmonies puissent se développer au maximum. On y voit beaucoup de jeunes et même des filles. Soulignons le rôle important d'André Ameller qui a fait bouger les institutions, aider la formation musicale, faciliter le choix des morceaux.

Avant le repas officiel présidé par M. P. Balmigère, député maire, en présence de M. et Mme Bengaouer, sous-préfet de Béziers, le colonel Delsartre, représentant le général Planchon, M. Y. Sabah, adjoint au maire, M. et Mme A. Ameller ; M. et Mme A. Sarzi, M. Reznikoff, M. et Mme L. Mécamp, M. A. Galy, M. et Mme R. Portes ainsi que tous les membres du jury, M. A. Ameller après avoir remercié monsieur le Député-Maire d'avoir voulu ce concours

national à Béziers lui remit ainsi qu'à M. Sabah et sous les applaudissements la médaille d'or de la Confédération Musicale de France. Dès 15 heures, le champagne, emblème de Béziers, précède la musique militaire de la 54^e division, qu'aurait le défilé qui dura une heure trente, du Théâtre aux Arènes. Le public le long des barrières et les trottoirs assistait au passage musical des trente-huit sociétés. Les groupes n'étant séparés que de trois minutes, jugeaient la qualité de la musique et de la tenue des exécutants ainsi que la chaleur de leur rythme et applaudissaient pour souligner leur contentement.

Dans les arènes devant trois mille personnes, Jacques Domino présentait les sociétés au fur et à mesure de leur entrée.

Les invités de monsieur le député maire : M. et Mme Bengaouer, sous-préfet, le colonel Destrade, M. Reznikoff, M. et Mme Y. Sabah prenaient place sur la tribune officielle devant les bannières des sociétés.

A 16 heures 30, M. A. Sarzi, président de la Fédération du Midi, dirigeait l'Hymne de la Fédération composée par M. J. Naro, directeur de l'Harmonie de la Grande Combe. Puis le président A. Ameller dirigeait « La Marche de Sans Peur » de Watelle pour toutes les sociétés d'une façon magistrale. Après une première proclamation du palmarès et la remise des prix et des coupes, les chorales de Carcassonne et Emma Calvé de Millau avec la participation de l'Harmonie municipale de Perpignan sous la direction de M. Michel Peus interprétaient le « Chœur de Nabucco » de Verdi qui était très applaudi du public. Après une deuxième distribution de récompenses, le président A. Ameller après avoir remercié les organisateurs du Concours national 1982 à Béziers faisait exécuter par toutes les sociétés une vibrante Marseillaise qui clôtura à la satisfaction de tous ce rassemblement musical qui avait groupé trente-neuf sociétés représentant mille six cents musiciens. En conclusion une bonne journée qui restera gravée pendant longtemps dans l'esprit des Biterrois.

Calonné. En effet, déjà sous l'Ancien régime, la capitale provinciale était pourvue d'une maîtrise, où étudia l'Abbévilleois Jean-François Le Sueur, d'un théâtre (dont la façade existe toujours) et même d'une société d'amateurs. Au vingtième siècle, des orchestres se créent jusque dans chaque quartier, le Conservatoire national est fondé en 1891 à partir de cours organisés de longue date.

Entre sociétés rurales et urbaines, nul antagonisme ; il leur arrive même fréquemment de se réunir pour des manifestations communes, comme l'Indique Jules Verne, célèbre romancier, mais aussi conseiller municipal, dans son discours inaugural du Cirque.

Beaucoup de ces phalanges subsistent encore aujourd'hui.

Mais revenons à l'histoire interne de la fédération.

Le nouveau groupement se fixe un idéal le Beau, le bien, le vrai, et se donne une devise Art, dévouement, fraternité. Il crée, comme il était d'usage à l'époque, où la protection sociale était moindre qu'aujourd'hui, des œuvres philanthropiques, tel le sou orphéonique, chargé d'adoucir les peines matérielles et morales des sociétaires. Chaque année, sous l'égide de la fédération se déroule une grande fête populaire, financée par des dons, des quêtes, des tombolas ; les plus somptueuses ont lieu au célèbre parc de la Hotole, à Amiens.

Mais, pour durer, la fédération ne comptait pas seulement sur la spontanéité des populations et la faveur des circonstances : elle mena, sans cesse, une lutte sur mainte question concrète, en particulier l'enseignement musical dans les écoles primaires et le maintien des musiques militaires, en liaison constante avec la C.M.F.

Bien lui en prit. C'est en effet parce qu'elle était parfaitement organisée et endurcie aux difficultés que la fédération put se reconstituer victorieusement et en un temps record après chacun des conflits mondiaux qui, comme chacun sait, n'épargnèrent pas le pays de la Somme.

La fédération eut enfin la chance exceptionnelle de bénéficier de la présence de prestigieux et actifs présidents : Jean-François Cotteaux (1905-1914), Gaston Benard (1920-1948), Gérard Pommier (1948-1955), Henri Matifat (1955-1967). Leurs noms ne se peuvent évoquer qu'avec respect et émotion.

Vivre au présent...

Depuis 1967, c'est le maître, Charles Jay, qui préside aux destinées de la Fédération musicale de Picardie.

Grand prix de Rome, directeur honoraire de l'Ecole nationale de musique et de l'harmonie municipale d'Amiens, vice-président de l'Association pour le développement culturel en Picardie, membre du conseil d'administration de la Confédération musicale de France, c'est grâce à son action que la F.M.P. a pris sa physionomie actuelle.

Sous son impulsion, une équipe dynamique a contribué à créer des écoles, hausser les niveaux, augmenter les effectifs.

La fédération compte, en 1982, quatre-vingt-onze sociétés, quarante et une écoles, regroupant quatre mille cinq cents musiciens et deux mille huit cent quatre-vingt-cinq élèves, dont mille sept cent trente-huit solfégistes et mille cent quarante-sept instrumentistes.

Un concours de sociétés, une fête fédérale et des festivals locaux se déroulent chaque année.

Afin de former les futurs cadres, un Centre musical d'été a été fondé en 1978.

Les examens fédéraux d'élèves prennent de plus en plus d'importance, et nombre de candidats picards remportent de beaux succès au concours confédéral d'excellence à Paris.

Les présidents confédéraux ont eu, à plusieurs reprises l'occasion de se rendre compte personnellement et sur place des résultats obtenus, en particulier Albert Ehrmann, Jules Semler-Colleury et André Ameller, qui sera, d'ailleurs, présent pour la célébration de ce jubilé.

La fédération est représentée dans tous les organismes où s'élabore l'action culturelle : l'Office culturel de la ville d'Amiens, l'Association pour le développement culturel en Picardie, le Conseil de développement de l'Université de Picardie, entre autre, et, bien entendu, la Confédération musicale de France.

C'est pourquoi elle bénéficie de l'appui des pouvoirs publics : communes, départements de la Somme, région de Picardie.

RECHERCHE...

- M. Pascullo, « Le Britannia », 20, boulevard Eugène-Deruelle, 69300 Lyon.
- M. Aimé Ducret, 102, route de Marnaval, 52100 Saint-Dizier.
- M. Guy Decavel, directeur de la Musique municipale, 20, avenue Gustave-V, 14110 Condé-sur-Noireau.
- M. Serge Vaysse, 20, Porte Travers, 45190 Beaugency.
- M. Daniel Wermuth, 40, rue François-Villon, 18000 Bourges.
- M. Raymond Callbourdin, 2, impasse des Meuniers, 45110 Châteauneuf-sur-Loire.
- M. Thierry Mimot, 15, rue du 8-Mai, 37800 Sainte-Maure-de-Touraine.
- M. Bastard-Rosset, 74450 Le Grand-Bornand.
- M. Jean Joue, Clique Majorettes, 66260 Saint-Laurent-de-Cerdan.
- M. Dominique Denechaud, 6, boulevard Jean-Moulin, apt. 13, 16017 Angoulême.
- Mme Martine Aberlin, Cité Georges-Braque, bât. B3, 84700 Sorgues.
- M. Benetreau, Ecole de Garçons, Vorly, 18430 Levat.
- M. Jean Nayme, pharmacien, 1, boulevard Jacquard, 42140 Charlieu.
- M. Pascal Boille, rue du Viviers, 45390 Puisseau.
- M. Alain Sanchez, Ecole de musique, sente du Poteau, 76460 Saint-Valéry-en-Caux.
- M. Gonzalo Balaguer, Le Spey, Eudemont, 71800 La Clayette.
- M. Michel Vermot, rue du Général-Leclerc, 25230 Seloncourt.
- M. Michel Ventre, 12, rue Raymond-Quero, 56100 Lorient.
- M. Bernard Morel, 87, rue Voltaire, 02100 Saint-Quentin.
- M. Lussagnet, 32250 Montréal-du-Gers.
- Mlle Nathalie Camus, 15, rue de la République, Crépy, 02000 Laon.
- M. Seyfritz, 2, rue Salluste, 67200 Strasbourg.
- M. Yves Teyssier, résidence « Les Broquetons », 8, rue Pierre-de-Foix, 84140 Montfavet.
- M. Remy Hergault, 39, résidence Corlay, 22300 Lannion.
- M. Rodriguez, résidence Franco-Bristol, 63150 La Bourboule.
- M. Charles Almant, 22, rue Pierre-Allard, résidence le Triton, 69500 Bron.
- Mme Raymonde Sarron, 68, montée de l'Observance, 69009 Lyon.
- M. Philippe Le Bail, 49, rue Jean-Lurçat, 76610 Le Havre.
- M. Bolland, 114, rue Algis, 77360 Vaires-sur-Marne.
- M. Duchance Daniel, 34, rue Désiré-Nizard, 21160 Marsannay-la-Côte.
- M. Aussy Francis, 74, rue de la Cote, 62260 Auchel.
- M. Poiraudéau Daniel, rue des Chats, 62190 Lillers.
- Mme Bourcier Jocelyne, 14, rue de l'Europe, Pluventoux, 54400 Longwy.
- La Lyre Vannetaise, 29, rue Thiers, 56000 Vannes.
- Mme Bricon, 2, rue Papillon, 80600 Doullens.
- M. Menut Marcel, 11, rue de Chalons, 51700 Dormans.
- M. Minols Christian, 11, rue du Clair-Matin, 03100 Montluçon.
- M. Maltrehty J.-Claude, « Les Marguerites » bât. C, apt 22, 35, rue de Beugnon, 21500 Montbard.
- M. Bojard Raymond, place Christian-Michalak, bât. N, allée A, 42150 La Ricamarie.
- Mme Ledit Sylvie, rue du Maréchal-Leclerc, 10600 La Chapelle-Saint-Luc.
- M. Simon Thierry, rue Paul-Bert, 52100 Saint-Dizier.
- M. Almad Yvon, 7, rue des Muletiers, 13004 Aix-en-Provence Cedex.
- M. Gora Jean, 47, cité Sainte-Barbe, Biver, 13120 Gardanne.
- M. Valérie Robert, lotissement « La Galave », 85300 Lannemezan.
- M. Barré Jacques, Le Tamaris, 51, rue Henri-Dumarest, 42300 Roanne.
- M. Macarez Bernard, 51, rue Wilson, 59171 Hornaing.

PICARDIE

SOMME

Amiens

Célébration du 75^e anniversaire de la Fédération musicale de Picardie

La création de la fédération regroupant les sociétés musicales de la Somme se situe dans la période de naissance de la Confédération musicale de France.

Sans doute n'y a-t-il là qu'une coïncidence, mais qui peut cependant prendre valeur de symbole.

C'est, en effet, le dimanche 19 mars 1905, à l'Hôtel de ville d'Amiens, que se tient l'assemblée générale constitutive de cette fédération. L'une des premières décisions des congressistes fut de voter l'affiliation à la Fédération centrale de toutes les musiques de France, la future C.M.F.

Une fois les statuts adoptés, les responsables élus, la nouvelle association était en mesure de fonctionner. Elle avait surtout le mérite d'exister en tant que fédération autonome : en effet, certains souhaitaient la voir englobée dans un organisme tripartite, avec le Nord et le Pas-de-Calais. Mais les relations de bon voisinage n'en furent pas affectées pour autant, même dans l'immédiat ; bien au contraire, les visites mutuelles et la collaboration furent constantes.

Il y avait, à ce moment-là, dans le département de la Somme, une intense activité musicale, tant dans les campagnes qu'au chef-lieu. Il n'y a pas lieu de s'en étonner quand on se souvient qu'il s'agit là d'une terre de très ancienne civilisation.

Dans les huit cent trente-six communes, où vivaient quelque quatre cent cinquante mille habitants, s'activaient deux cent soixante-dix sociétés, soit environ quinze mille membres actifs, auxquels s'ajoutent familles et mélomanes. Dans les plus humbles villages, pour la fête locale ou patronale, il n'était pas rare qu'un simple trio, formé d'un bugle, d'un piston et d'une basse, fasse danser, au rythme des valse et des polkas, jeunes et anciens, sur la place ombragée d'ormes séculaires, près du terrain de ballon au poing, le sport régional.

« De toutes les villes manufacturières de France, Amiens était peut-être celle où le sentiment musical était le plus développé », remarquait l'historien Albéric de

Son glorieux passé, son brillant présent, son prometteur avenir, la F.M.P. se devait donc de le célébrer par une grande manifestation de masse qui unirait pour la circonstance, en un même élan, instrumentistes et chanteurs. Une création s'imposait donc et ce fut la forme de la cantate qui a été retenue.

La cantate pour une fête

La musique en a été confiée à Charles Jay, le livret à Claude Lepagnez, la direction artistique à Jean-Philippe Courtis.

Au prologue, l'homme se croit seul. Lui répond un processionnal où alternent les chants des ouvriers, des marins, des bergères, des paysans et des enfants et qui culmine dans la fête de l'apothéose.

C'est le reflet même, transfiguré par l'art, de la réalité et de l'idéal de la fédération musicale de Picardie.

Charles Jay Jean-Philippe Courtis et Claude Lepagnez, ne sont pas des inconnus du public picard.

Charles Jay, l'auteur de la musique, outre ses titres et activités déjà mentionnés, s'est révélé comme un compositeur fécond et divers. A son riche répertoire, des œuvres symphoniques : le Scherzo et les Esquisses ; une messe pour chœurs et orchestre symphoniques, la Messe Jubilantia ; des ouvrages pour orchestre d'harmonie, la messe Lumière et Joie, la Suite médievale, la Suite pour orchestre d'harmonie (Fanfare pour une fête, Carillon, Chant énégiague).

Il faut y ajouter des pièces vocales et instrumentales pour solistes et ensembles de la musique de chambre.

Il a également publié des recueils de leçons de solfège et traduit un manuel de théorie musicale.

Jean-Philippe Courtis, qui s'occupe des répétitions et dirigera la création est chanteur (voix de basse) à l'Opéra de Paris. Mais il est aussi directeur de l'Union musicale d'Airaines (Somme). C'est sous sa baguette que cette formation a donné à la télévision la Messe a capella de Charles Jay.

Claude Lepagnez, le poète du livret, est titulaire de la maîtrise ès lettres et du premier prix du conservatoire. Professeur au Lycée d'Amiens, sa ville natale, il exerce en outre la responsabilité d'activités éducatives et culturelles.

Il est l'auteur d'essais sur la vie culturelle régionale : Histoire de l'harmonie d'Amiens. Jules Verne et l'harmonie d'Amiens. La cathédrale et ses doubles, un siècle de vie scolaire à Amiens. Histoire de la fédération musicale de Picardie.

Il a également écrit deux hymnes et un choral, mis en musique par Charles Jay, avec qui il a collaboré pour deux spectacles poétiques et musicaux, Picardie, Terre des arts et le Dialogue de Dédos et Ecclési.

Le Jubilé du 20 juin 1982

Le temps fort du jubilé fédéral sera les 19 et 20 juin prochains à Amiens, à l'occasion de la fête dans la ville, grande manifestation culturelle et populaire qui se déroule chaque année dans la capitale régionale de la Picardie.

Programme et horaires :

— Samedi 19 juin en matinée et en soirée : concerts dans les quartiers d'Amiens.

— Dimanche 20 juin :

* le matin
— concours de sociétés,
— messes en musique dans plusieurs paroisses.

* l'après-midi
— auditions dans les quartiers,
— à 17 heures, sur le parvis de la cathédrale :
— morceaux d'ensemble par deux mille cinq cents musiciens appartenant à cinquante sociétés ;

— à 18 heures, à la cathédrale :
* première audition de la Cantate pour une fête (musique de Charles Jay, paroles de Claude Lepagnez), par trois cents chanteurs et cent musiciens, de dix chorales et trente sociétés du département, placées sous la direction de Jean-Philippe Courtis.

* Scène picardes, de Michel Get, directeur de l'Ecole de musique de Vimeu, membre du conseil fédéral.

* Deux places pour orchestre d'harmonie, d'André Ameller, directeur honoraire du conservatoire de Dijon, président de la Confédération musicale de France.

* Cortège, pour orgue et fanfare, de Charles Jay, Grand prix de Rome, président de la Fédération musicale de Picardie.

SAVOIE

Succès du concert de gala de l'Harmonie municipale de Chambéry

Le concert annuel de gala donné par l'Harmonie municipale de Chambéry a connu un grand succès tant par la qualité des œuvres interprétées que par l'importance de l'auditoire qui emplissait le théâtre municipal. Après l'allocution du président Joly, Mme Crumière présentait le programme qui débutait dans la baguette de S. Herlin par la brillante ouverture « La Marche Hongroise » de Hector Berlioz. On passait ensuite à la musique de genre avec une suite Japonaise de H. Walters. En intermède, le jeune et talentueux Jacques Pellarin donnait un aperçu de sa virtuosité à l'accordéon dans deux œuvres très techniques, laissant augurer d'un brillant avenir à ce musicien. La première partie s'achevait par l'entraînante danse du sabre de Khachaturian avant que ne se produise le quatuor de saxophones de Savoie. Cet excellent ensemble a ravi son auditoire en interprétant des œuvres les plus diverses, anciennes, modernes et classiques avec le même bonheur. Mais le moment le plus attendu était celui de l'audition du célèbre concerto de Varsovie de D'Addinell, dont c'était la première interprétation à Chambéry. A la chaleur des applaudissements on peut dire que le public ne fut pas déçu. Cette œuvre magistrale fut interprétée avec talent par Georges Barthole au piano avec accom-

plissement des soixante-quinze musiciens de l'Harmonie qui lui fit rendre toute sa grandeur. Avec « Les Amis » on pu apprécier la virtuosité de trois trompettistes : Rault - Cazenave et Meyrleux. Une autre œuvre très connue était au programme « Un Américain à Paris » de Gershwin qui fut très bien rendu par l'Harmonie grâce à un ensemble de percussions très complet, et dont la dextérité très remarquée par le public. Avec le très mélodieux « Choral and Rockout » de P. Huggens devait terminer ce concert, mais après l'ovation qui fut faite à l'Harmonie par le public, elle se devait d'interpréter deux œuvres supplémentaires en « bis ». En conclusion, une très agréable soirée dont il convient de féliciter les musiciens, qui rappelons le sont tous des amateurs bénévoles, mais qui ont su se hisser à un excellent niveau musical sous la direction souple, claire et précise de son chef Serge Herlin. A l'issue de ce concert un vin d'honneur réunissait les musiciens et les personnalités, le comité des parents d'élèves du conservatoire qui avait participé à l'organisation et auquel assistait M. Ampe, maire de Chambéry, et plusieurs conseillers municipaux, venus apporter leurs félicitations et encouragement à l'Harmonie qui fait honneur à la ville.



Harmonie municipale de Chambéry sous la direction de Serge Herlin.

Des locaux fonctionnels pour « La Fédération musicale Rhône-Alpes

Vendredi 7 mai 1982, 17 heures, de nombreuses personnalités convergent vers le 235, rue Vendôme, créant une effervescence exceptionnelle dans cette artère de la rive gauche habituellement plus calme à ce moment de la journée.

Les représentants des pouvoirs publics, des organismes officiels, de nombreux présidents des sociétés musicales ou d'associations des huit départements de la région, se retrouvent dans les nouveaux locaux assez vastes pourtant, où, non seulement la Fédération Rhône-Alpes, mais l'Union départementale du Rhône et l'Union des sociétés musicales de Lyon ont trouvé un siège agréable et fonctionnel.

André Vettard, président-adjoint prend la parole pour saluer les diverses personnalités et brosser un tableau rapide des circonstances qui ont amené à la recherche de ces locaux et à leur réalisation.

« L'explosion musicale » de ces dernières années a conduit nos associations à mieux organiser, rechercher de nouvelles structures adaptées aux structures administratives officielles et s'orienter vers une qualité musicale plus affinée pour nos musiciens.

La politique de régionalisation qui se met en place veut que l'interlocuteur — à ce niveau des pouvoirs publics —, soit un organisme dont la représentativité régionale soit sans équivoque.

Nos amis de la Loire et de l'Isère tout en conservant leur spécificité propre, ont avec la Fédération du Sud-Est, décidé de se rejoindre dans la Fédération musicale Rhône-Alpes, qui ainsi avec ses huit départements (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie et Haute-Savoie) répond tout à fait au critère régional.

Cette structure à laquelle les pouvoirs publics ont été sensibilisés, permettra certainement des relations fructueuses entre tous. Mais encore, faut-il des moyens pour assurer d'une façon convenable une gestion cohérente et un support à nos sociétés sur tous les plans : administratif, technique.

Nous croyons que ces nouveaux locaux permettront d'atteindre ces objectifs.

Les moyens financiers (très limités) de notre fédération, — qui ne reçoit aucune subvention —, ont posé au conseil d'administration un problème qui n'a pu être résolu que grâce à la bonne volonté et au réalisme de bénévoles et je dois remercier ceux qui ont directement œuvré à cette réalisation M. C. Persoglia dont le savoir professionnel n'égalait que sa gentillesse et sa disponibilité, M. Fady dont la gaieté et la science de raconter d'histoires ne nuisent en rien à ses qualités de décorateur : les murs de ces locaux en sont la preuve ; MM. Fanget Frères, musi-

ciens et peintres de talent ; j'ajoute également des remerciements chaleureux à ceux qui ont apporté leur concours extérieur, dans des conditions très appréciées : MML. Orsoni, M. Persoglia, Level, Pulcini, Francis et Cl. Bernard, Genevoix, Chavant, Seckinger, Gulgnard, etc.

La coordination étant faite par le conseil d'administration et la participation active de MM. Buttard, Falcoz, Geilin, M. Fanget, Germain, Bouissou, Weinborn.

Il faut y ajouter l'accueil amical de l'environnement, notamment, de Mme S. Labaime et du personnel de la Maison Tudor.

Ainsi, toutes ces bonnes volontés, en concourant au même but et dans un même élan de solidarité ont pu réaliser (chacun en apportant ses possibilités propres), une œuvre commune dont l'utilité sera perçue par tous les musiciens.

C'est vous dire mesdames et messieurs, combien nous sommes sensibles à la présence des nombreuses personnalités, venues nous apporter leur soutien et leur appui :

- M. Perrut, député, président de l'ARDIM, représentant ;
- M. Beraudier, président du Conseil régional ;
- M. A. Brunet, député, président des Sociétés musicales de la Drôme ;
- M^e Berger, vice-président du Conseil général, président de l'ADDIM, Rhône ;
- Mme Simone André, conseiller général, adjoint aux Affaires sociales de la ville de Lyon ;
- Monsieur C. Mettraux, conseiller général ;
- M^e André Soulier, adjoint au maire, représentant M. F. Colomb ;
- D^r Baridon, adjoint au maire, président des Sociétés musicales, qui à chaque instant nous apporte ses aides et concours les plus entiers ;
- M. Flacher, adjoint au maire ;
- M. René Combe, vice-président de la Courly, président de Sociétés musicales, grâce à qui nous pouvons vous recevoir décemment ce jour ;
- M. Henry Bailly, directeur du cabinet de M. le maire de Lyon ;
- M. D'Indy, petit-fils du compositeur et directeur des établissements Ricard, qui offre l'apéritif ;
- M. Canton-Debat, directeur régional de la SACEM ;
- M. Guyonnet-Duperrat, inspecteur de la SACEM ;
- M. Cornillon, inspecteur régional de la Jeunesse et Sport ;
- M. Pouilhes, inspecteur départemental de la Jeunesse et Sport ;
- M. le commandant Serres, chef de la Musique régionale ;
- M. Michel Lombard, directeur du Conservatoire national de région ;
- Mlle Paule Pellier, sous-directeur du Conservatoire national de région ;
- M. Lecointe, directeur de l'Ensemble harmonique de Lyon ;
- M. André Gicquel, délégué départemental de l'ADDIM ;
- M. Janin, président d'honneur de Maison de jeunes ;
- M. Tony Bertrand, ancien adjoint au maire, président d'Associations ;
- Mme Charpentier, représentant l'APEC ; etc..

Maître S. Bando, directeur de l'orchestre régional, ainsi que Bernard Neveu, délégué régional à la musique, n'ont pu au tout dernier moment, se joindre à nous, ainsi que M. Bruyas et divers conseillers généraux, retenus par la session du conseil général.

Nous saluons aussi la présence de tous les présidents des sociétés musicales des huit départements :

- Maurice Adam, président fédéral et président de l'Union départementale de la Savoie ;
- J.-P. Malfait, président de l'Isère ;
- Jean Rouchon, président de la Loire ;
- André Brunet, président de la Drôme ;
- Henri Combié, président de l'Ardèche ;
- Paul Baratay, président de la Haute-Savoie ;
- André Vial, secrétaire général de l'Ain ;

ainsi que les délégués départementaux qui les accompagnent et tous les présidents des groupements du Rhône, auxquels se sont joints de nombreux présidents de sociétés.

Merci encore au nom de nos sociétés musicales, de votre présence et pour vos encouragements dont nous avons grand besoin ; car notre action est difficile et nous ne sommes que des bénévoles qui travaillons de tout notre cœur avec de modestes moyens. Nous comptons donc beaucoup sur vous et nous vous confirmons qu'en retour, vous pouvez compter sur nous.

C'est le président fédéral, Maurice Adam, qui prend alors la parole « Je suis

• Suite page 22

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

• Suite de la page 21

en plein accord avec ce que vient d'exprimer mon ami André Veltard à qui je voudrais dire tout d'abord mes sentiments amicaux et reconnaissants pour la mise en œuvre de toutes les actions qui ont conduit à la réalisation de ces locaux, très fonctionnels où nos amis du conseil d'administration se trouveront à l'aise pour mener à bien la conduite des affaires de notre fédération.

J'étendrai mes remerciements à tous ceux qui œuvrent tout au long de l'année, bénévolement et avec compétence, pour nos sociétés musicales.

Je voudrais renouveler mes remerciements à toutes les personnalités présentes et leur dire combien nous avons été sensibles à leur présence.

Nous avons eu ce matin avec M. B. Neveu, délégué régional à la musique et sous la présidence de M. F. Perrut, président de l'ARDIM, une réunion de travail, où tous les départements de la région étaient représentés et où nous avons procédé à la mise en place d'orientations nouvelles pour une politique musicale constructive au niveau régional, où notre fédération ne revendique pas plus que sa place mais toute la place qui lui revient pour traiter valablement les problèmes des sept cents sociétés musicales et écoles de musique (40.000 musiciens) adhérents à nos organismes régionaux.

Ces locaux permettront à notre comité de direction (tous bénévoles) de travailler pleinement à ce qui est et qui reste notre objectif : développer dans tous les milieux, la culture musicale, par l'apprentissage musical (nos écoles et cours de musique) et par la diffusion musicale, nos sociétés dont l'implantation notamment en milieu rural, en font le noyau actif à partir duquel peut se développer une action créatrice de réalisation culturelle. Le président profite du moment pour rendre hommage au président honoraire Gabriel Rolando pour son œuvre efficace pour la fédération.

Le problème de l'encadrement de nos sociétés et écoles nous a amené à créer il y a quelques années, des stages dont maintenant chaque département est doté et dont le travail commence à porter ses fruits. Mais l'extension de ces stages se heurte à un problème financier dont la solution passe messdames et messieurs, par l'appui que vous voudrez bien nous accorder et pour lequel comme le disait il y a un instant André Veltard, nous comptons sur vous.

J'ai maintenant une très agréable mission à remplir, celle de remettre au représentant de monsieur le sénateur-maire et au nom de la Confédération musicale de France, la médaille du 75^e anniversaire de la CMF.

Permettez-moi M. Batailly, de vous la confier, en vous priant de la remettre à M. F. Colomb.

Je voudrais également dire à M. René Combe, vice-président de la Courly, tous nos sentiments reconnaissants pour son action continue en faveur de nos sociétés musicales et pour matérialiser cette action, lui remettre au nom de la Confédération musicale de France, la plaquette du 75^e anniversaire, en lui disant tout le plaisir que nous éprouvons d'avoir été chargés de cette agréable mission.

Merci encore mesdames et messieurs de votre présence et si vous le voulez bien, nous pourrions maintenant nous approcher du buffet qui nous attend et lever tous ensemble notre verre au devenir de nos sociétés musicales et de notre Fédération que nous souhaitons solide et brillant.

Un agréable buffet, servi par des choristes de l'Union chorale des Etats-Unis de Lyon, permis aux diverses personnalités de prolonger la soirée en toute amitié et d'échanger des propos sur la musique amorçant ainsi le prolongement d'actions intéressantes pour nos associations.

SARTHE ET MAYENNE

Sillé le Guillaume

Concert de l'harmonie municipale

Le samedi 27 mars, l'Harmonie municipale de Sillé le Guillaume, sous la direction de M. Michel Chebrou, a donné son concert de printemps. Les 41 musiciens de l'orchestre ont interprété un programme très varié :

- Rhin et Danube de F. Leroy ;
- Première suite de l'Arlésienne de G. Bizet avec en soliste au saxophone Mlle Sylvie Boulesteix, professeur à l'École de musique, pour le célèbre passage du prélude ;
- Sur un marché persan de A.-W. Ketelbey : musique descriptive composée de l'arrivée des chameliers, des mendicants réclamant leur aumône, l'apparition de la belle princesse jouée au saxophone solo par Mlle Floriane Morfousse, élève de l'École de musique ; les jongleurs sur le marché, les charmeurs de serpents, le Calife passant sur le marché, les mendicants se faisant réentendre et la princesse s'appretant au départ ;
- Sax Dance de M. Boucard, interprété par Mlle Sylvie Boulesteix au saxophone solo ;
- Concordia, marche pour harmonie seule de A. Moncelle ;
- Summit, morceau pour deux caisses claires de M. Lefever, très intéressant pour son côté technique brillant et pour

l'exécution de nuances sur un instrument de percussion à peau, joué par M. Michel Corbin et M. Philippe Boitin ;

— Polonaise de Anna Bach. Ce morceau, écrit pour clavecin, était interprété sous forme de duo au vibraphone et au marimba par MM. Michel Corbin et Philippe Boitin. Cette version de la Polonaise a permis d'entendre les sonorités très mélodiques et pures du vibraphone et du marimba qui trop souvent sont joués comme instruments d'accompagnement d'orchestre, alors qu'ils possèdent de grosses richesses musicales en tant que solistes ;

— Concerto pour une voix de Saint-Preux : mélodie très musicale pour trompette solo jouée par M. Claude Thérou, directeur de la Musique de Fresnay-sur-Sarthe et compositeur d'œuvres pour musique d'harmonie ;

— Jamaïcan folk de H.-L. Walters est une suite de trois pièces inspirée de chansons traditionnelles de la Jamaïque, comprenant Mento, promenade et Jump-up.

Le concert se termina par le pas redoublé Sambre et Meuse de Rauski, puis par un vin d'honneur où les personnalités présentèrent leurs compliments aux musiciens et à leur chef pour cette agréable soirée.

Concert par l'école intercommunale de musique

Concert du 13 mars 1982. Pour ce concert, l'École de musique, placée sous la direction de M. Chebrou Michel, s'est déplacée dans une petite commune du Sivom de Sillé : Saint-Rémy de Sillé. La petite salle des fêtes était pleine et de nombreuses personnalités de la région étaient présentes, en particulier M. Chasseguet, député-maire de Sillé le Guillaume. L'orchestre junior, composé de trente-quatre jeunes, débuta le concert par le solo de saxophone de la 1^{re} suite de l'Arlésienne de G. Bizet, avec en soliste Floriane Morfousse, élève en élémentaire deux. Puis ce fut l'andantino de la 2^e suite. L'orchestre continua par « Vieille Chanson Française » de Tchaïkovsky dans un arrangement de M. Chebrou pour clarinette solo et harmonie avec Loiseau Dany, élève en préparatoire deux. La classe de clarinette, sous forme de sextuor, se fit entendre avec : le menuet du Bourgeois Gentilhomme de Lully, l'Avé Verum de Mozart et un négro spiritual, Nobody Knows. Un trio de clarinettes interpréta le thème de la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak. La classe de saxophone joua le thème de Love Story de Francis Lai avec en solistes Gicquel Mickaëlle et Floriane Morfousse. Pour la première fois, la classe d'initiation musicale, composée d'enfants de 5 et 6 ans, se présentait en public en jouant, d'après la méthode ORFF, « Sors, sors escargot ». Puis deux jeunes percussionnistes, M. Michel Corbin professeur à l'École de musique et élève au conservatoire régional d'Angers, ainsi que M. Philippe Boitin

de l'école de musique de Laval firent une brillante démonstration de leurs talents avec Summit de M. Lefever pour deux caisses claires et la polonaise de Anna Bach pour vibraphone et marimba. Pour terminer ce concert, l'orchestre junior joua *Ons Eerste Concert* de H.-V. Lijnschooten, suite de quinze pièces originales pour orchestre d'harmonie. A la grande satisfaction des parents d'élèves, ce concert aura permis d'apprécier un très net progrès de l'École de musique.

Fresnay-sur-Sarthe

Concert de Printemps de l'harmonie municipale

Le concert de l'harmonie de Fresnay s'est déroulé devant une salle bien garnie sous la présidence de M. Daniel Hureau, président de la Fédération Sarthe-Mayenne qui ajoutait à cette fonction celle de bugle, puisqu'il participait aussi au concert comme exécutant, et sous la direction de C. Thérou. Le concert a débuté par le toujours célèbre défilé de Sambre et Meuse dont la qualité musicale, la rigueur rythmique et les difficultés plaisent toujours au public. Avec un de ses élèves, âgé de 14 ans, le jeune Laurent Beunache, Thérou Claude a joué une polka pour deux trompettes dédiée à ses filles Martine et Véronique (titre du morceau) flûtistes et saxophonistes professionnelles, du reste sur les rangs de l'harmonie. Le jeune Beunache et son professeur ont ravi l'auditoire par la légèreté et la musicalité de cette pièce qui demande un staccato perlé, la baguette étant confiée à René Duval Destin, le sous-chef.

Thérou Claude reprenait la baguette pour diriger le concertino de Weber, magistralement interprété par Michel Chebrou, directeur de l'école de musique de Sillé le Guillaume et ancien élève du conservatoire de Versailles. Cette œuvre dynamique a mis en valeur les qualités musicales et techniques de Michel Chebrou.

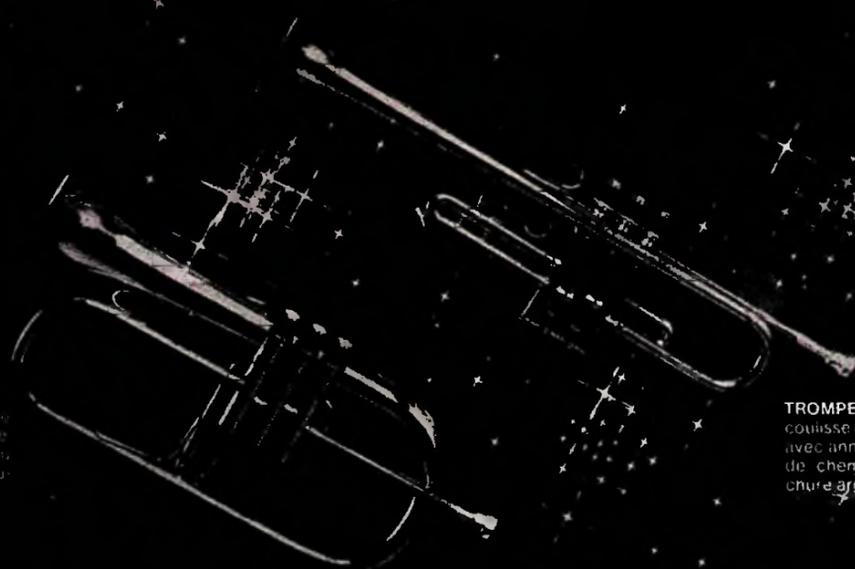
La première partie du concert s'achevait sur Bella Bocca de Waldteufel, pièce pleine de grâce et sans doute de souvenirs pour beaucoup.

Après un intermède donné par les élèves de l'école de musique, la 2^e partie du concert débutait par le ballet de Sylvia qui nous permit d'entendre les cornistes Guy Louchères et Pascal Dessommes et, bien sûr, tout le reste de l'harmonie fort sollicitée depuis les gros tubes jusqu'au piccolo.

Notre société a bien honoré le plus illustre des compositeurs Sarthois né à Saint-Germain du Val près de la Flèche.

Blues Jean, un morceau de caractère jazz écrit par Claude Thérou a montré toute l'opposition entre la douceur des saxophones et l'énergie des cuivres obligés de donner des algues puissantes. Un original chorus de clarinette improvisé par l'inénarrable Jacques Renou, cet excellent musicien Fresnois responsable

SYMPHONIE FANTASTIQUE



GRAND BUGLE ref. 145 Bugle de concert en cuivre à piston. Manteau enroulé. Longueur 1075 mm. de chemise nouvelle. Les garnitures, pulvérisation, embouchure argentée.

TROMPETTE UT. ref. 95 perc. 1165. coulisse de sib indépendante, glissière avec anneau réglable au 3^e piston. jeu de chemise nouveau style, embouchure argentée.

Depuis 150 ans, Couesnon étudie, conçoit et fabrique avec passion les instruments des plus grands interprètes contemporains. L'étendue de sa gamme - tous les cuivres à pistons - la qualité de sa fabrication et la souplesse de ses mécanismes répondent aux exigences de la perfection, du désir, du plaisir. Derrière la beauté, les sentiments, l'instrument se retranche.

Pur comme le cristal, juste comme le diapason, grand comme la musique.

Écoutez-le, d'une oreille absolue.

couesnon

une tradition grande comme la musique

37 avenue d'Essomes - 02400 château thierry - tel. (23) 83 56 75

d'une école de musique sarthoise, a apporté une note de fantaisie fort prisée par les jeunes auditeurs.

Le concert s'achevait sur « Sons of the brave », une marche très brillante dont les tutti ont fait la joie des basses et trombones.

L'harmonie se manifesterà les 25 avril, 8 mai, 23 mai lors de la venue des amis de Bassum et le samedi 12 juin pour le concert d'été. Bref, nos musiciens ne sont pas au repos.



Nécrologie

Nous apprenons les obsèques de M. Bertaud qui fut de longues années directeur de l'Harmonie et Estudiantina de Villenavé-d'Ornon, au temps du regretté Président Capdeville, ancien trésorier fédéral. Beaucoup d'amis fidèles s'étaient réunis à l'église Saint-Delphin du Pont de la Maye, parmi lesquels le Président fédéral Henri Ciran et le Président de l'Association musicale de Villenavé-d'Ornon, Jean-Louis Gasquet, membre du Comité fédéral. Nous exprimons à Mme Bertaud toutes nos condoléances.

Election du bureau fédéral

Réuni le 15 mai 1982, au Conservatoire national de région de Bordeaux, le Comité fédéral a élu comme suit le bureau fédéral : président : Henri Ciran ; vice-présidents : Jean-Claude Fondriest, Ferdinand-Dufois, Claude Chenu, Mme Auger-Conseil ; secrétaire général : Gilbert Bois-sou ; secrétaire adjoint : Guy Venou ; trésorier général : Jean Ambroise ; trésorier adjoint : Denis Noël ; archiviste : Robert Barrère.

TARN

Cagnac-les-Mines

Quand les Mineurs chantent avec les moineaux...

« Les Moineaux de l'Indépendante de Vic-en-Bigorre », tel est le nom chantant de la chorale de cette ville dont le jumelage avec la chorale des mineurs de Cagnac a été célébré le dimanche 4 avril 1982, en l'église Saint-Martin de Vic-en-Bigorre (H.P.).

Cette réalisation est l'heureux aboutissement d'une idée depuis longtemps entretenue par M. Edouard Cabanes, fondateur et directeur de la chorale des mineurs et Mme Annie Miqueu, présidente de l'Indépendante de Vic, fondatrice et Directrice des Moineaux de l'Indépendante de Vic-en-Bigorre.

Il convient de préciser que Mme Miqueu est originaire de Cagnac-les-Mines, qu'elle est la fille de Mme et M. Jadowski, membres actifs de la chorale des mineurs, et qu'elle a des liens de parenté avec d'autres chanteurs cagnacols. Elle est aussi l'épouse de M. Claude Miqueu, conseiller général et maire de Vic-en-Bigorre.

Le samedi 3 avril 1982 à 14 heures, musiciens et chanteurs, certains accompagnés de membres de leur famille, partaient en pays bigourdan pour célébrer ce jumelage en participant à un concert vocal et instrumental. Ce concert a été interprété en partie par les deux chorales séparées et en partie par les deux chorales regroupées.

À l'arrivée à Vic vers 18 h 30, des banderoles tendues dans les rues souhaitaient la bienvenue aux « Mineurs de Cagnac » et à la descente du car, l'harmonie l'Indépendante de Vic nous accueillait en musique.

Après les présentations et les marques empreintes d'un accueil chaleureux, les cagnacols et leurs hôtes se rendaient aux monuments aux morts de la ville, où une gerbe offerte par l'harmonie et la chorale des Mineurs était déposée, au son de la sonnerie aux Morts et de l'Hymne national interprétés par les musiciens de Vic, sous la baguette de leur chef M. François Cazaux, et sous la présidence de M. le maire de Vic-en-Bigorre.

Ensuite, dans la salle de réceptions de la Mairie de Vic, la municipalité offrait un vin d'honneur au cours duquel, M. le Maire en des termes simples, mais émouvants se déclarait très heureux de célébrer le jumelage des deux sociétés, et émettait le souhait que de nouvelles rencontres puissent se renouveler dans le futur.

Après cette allocution, le vice-président de l'harmonie et de la chorale de Cagnac répondait à ces marques de sympathie, apportait à tous les vicquois le salut de tous les cagnacols et remerciait toutes les personnes qui avaient si aimablement, et si efficacement participé à l'organisation de cette réception et dont le séjour s'annonçait sous les meilleurs auspices.

Un cadeau-souvenir représentant « le mineur au travail » fut offert à Mme Annie Miqueu présidente de l'Indépendante et directrice des Moineaux de Vic, également à M. François Cazaux directeur de l'Indépendante et un mineur « en tenue de travail » fut offert à M. le Maire.

Pendant le séjour, les repas ont été pris à la cantine du groupe scolaire de Vic ; repas préparés par les cuisinières habituelles de la cantine et servis par les membres de la chorale de Vic.

L'hébergement a été assuré par le lycée agricole de Vic.

La journée du dimanche a été consacrée à une promenade de détente à Bagnères-de-Bigorre, et le repas de midi pris dans une auberge de campagne à Luc.

Le dimanche au soir à 21 heures en l'église Saint-Martin de Vic et devant une foule très nombreuse, se déroula le concert assuré par les deux chorales, quatre-vingt-dix exécutants, et par l'harmonie « l'Indépendante de Vic, renforcée par des musiciens de Cagnac, sous la baguette des trois chefs : Mme Annie Miqueu, M. Edouard Cabanes et M. François Cazaux.

Dès le début du concert, dont on trouvera ci-dessous le programme, une agréable surprise, dont le secret avait été bien gardé, nous permit d'écouter une œuvre écrite par Mme Annie Miqueu-Jadowski (paroles et musique) « Bienvenue Chorale des Mineurs » ; et qui nous était dédiée.

La joie éprouvée par tous les Cagnacols présents n'avait d'égale que l'émotion, contenue qui nous étreignait tous. Ecrite sur parchemin, cette œuvre a été offerte à notre chef M. Cabanes, par sa créatrice qui en quelques paroles émues traduisait sa joie d'accueillir dans sa ville d'adoption ses compatriotes Cagnacols.

M. Gachassin, président du groupement des sociétés musicales départementales nous avait fait l'honneur de présider, ce magnifique concert dont nous donnons ci-dessous le programme.

Ce fut une belle soirée, au cours de laquelle, l'art musical populaire fut le grand vainqueur, ce fut pour nous tous une très grande joie et les liens qui ont pu se tisser pendant le séjour seront un inoubliable souvenir.

Le lundi avant le départ, et après un excellent séjour, les adieux qui se voulaient joyeux, étaient teintés du regret d'avoir à se séparer, mais ce n'était qu'un « au revoir ».

Le retour à Cagnac s'est effectué le lundi 5, vers 19 heures, après un voyage excellent assuré par les transports Rolland-Bruneau de Cagnac qui avaient mis à notre disposition un véhicule très confortable et un chauffeur « M. Vigouraux » d'une gentillesse et d'un dévouement remarquables.

PROGRAMME

« La Marche des Rois », de G. Bizet ; « Je chante avec toi, liberté », d'après Nabucco de Verdi ; « Les Soldats de Turenne » ; « Quand viendras-tu ? », de Jo Akepsimas ; « Farandole, de l'Artésienne », de G. Bizet ; « Hymne à la Nature » de Beethoven par la chorale des Mineurs, accompagnement Sylvie Gubernat, direction : Edouard Cabanes.

« Roses de Picardie », de H. Wood ; « Le Roi s'amuse », pavane, de Léo Delibes ; « Le Val d'Andorre » ; ouverture, de R. Col-teux ; « Concerto pour un été », de A. Morisod ; « Cortège triomphal », de R. Colteux ; « Célèbre Largo », de Haendel ; par l'harmonie de l'Indépendante, direction : François Cazaux.

« Tout sauf une rose », Jacques Revaux ; « Pavane », de Thoinot Arbeau ; « L'Enfant au Tambour », de H. Siméone ; « Sérénade », de Schubert ; « Plaine ma Plaine », de Léon Knipper ; par la chorale « Les Moineaux de Vic », direction : Annie Miqueu.

« Fraternité » d'après l'Hymne à la Joie, de Beethoven ; « Pour nos joies et pour nos peines », paroles de J. Hallyday ; « Bohème », chant d'Europe centrale ; « Qu'il est formidable d'aimer », J.-C. Gianadda ; « Berceuse », de Brahms ; par les deux chorales réunies, direction : Annie Miqueu.

FINAL : « Le Chant des Adieux », par les deux chorales et l'harmonie réunies.

52^e Congrès fédéral, des 8 et 9 mai 1982, à La Seyne-sur-Mer

Favorisé par un temps splendide, honoré par la présence du président confédéral : M. André Ameller, ce 52^e Congrès de la fédération musicale du Var a connu un succès marquant, tant sur le plan musical qu'administratif.

Débutant le samedi soir par une série d'auditions de grande qualité données dans la magnifique salle Maurice Baquet, où se faisaient entendre tour à tour les formations suivantes : Philharmonique seynoise, Orchestre symphonique des élèves de l'Ecole de musique, Orchestre de musique de chambre, Big-Band, et enfin la Chorale municipale de La Seyne, au total : 170 exécutants seynois, qui séparément puis dans un final d'ensemble, nous offraient un « Beau Danube Bleu », follement applaudi et redemandé par l'auditoire d'une salle comble !

L'artisan de ces différentes prestations : Jean Arèse, directeur de l'Ecole municipale de musique et des formations précitées et, par ailleurs chef d'orchestre à l'Opéra de Toulon. Un dévouement inlassable au service d'une technique éprouvée, une autorité bienveillante : Jean Arèse est tout cela à la fois...

Notre 52^e Congrès se tenait le lendemain, dimanche 9 mai, dans le grand salon d'honneur de l'Hôtel-de-ville, mis gracieusement à la disposition des organisateurs par M. Maurice Blanc, maire et conseiller régional du Var et son conseil municipal au premier rang duquel nous citerons M. Etienne Jouvenceau, 1^{er} adjoint, président de la Philharmonique seynoise, et membre de notre conseil d'administration.

Séance ouverte à 9 heures par le président Edmond Aiguier sous la présidence d'honneur de MM. Blanc, maire et André Ameller, président de la CMF que le président Aiguier remercia chaleureusement.

L'assistance : les délégués d'une trentaine de sociétés fédérées.

Lecture est donnée des différents rapports et compte rendus : M. Gudet pour le compte rendu du 51^e Congrès qui se tenait, l'an dernier à Hyères, les 1^{er}, 2 et 3 mai.

Compte rendu de la 81^e assemblée générale de la CMF qui se tenait, les 12 et 13 mars derniers à Neully. Exposé par M. Marcel Demichèls.

Compte rendu financier 1981 par le trésorier général : M. Henri Sigard ; après approbation de la commission de vérification des comptes.

Les congressistes sont ensuite invités à procéder au renouvellement du tiers sortant des membres du conseil d'administration.

Se représentent : MM. Marcel Sidore, Albert Domejean, Etienne Jouvenceau, Julien Marrot, Jean Meissel, Roger Jacques, tous réélus.

Quatre membres du conseil ne se représentent pas : MM. Edmond Aiguier, Aimé Allemand, Georges Mingaud et Benoit Dujardin.

Quatre candidatures nous étant parvenues dans les délais prescrits, elles sont présentées aux délégués et élues à l'unanimité : MM. Yves Wolff, Louis Ravel, Guy David et Gabriel Journoud.

Se référant à ses statuts, le bureau procède à l'élection de son nouveau président. M. Edmond Aiguier souffrant et estimant ne plus pouvoir assumer sa tâche, remet sa démission et formule le souhait de voir son président adjoint M. Rose, lui succéder. Mis aux voix, Léon Rose est élu président à l'unanimité.

Vœux : aucun vœu n'ayant été formulé, la candidature de la ville de Bandol est retenue pour le 53^e Congrès de l'an prochain. La ville de Fayence pose une réserve de principe pour 1984.

Après une courte allocution du nouveau président, MM. Blanc et Ameller concluent en exprimant leur réelle satisfaction pour la parfaite réussite de ces 52^e assises fédérales.

Il est 11 h 30 et comme il se doit en pareille circonstance, l'Orchestre symphonique des jeunes de l'Ecole de musique nous offre une audition de choix sous la direction de son chef : Jean Arèse.

Officiels et congressistes se rendent ensuite au monument aux morts pour le dépôt de gerbes sous la conduite de la Batterie municipale et la Philharmonique la Seynoise.

Un apéritif, offert par la municipalité précède un repas excellent servi au restaurant de la cantine scolaire Ernest Renan pour quelque 90 convives.

En résumé : deux journées consacrées à la musique populaire, source de joie et d'espoir.

Une mention toute spéciale pour René Garbolino, infatigable et omniprésent durant ces deux journées. L.R.

VAUCLUSE

Avignon

Orchestre à Plectre

Après l'assemblée générale qui a eu lieu le 23 avril 1982, dans la salle des répétitions de l'OAP, le président M. Alphonse Fosco, après avoir fait son exposé, fait passer au vote pour l'élection du bureau, c'est à l'unanimité que M. A. Fosco, est réélu président-directeur de l'OAP, avec tous les membres de son bureau, après l'exposé du trésorier général M. Paul Florit, sur les finances de l'OAP, le bureau est ainsi composé.

Président-directeur : M. Alphonse Fosco. Vice-président : M. Jean Barra ; M. André Baloché.

Trésorier-général : M. Paul Florit.

Trésorier-adjointe : Mme Marcelle Domergue.

Secrétaire-général : M. Bernard Fosco.

Secrétaire-adjoint : M. Alphonse Fosco.

Commissaires aux comptes : M. Adrien Lalanne, M. Alex Testanière, M. Louis Parma, M. Ovidio Tudela.

Assesseurs : M. Georges Munoz, M. René Jean, M. René Aymard, M. Angelo Sanchez, Mlle Sylvie Pantoja, M. Bernard Peyron.

Membres du conseil d'administration : Mme Katy Jean-Tudela, Mlle Agnès Ortuzard, M. Eric Aymard, Mlle Odile Mougenot.

Chef de musique : M. Alphonse Fosco.

Cadenet

60^e anniversaire des « Enfants d'Arcole »

Festival de musiques-majorettes du 23 mai 1982. C'est sous un beau soleil, à 11 heures qu'a eu lieu la cérémonie d'ouverture du Festival de musiques-majorettes au pied de la statue du « Tambour d'Arcole » chère au président Trinquier à l'occasion du 60^e anniversaire de la Fanfare « Les Enfants d'Arcole » sous la direction de son jeune chef Rémy Grangeon.

Avec la présence de M. André Borel député du Vaucluse et vice-président du Conseil général — M. Henri Barthélémy conseiller général du canton de Cadenet et Maire de Lourmarin — Mme Signouret, maire de Cadenet.

Remise de décorations, notamment à Mme Zanetti — M. Alexandre Zanetti le très actif et sympathique président de la Fanfare « Les Enfants d'Arcole » et à Mme Signouret premier Magistrat de la ville.

A 14 heures grand défilé des Musiques et majorettes, avec leurs costumes rutilants rehaussés de vives couleurs. Puis exécution par les différents groupes ; parfait mouvements d'ensembles des majorettes, avec leur charme — jeunesse et élégance, accompagnées par leur musique respective.

Ensuite distribution des coupes aux diverses sociétés — M. Jean Reynard représentant M. le président de la fédération absent d'Avignon pour assister au concours national de musique à Béziers, a eu une pensée émue pour M. Imbert, le doyen des musiciens du Vaucluse toujours très actif au sein de la fanfare « Le Réveil-Sorguais » victime d'un accident et actuellement au centre de rééducation de Ménerbes, ou son rétablissement terminé, nous souhaitons l'avoir à nouveau parmi nous au pupitre des trompettes.

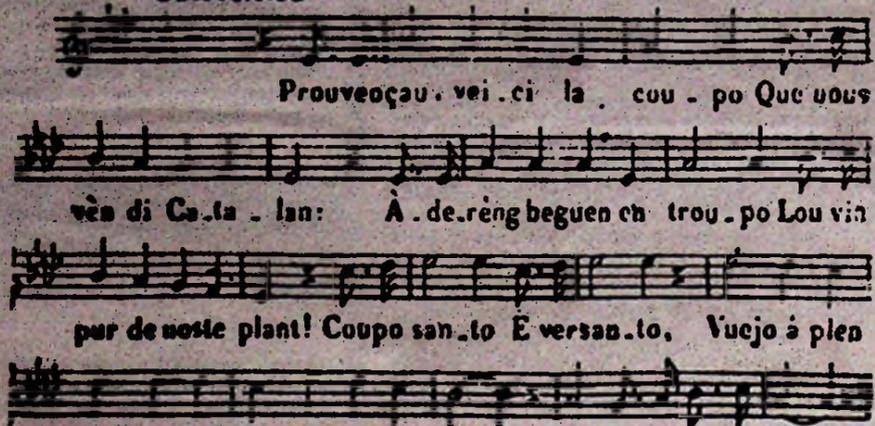
L'ensemble des huit sociétés ont exécuté, le morceau final parfaitement interprété — La journée s'est terminée dans une chaude ambiance vers 19 heures un apéritif a clôturé cette belle journée.

Belle journée certes, mais organisée avec soins et beaucoup de travail, par le président Alexandre Zanetti et son jeune chef Rémy Grangeon, sans oublier Mme Zanetti et l'ensemble de l'équipe du tambour d'Arcole. Merci encore à M. Reynard qui a eu l'amabilité de remplacer le président Trinquier.

Un beau chant provençal

Lou Cant de la Coupo

Soulenne



Prouvençau . vei . ci . la . cou . po Que vous
vèn di Ca . ta . lan : À . de . rèng beguen en trou . po Lou vin
pur de nostre plant ! Coupo san . to È versan . to . Vuejo à plen
bord . Vuejo a . bord Lis estrambord E l'en . avans di fort !

Coupo santo
È versanto,
Vuejo à plen bord,
Vueje a . bord
Lis estrambord
E l'enavans di fort !

Prouvençau veici la coupo
Que nous vèn di Catalan :
A-de-rèng beguen en troupo
Lou vin pur de nostre plant.

Provençaux, voici la Coupe — qui nous vient des Catalans : — tour à tour buvons ensemble — le vin pur de notre cru.

Coupe Sainte — et débordante — verse à plein bords, — verse à flots — les enthousiasmes — et l'énergie des forts !

D'un vièi pople fièr e libre
Sian bessai la finicioun ;
E, se toumbon li felibre,
Toumbara nosto nacioun.

Vuejos-nous la conneissènço
Dou Verai emai dou Bèu.
E lis àuti jouissènço
Que se trufon dou toumbèu.

D'uno raço que regreio
Sian bessai li proumiè grèu ; Sian bessai
de la patrio
Li cepoun emai li prièu.

Vuejos-nous la Pouèsio
pèr canta tout ço que vièu.
Car es elo l'ambrouisio
Que tremudo l'ome en Diéu.

Vuejo-nous lis esperanço
E li raive dou jouvènt,
Dou passat la remembranço
E la fe dins l'an que vèn.

Pèr la glori don terraire
Vautre enfin que sias counsènt.
Catalan, de liuen, o fraire.
Counmunièn toutis ensèn.

F. MISTRAL.

D'un ancien peuple fier et libre — nous sommes peut-être la fin ; — et, si les Félibres tombent, — tombera notre Nation.

D'une race qui regerme — peut-être sommes-nous les premiers jets ; — de la patrie, peut-être nous sommes — les piliers et les chefs.

Verses-nous les espérances — et les rêves de la jeunesse, — le souvenir du passé — et la foi dans l'an qui vient.

Verses-nous la connaissance — du Vrai comme du Beau — et les hautes jouissances — qui se rient de la tombe.

Verses-nous la poésie — pour chanter tout ce qui vit, — car elle est l'ambroisie — qui transforme l'homme en Dieu.

Pour la gloire du pays — vous enfin nos complices, Catalans, de loin, ô frères, — tous ensemble communions !

(Traduction F. M.)

Nous vous rappelons que nous sommes la plus importante maison d'Europe spécialisée à la fois dans l'édition et les fournitures générales pour :

HARMONIES, FANFARES, BATTERIES-FANFARES, GROUPEMENTS DE MAJORETTES

Nous avons également un répertoire très important d'OUVRAGES d'ENSEIGNEMENT et de MUSIQUE INSTRUMENTALE destinés aux Conservatoires et Ecoles de musique.

Et n'oubliez pas que :

de la petite flûte au soubassophone
les instruments de toutes marques se trouvent aux :



EDITIONS ROBERT MARTIN

106, grande rue de la Coupée - 71009 MACON
☎ (85) 34-46-81

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES

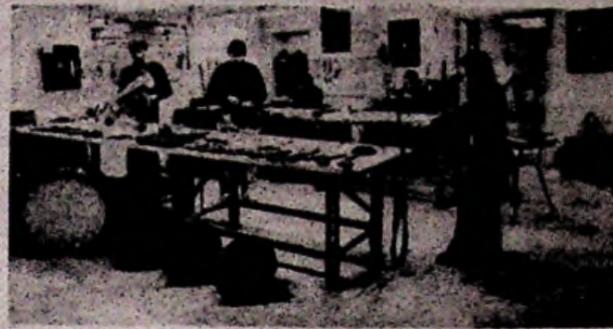
Demandez nos catalogues, en précisant vos fonctions et les articles qui vous intéressent

POUR VOS REPARATIONS

PROFITEZ DE LA PERIODE ACTUELLE
de nos prix spéciaux
et de nos délais réduits
pour nous envoyer vos réparations
d'instruments à vent

GUILLARD BIZEL

2, rue d'Algerie, 69001 LYON - Tél. : (7) 829-44-22



Un devis pourra être établi sur demande. Munir chaque instrument d'une fiche avec votre nom, votre adresse et vos instructions. Tous instruments : culvre, bois et clés.

Nos joies...

Toutes nos félicitations à Mme Ellane Tribaud (Chorevoix Corella) pour le mariage de ses petits-enfants, Corinne et Thierry.

Nos vœux de bonheur pour eux.

... nos peines

Nous avons eu à déplorer le décès de notre ami Luc Mâlet survenu dans la nuit du 29 au 30 mai, à l'hôpital où il était soigné, après un terrible accident.

Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 3 juin, à Fleury-les-Aubrais, devant une assistance nombreuse et émue. Mme Mâlet a courageusement assisté à la cérémonie.

La Confédération Musicale de France était représentée par M. François Villatte, Vice-Président de la CMF et Président du Groupement régional Centre.

Le Président Amellér présente à Mme Mâlet, à sa famille, en son nom, au nom du Conseil d'administration et de toute la Confédération Musicale de France, ses condoléances attristées et émues.

Nous venons d'apprendre avec beaucoup de tristesse le décès du petit-fils de notre ami André Deltour, Trésorier national de la Confédération musicale de France, président de la Fédération des sociétés Musicale de France, Président d'un accident de la route.

Il était âgé de 29 ans.

A M. et Mme Deltour, à leur famille, le Président Amellér, en son nom, au nom du Conseil d'administration et de toute la Confédération Musicale de France, adresse ses condoléances émues et l'expression de son amitié.

COMMUNICATION URGENTE

De nombreux abonnements ne sont pas à jour de règlement.

Veillez faire le nécessaire afin de nous faire parvenir, dans les meilleurs délais, le montant de votre participation.

Le journal, de plus en plus intéressant, est votre journal officiel. Il est captivant pour tous et nous ne pourrions le maintenir à son haut niveau et l'améliorer que si la modeste somme qui vous est demandée nous est acquise.

Nous vous remercions d'avance de votre collaboration.

Afin de ne pas retarder la parution du journal, nous vous demandons instamment de nous adresser les textes de vos insertions au plus tard le 20 du mois précédant leur publication.

Ce délai est important pour que nous puissions vous fournir une épreuve pour « bon à tirer ».

Nous vous remercions de bien vouloir tenir compte de cette demande.

journal de la
**Confédération
Musicale de France**

Directeur-Gérant :
M. André AMELLER

Abonnement (10 numéros)
du 1^{er} janvier au 31 décembre
Le numéro : 5 F

FRANCE 1 an 50 F
ETRANGER 1 an 100 F

CONFEDERATION MUSICALE
DE FRANCE
121, rue La Fayette
75010 PARIS
Tél. : 878-39-42

DIX NUMEROS PAR AN :
Janvier, Février, Mars
Mai, Juillet, Août,
Août-Septembre, Octobre,
Novembre, Décembre

IMPRIMERIE
« LES MARCHES DE FRANCE »
44, rue de l'Ermitage
75020 PARIS
Tél. : 366-44-86

VANDOREN

MANUFACTURE

d'Anches et Becs

pour instruments
de musique

56, rue Lepic, PARIS-18^e
Anches et becs pour artistes

Tél. : 257-94-40